

Enquêtes au CM2

Cycle 3

Français

Programmes 2018

Lecture et compréhension • Étude de la langue • Culture littéraire et artistique • Écriture • Langage oral

Guide pédagogique

Sous la direction de

Malika BASQUIN

Inspectrice de l'Éducation nationale

Pilote du groupe départemental « Maîtrise de la Langue » (Val-d'Oise)

Emma ALIM

Certifiée de lettres modernes, professeur à Villiers-le-Bel

Laure DARTIGUELONGUE

Certifiée de lettres modernes, professeur à Villiers-le-Bel

Line LAGRANGE

Conseillère pédagogique

Alexandra LUCIGNY

Conseillère pédagogique

Avec la participation d'Audrey AYALA et de Lucile TRAULLÉ

Professeurs des écoles en classe de CM2 et maîtres-formateurs

Cet ouvrage est conforme aux Programmes de l'Éducation nationale applicables à la rentrée 2018 ainsi qu'aux Repères annuels de progression et attendus de fin d'année soumis à la consultation des enseignants à l'automne 2018 pour une application à la rentrée 2019.

Les pictogrammes d'Enquêtes au CM2

Tout au long du manuel, des pictogrammes traduisent les consignes et permettent de répondre à la diversité des élèves. Très rapidement identifiables par les élèves, ces pictogrammes induisent différentes modalités de travail et favorisent leur autonomie.



J'échange en groupe pour co-construire des savoirs, je débats, je négocie, je compare, j'explique et je confronte mes observations. On écrira ce sur quoi on est d'accord. Les activités en groupe font progresser les élèves, notamment ceux en difficulté. Elles peuvent être menées en classe entière ou en petits groupes.



Je parle, je prépare ma prise de parole, je me mets en scène, je fais des propositions.



J'écoute des textes littéraires, je peux suivre l'histoire sur le manuel, je suis attentif.



J'échange avec un camarade pour co-construire des savoirs : on se concerta, je prépare avec un camarade pour faire des propositions au groupe classe. Après discussions et comparaisons des observations, on écrit ce sur quoi on est d'accord. Cette collaboration entre élèves améliore les compétences individuelles et développe leurs stratégies et leur esprit critique.



J'écris, je prépare seul, je me concentre pour investir la tâche et je vérifie ce que j'ai acquis.



J'utilise mon carnet de lecture, je note mes impressions, mes commentaires.



AVANT-PROPOS

Livre unique de français, ce manuel se distingue par ses contenus et l'originalité des démarches pédagogiques proposées.

Il rend possible une application réelle et efficiente de l'ensemble du programme de français, dans son esprit comme dans sa lettre. Non seulement il propose des parcours littéraires intelligents et de qualité, articulés les uns aux autres dans une progression cohérente, mais il invite en outre à considérer l'étude de la langue, « EDL », comme un outil indispensable, à enseigner dans le cadre d'un apprentissage continu de la lecture et de l'expression orale et écrite.

Autre particularité, et non des moindres, ce manuel repose sur une démarche d'enseignement collaborative et participative, propice à impliquer les élèves qui peuvent, de ce fait, donner du sens aux apprentissages.

Enfin, il forme progressivement les élèves aux méthodologies du collège, assure de solides compétences indispensables pour réussir la suite de leur scolarité.

Le **guide pédagogique d'Enquêtes au CM2** se révèle être l'outil indispensable pour une mise en œuvre structurée, cohérente et transversale de **l'enseignement de la maîtrise de la langue**.

Les situations pédagogiques proposées s'inscrivent dans une démarche d'observation et d'investigation.

L'ambition de ce guide est de montrer aux enseignants qu'il est possible...

- **De mettre en œuvre** une démarche d'enseignement explicite encouragée depuis plusieurs années par la recherche et par les programmes, mais qui n'était proposée alors par aucun support.
- **De mettre en cohérence** les domaines du français (oral, lecture et compréhension, écriture et étude de la langue) en proposant un enseignement optimal et structuré.
- **D'enseigner explicitement la compréhension**, en développant chez l'élève une posture de lecteur actif pour saisir les enjeux des différents textes et contrôler en autonomie sa propre compréhension.
- **De rompre avec l'enseignement abstrait de notions en EDL** pour amener les élèves à produire du sens, au contraire d'un inventaire et d'un empilement de notions.
- **De proposer des situations de réflexion collective** qui encouragent **les interactions** et développent chez les élèves des **attitudes d'analyses** conscientes et réflexives.

Enquêtes au CM2 s'adresse aux enseignants qui souhaitent :

- **Aborder l'ensemble du programme en français.** Les concepts étudiés se complexifient tout au long du cycle, s'adaptant ainsi à la capacité d'abstraction des élèves.
- **Faire progresser les élèves dans leurs stratégies de lecture**, lesquelles doivent varier en fonction de la nature des textes abordés, et les entraîner à développer une réflexion personnelle, à explorer leurs émotions, leur imagination.
- **Installer facilement un enseignement différencié** à partir d'une pédagogie coopérative, explicite et structurée variant les modalités d'apprentissage, ciblant des objectifs qui répondent aux attendus identiques.
- **Proposer un éclairage linguistique des textes** en suscitant chez les élèves l'envie de faire de la « grammaire » et d'en comprendre le sens.
- **S'appuyer tout au long de l'année sur un manuel**, tout en préservant leur **liberté pédagogique** et une **autonomie suffisante** pour gérer l'organisation des apprentissages en français, pour **développer des projets de classe ou de cycle** et pour compléter l'acquisition des **compétences orales et écrites**.

version
DYS

Les élèves à besoins éducatifs particuliers

Les situations pédagogiques proposées dans ce guide ont pour but d'aider les enseignants à optimiser le temps d'enseignement et à répondre au mieux à la diversité des élèves. Aussi, afin de compléter la prise en charge des élèves à besoins particuliers, les textes de lecture ont été adaptés pour répondre aux besoins des élèves porteurs de troubles « Dys », et les exercices les plus complexes à recopier sont proposés en version imprimable. Ces ressources sont offertes dans le **manuel numérique** et sur le site **enquetes.editions-bordas.fr**.

PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE

I. La structure du manuel *Enquêtes au CM2*

Le manuel *Enquêtes au CM2* se présente en deux grandes parties : les **enquêtes littéraires** imbriquant les découvertes en étude de la langue dans la première partie « Les Enquêtes », suivies, dans une seconde partie, « Étude de la langue : exercices d'entraînement », de plus de **350 activités réflexives d'étude de la langue** organisées en exercices d'application (« *Je m'entraîne* ») et de transfert (« *Je réutilise* ») différenciés.

Outre la richesse et la diversité des activités proposées dans le manuel, de nombreuses ressources complémentaires et divers supports d'exercices sont disponibles :

- dans le **manuel numérique** enseignant ;
- sur le site **enquetes.editions-bordas.fr**.

Le manuel *Enquête au CM2* met en scène les **six grandes entrées littéraires** du programme :

- Héros/héroïnes et personnages ;
- Se confronter au merveilleux, à l'étrange ;
- La morale en questions ;
- Vivre des aventures ;
- Imaginer, dire et célébrer le monde ;
- Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres.

- **Cinq Enquêtes** sont spécifiquement associées à une **période de l'année** :
 - « **Enquête 1 - Des mondes merveilleux** » (Se confronter au merveilleux, à l'étrange) ;
 - « **Enquête 2 - La loi du plus fort ?** » (La morale en questions) ;
 - « **Enquête 3 - D'aventuriers en enquêteurs** » (Vivre des aventures) ;
 - « **Enquête 4 - Le monde en vers** » (Imaginer, dire et célébrer le monde) ;
 - « **Enquête 5 - Quel courage !** » (Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres).

- Le thème « Héros/héroïnes et personnages » est abordé de manière transversale tout au long de l'année. À travers la double page « **Héros et héroïnes** » et les cinq grandes enquêtes du manuel, les élèves apprennent à identifier et à s'approprier les caractéristiques des différents personnages qu'ils rencontreront au cours de leurs nombreuses lectures.

Au cours de chacune des cinq grandes enquêtes, construites dans une continuité cohérente, les élèves vont pouvoir approfondir leur culture et progresser grâce aux échanges instaurés tout au long des parcours littéraires. Le déroulé des cinq enquêtes est récurrent et stable, permettant ainsi aux élèves d'intégrer les tâches pour mieux les transférer dans des activités autonomes et décontextualisées.



Une séquence d'ouverture d'enquête L'enquête démarre...

À partir de situations langagières diverses, les élèves commencent par échanger sur les enjeux de l'enquête, font le point sur leurs représentations et le vocabulaire dont ils disposent avant l'enquête. Les supports visuels ont été choisis pour faire réagir les élèves : ils se prêtent à leurs interrogations et suscitent questionnements et interprétations divergentes. Ces deux pages d'ouverture sont destinées à problématiser la réflexion et à préparer aux enjeux de compréhension et d'interprétation des textes qui suivent et des genres abordés. Les échanges sont ponctués d'activités précises de productions orales et écrites afin de restructurer les idées et de créer chez les élèves un horizon d'attente en adéquation avec l'enquête proposée.



Une première séquence d'étude de la langue systématiquement dédiée au lexique

Au cours de cette séance, le bagage lexical des élèves va s'étoffer. Ils vont découvrir de nouveaux outils qui enrichiront leurs productions orales et écrites et qui amélioreront la compréhension des mots ou des passages difficiles de l'enquête.



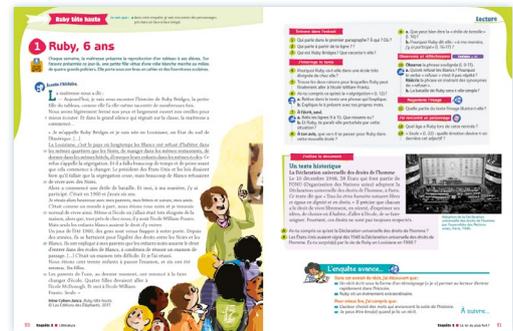
Six séquences de lecture éclairées par trois ou cinq séquences d'étude de la langue « Pour mieux lire et écrire »

Le choix des auteurs a été de répartir les 26 notions à étudier au CM2 en tenant compte des périodes plus ou moins longues d'une année scolaire.

1. Les six doubles pages de lecture-compréhension

■ Les textes de lecture

Déjà familiarisés avec les œuvres littéraires au cours de leur scolarité en cycles 1 et 2, les élèves, au CM2, rencontrent et exploitent **la littérature en tant qu'objet d'étude pour la première fois**. Aussi, les questions qui éclairent ces textes ont d'abord vocation à guider la réflexion des élèves, à les aider à mieux comprendre les enjeux, les relations entre les personnages, à lever les informations implicites, à créer des inférences. Chaque enquête permet de découvrir, à partir d'un ensemble de six extraits clés, deux à quatre œuvres littéraires.



■ Les textes documentaires

Chaque extrait de texte est complété d'un court document.

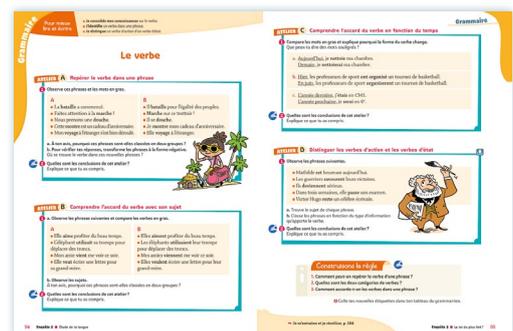
La transversalité des apprentissages n'est possible que si les élèves sont confrontés et acculturés à une grande variété de textes issus de champs disciplinaires différents : écrits scientifiques, historiques, etc. Les textes documentaires contribuent à enrichir les références des élèves et constituent un lien entre les activités de lecture et de production d'écrits grâce aux questionnements qui leur sont rattachés.

■ Le carnet de lecture

Au fil des enquêtes, l'élève garde la trace de ses parcours de lectures dans son carnet personnel de lecture. Il y note ses réactions, ses interrogations, ses essais, ses observations, ses coups de cœur... Le carnet porte alors la trace des sentiments, de la réflexion du jeune lecteur et invite à un dialogue entre le lecteur et le texte. Il sert également de mémoire et de lieu de repères des apprentissages. Les écrits consignés dans ce carnet peuvent être très personnels et de formes diverses pour illustrer les propos : dessins, schémas, collages, croquis.

2. Les trois ou cinq doubles pages d'étude de la langue « Pour mieux lire et écrire »

Toutes les séances s'inscrivent dans la continuité de celles abordées en CM1. Basées sur les attendus de fin de CM2, les notions centrales sont complexifiées, suscitant l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue en leur donnant les moyens de s'approprier progressivement des savoirs grammaticaux solides construits à partir d'analyses réflexives.



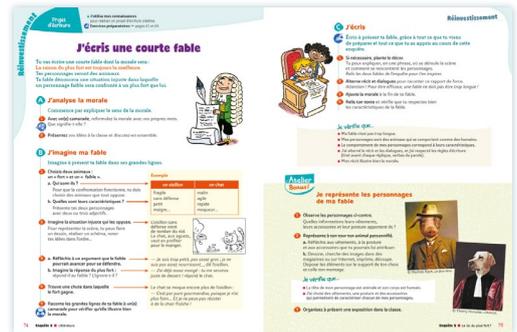
Une double page de synthèse

En fin d'enquête, ces deux pages proposent des activités diverses et transdisciplinaires afin de vérifier si les acquis des élèves sont stables et durables. Elles sont conçues suivant deux modalités bien distinctes : en page de gauche, la synthèse des découvertes de l'enquête accompagnée d'une activité d'autoévaluation ; en page de droite, un retour vers les références quotidiennes des élèves pour réinvestir les conclusions de l'enquête en s'appuyant sur des supports variés.



Une double page de réinvestissement « Projet d'écriture »

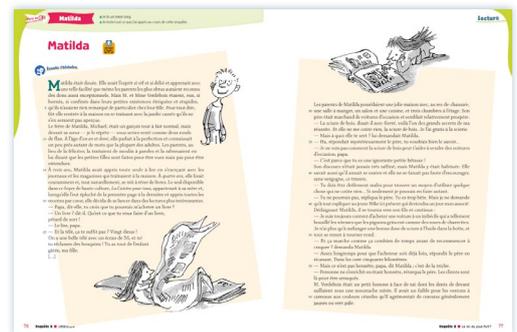
Ces doubles pages s'adressent directement à l'élève, l'impliquant ainsi dans un projet d'écriture. Un accompagnement pas à pas va l'aider à intégrer toutes les caractéristiques du type d'écrit pour produire à son tour. La synthèse a permis de valider des connaissances, le réinvestissement transforme ces connaissances en compétences.



Une lecture longue

Le texte de fin d'enquête propose une lecture longue **riche et complexe**. Certes, c'est une lecture plaisir, mais elle va permettre aussi de vérifier que les élèves réutilisent leurs compétences (connaissances et stratégies). L'enseignant pourra ainsi évaluer quelles stratégies utilise l'élève, seul face au texte, pour accéder à la compréhension.

➔ Voir la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.



II. Les programmes et les enjeux didactiques d'Enquêtes au CM2

La démarche pédagogique d'Enquêtes au CM2

Ce que dit le socle

« Le collégien construit sa culture générale, apprend à exercer son esprit critique et à devenir autonome. Les programmes scolaires s'inscrivent dans la continuité de ceux de l'école primaire.

Pour réussir une scolarité au collège, les élèves doivent manifester certains acquis (copie rapide sans erreur, compréhension des consignes, etc.) que tous ne maîtrisent pas au même moment. Ces capacités travaillées à l'école sont complétées et renforcées au collège. »

Décret du 31 mars 2015 définissant le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Il s'agit bien pour **Enquêtes au CM2 d'enseigner explicitement les compétences que l'École requiert pour assurer la maîtrise du Socle commun et l'acquisition du « Lire, écrire, parler »**

Les activités et situations d'apprentissages proposées dans toutes les pages du manuel rendent les élèves de plus en plus autonomes face à des tâches complexes grâce à une harmonisation des consignes et du lexique utilisé à partir des nomenclatures officielles et des programmes. Les compétences construites sont ainsi transférables dans de nombreuses disciplines au collège, en particulier celles du vocabulaire grammatical, et de la compréhension.

Objectif tout au long de l'année pour aborder la 6^e



L'élève va alimenter tout au long de l'année, un tableau des classes grammaticales, le tableau du grammairien, au fur et à mesure qu'il va rencontrer des catégories de mots.

Enquêtes au CM2 et l'oral

Ce que dit le programme

Langage oral

« Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages et constitue aussi un moyen d'entrer dans la culture de l'écrit, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un apprentissage spécifique. [...] Les compétences acquises en expression orale et en compréhension de l'oral restent essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, l'acquisition progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maîtrisé [...]. La littérature [...] Ces lectures font l'objet de discussions sur des temps de classe. »

Programme du cycle 3 de l'Éducation nationale du 16 juillet 2018.

Cette entrée dans les enquêtes par les activités orales permet de s'engager dans l'univers du thème et de préparer aux textes à venir. La pratique régulière de ces activités vise à exprimer des jugements, à recueillir les premières sensations, les émotions et les impressions, mais également à confronter, à exprimer, à argumenter et à justifier un point de vue, à expliciter et à partager des procédures.

Plus largement, dans les activités de compréhension et dans celles de découverte sur la langue, l'oral contribue à clarifier le rapport au savoir. La pensée s'élabore dans le travail du langage.

Les échanges servent et structurent les apprentissages, mais améliorent aussi les pratiques discursives. **Les activités langagières orales en interaction avec la lecture, la compréhension de l'écrit, l'écriture et l'étude de la langue, occupent une place prépondérante dans ce manuel.**

Enquêtes au CM2 et la lecture-compréhension

Ce que dit le programme

Lecture et compréhension de l'écrit, culture littéraire et artistique

« En lecture, l'enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi au cycle 3 afin de donner aux élèves des capacités de lecteurs autonomes. Il s'agit de les confronter à des textes dont la complexité et la longueur sont croissantes. De ce point de vue, les œuvres du patrimoine et de littérature de jeunesse, les textes documentaires constituent des supports de lecture privilégiés pour répondre à cette exigence. [...] La littérature développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Le cycle 3 construit ainsi une première culture littéraire et artistique **structurée autour de grandes entrées** pour chaque année du cycle. »

Programme du cycle 3 de l'Éducation nationale du 16 juillet 2018.

Conformément à l'esprit des programmes et aux attendus de fin de cycle, les textes sélectionnés posent différentes problématiques tout en répondant aux « entrées littéraires ». Outre la découverte et l'exploration du patrimoine culturel, les cinq enquêtes du manuel, sans oublier l'enquête transversale consacrée au héros, non seulement offrent aux élèves une véritable connaissance des grandes problématiques humaines et sociales (l'amitié, la violence, la liberté, le respect, la justice, la tolérance, la vie, la mort, la différence, la dépendance, la pauvreté, la richesse, le bien, le mal...), mais leur permettent aussi de se familiariser avec les caractéristiques essentielles des personnages stéréotypés (héros des principaux contes ou des classiques de la littérature).

Par ailleurs, il était important de tirer parti des résultats des enquêtes nationales et internationales **PIRLS**. L'analyse montre que les élèves, confrontés à des questions de compréhension sur des textes longs et complexes, ne parviennent pas à mettre en œuvre les différentes stratégies de compréhension, que les processus soient complexes (**Interpréter et Apprécier**) ou simples (**Prélever et Inférer**).

➔ Voir le document « Apprendre à comprendre : les processus de compréhension à l'œuvre dans Enquêtes au CM2 », page suivante.

Lapalissade ou non, il est bon de rappeler que nous, lecteurs experts, nous ne lisons pas de la même manière un document, une poésie, un mode d'emploi, un roman, etc. Implicitement, nous savons adapter notre posture de lecteur. Le texte littéraire, lacunaire par nature, recèle des exigences spécifiques qui peuvent et doivent s'enseigner de façon explicite, ce que fait ce manuel.

Les documents proposés en écho des extraits littéraires sont une clé supplémentaire pour accéder à la compréhension. Ils mettent surtout en relief, par effet de contraste, les spécificités des textes littéraires :

- les textes littéraires, contrairement aux textes factuels et fonctionnels, recèlent souvent des interprétations plurielles ;
- la lecture littéraire propose aux lecteurs de vivre sur le mode imaginaire une expérience qu'ils ne pourraient vivre dans la réalité, la réalité décrite, justement, par les textes documentaires.

Les élèves seront ainsi amenés à exécuter des tâches intellectuelles variées pour développer et intégrer ces processus de compréhension. Le choix s'est porté sur des textes innovants, dont on a sélectionné les extraits clés qui donnent à partager des modes de pensées et des points de vue complémentaires.

Chaque enquête est calibrée de manière à développer chez les élèves des capacités d'analyse de plus en plus fines.

Apprendre à comprendre

Les processus de compréhension à l'œuvre dans Enquêtes au CM2

■ Prélever

- Repérer les informations directement liées à l'objectif de la lecture.
- Chercher des idées précises.
- Chercher la définition de mots ou d'expressions.
- Repérer le contexte de l'histoire (époque, lieu).
- Trouver l'idée principale (si elle est exprimée explicitement).

■ Inférer

- Déduire que tel événement a entraîné tel autre.
- Déduire l'élément principal d'une série d'arguments.
- Déterminer le référent d'un pronom.
- Repérer les généralisations présentées dans le texte.
- Décrire la relation entre deux personnages.

■ Interpréter

- Déduire le message global ou le thème d'un texte.
- Envisager une alternative aux actions des personnages.
- Comparer des informations du texte.
- Saisir l'atmosphère ou le ton du récit.
- Trouver une application concrète aux informations contenues dans le texte.

■ Apprécier

- Évaluer la probabilité que les événements décrits se passent réellement.
- Décrire la manière dont l'auteur a amené la chute.
- Juger de l'intégralité ou de la clarté des informations fournies dans le texte.

Zoom sur les inférences

Inférences nécessaires

Anaphoriques

Lien entre un mot de substitution et son référent

Causales

Lien de causalité implicite entre deux événements

Lexicales

Comprendre le sens d'un mot peu familier

Inférences optionnelles

Prédictives

Émettre des hypothèses sur la suite ou sur le contenu du texte

Pragmatiques

Élaboration qui donne lieu à un résultat plausible en fonction des connaissances que la personne a sur le sujet traité

Inférences nécessaires ou optionnelles selon le contexte

Logiques

Inférences qui, à la suite d'une déduction, donnent lieu à un résultat certain

Divers contenus

Inférences de lieu, d'agent, de temps, d'instrument, d'objet, de sentiment-attitude, de catégorie et d'action

Les tâches de l'élève

- Se faire une représentation mentale des situations décrites : anticiper, formuler, vérifier des hypothèses, autant sur les faits que sur les relations entre les personnages.
- Déterminer les intentions de l'auteur : développer des horizons d'attentes variées en fonction de la nature des textes étudiés.
- Clarifier, enrichir son vocabulaire en contexte afin de comprendre les passages difficiles.
- Retrouver et hiérarchiser les informations.
- Échanger, argumenter, justifier son point de vue.
- Négocier une interprétation.
- Mettre en lien des informations, justifier pour rendre explicite une information implicite.
- Reconnaître les émotions exprimées.
- Identifier les intentions des personnages.
- Comparer le texte à des lectures antérieures, à des textes différents.
- Interroger son propre univers de référence : comparer ce qui est lu à des faits vécus. Recourir à ses connaissances, les mettre en lien avec des informations du texte.
- Décrire le style ou la structure du texte.
- Produire un résumé, une synthèse.
- Utiliser le paratexte, les illustrations, les références.
- Décrire, commenter une illustration.

D'après Bianco et Coda,
Classification des types d'inférences, 2002.

Enquêtes au CM2 et l'écriture

Ce que dit le programme

Écriture

« Les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture. La pratique de l'écriture doit être quotidienne. L'écriture est convoquée aux différentes étapes des apprentissages pour développer la réflexion. L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers [...]. La littérature nourrit les pratiques d'écriture.»

Programme du cycle 3 de l'Éducation nationale du 16 juillet 2018.

« Dans l'enquête internationale PIRLS, les élèves français font preuve tout d'abord de réticences à écrire : ils répondent moins souvent que les élèves des autres pays européens aux questions ouvertes, qui exigent d'eux quelques lignes rédigées. »

Nathalie Mons, in Cnesco (2018), Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages, Dossier de synthèse. <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger>

Afin de faire évoluer ce constat, **Enquêtes au CM2** décline de nombreuses situations d'écriture qui offrent aux élèves la possibilité de développer leur créativité et de réfléchir à leur texte, sous forme d'écrits courts de travail, de réflexion. Ces situations d'écriture sont accompagnées de contraintes pour être bénéfiques aux apprentissages. Les différents jets en production d'écrits ou dans le carnet de lecture ont toute leur place et participent à la construction de la compétence « Écrire ».

L'écriture préparée, seul ou à plusieurs, sollicitée dans nos nombreuses activités de compréhension améliore la qualité de la production écrite, tant au niveau de la syntaxe que des idées.

L'écriture est aussi un moyen d'entrer dans la lecture littéraire parce qu'elle permet à l'élève d'élaborer du sens, de réfléchir, de poser et de reformuler avec ses mots ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue, ou qu'il a lue, d'explorer les questions, de préparer l'échange pour confronter ses opinions, ses idées.

Au cours de chaque enquête, l'élève est accompagné pour enrichir son capital idées, mots ou expressions, pour repérer les intentions des personnages, l'organisation du texte, mettre en mots des idées. L'écriture va aider à problématiser la lecture, à formuler les questions que l'élève se pose. Il faut aussi apprendre à l'élève à planifier avant de se lancer dans l'écriture.

Enquêtes au CM2 et l'étude de la langue

Ce que dit le programme

Étude de la langue

« Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées. Les programmes de l'école élémentaire mis en œuvre à la rentrée 2018 préconisent une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, au service des activités de compréhension de textes et d'écriture. Cet enseignement de la langue doit permettre à l'élève de « commencer à construire le système de la langue pour parvenir à en comprendre le fonctionnement global [...] et l'organisation de son système à l'issue du cycle 4. »

Programme du cycle 3 de l'Éducation nationale du 16 juillet 2018.

Il s'agit bien de privilégier une démarche qui prend appui sur les textes étudiés et produits par les élèves.

Enquêtes au CM2 met en œuvre une étude de la langue explicite et réflexive au service des activités de compréhension, qui consiste à induire chez les élèves une attitude d'observation et de curiosité à l'égard de la langue et de son fonctionnement.

Le nombre de notions à maîtriser a été allégé par les programmes de 2018 afin d'assurer des savoirs solides sur les notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue.

L'objectif est d'amener les élèves à construire progressivement leur réflexion et leur compréhension des faits de langue. En un mot, prendre la langue pour un objet d'étude. Cette approche, ce parti pris, est à l'opposé d'une pratique fondée sur une mémorisation mécanique, simple et superficielle des notions, laquelle pratique se contente d'automatiser des résultats dont le sens échappe le plus souvent aux élèves, qui sont par conséquent bien incapables de s'en servir en autonomie.

Dans **Enquêtes au CM2**, les savoirs sur la langue se construisent en contexte à partir de textes ou de corpus de phrases constitués au fur et à mesure de diverses lectures.

MISE EN ŒUVRE D'ENQUÊTES AU CM2

I. Proposition de programmation annuelle par période

Nous avons souhaité une programmation périodique souple qui permette à l'enseignant d'organiser les modules d'enseignement en fonction des projets de classe et du profil des élèves.

Les activités de langue s'inscrivent dans une logique de parcours et s'appuient sur les textes abordés lors du parcours littéraire.

L'année scolaire s'étale sur 36 semaines et est organisée en 5 périodes de 6 à 11 semaines.

La partie « Lecture et compréhension » des Enquêtes (« L'enquête démarre », lecture, synthèse, réinvestissement) se déploie sur six semaines dans chaque période scolaire.

Période 1 (7 semaines) Des mondes merveilleux		Semaine 1	Semaine 2
► Se confronter au merveilleux, à l'étrange			
Lecture compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la fluidité de lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Comprendre des textes, des documents et des images 	Présentation du manuel, du tableau de l'enquêteur (« Héros, héroïnes »), des outils en fin de manuel.	L'enquête démarre
Étude de la langue	<ul style="list-style-type: none"> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier Identifier les constituants d'une phrase Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit <i>(compétence transversale, en fonction des besoins des élèves)</i> 	Évaluations diagnostiques et révisions si nécessaire	Le champ lexical
	Activités réflexives « Je m'entraîne »		Le champ lexical
	Activités de transfert « Je réutilise »		Révisions si nécessaire

Période 2 (7 semaines) La loi du plus fort ?		Semaine 1	Semaine 2
► La morale en questions			
Lecture compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la fluidité de lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Comprendre des textes, des documents et des images 	L'enquête démarre	Ruby tête haute extraits 1 et 2
Étude de la langue	<ul style="list-style-type: none"> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier Identifier les constituants d'une phrase Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit <i>(compétence transversale, en fonction des besoins des élèves)</i> 	Les synonymes et les antonymes	Le verbe
	Activités réflexives « Je m'entraîne »	Les synonymes et les antonymes	Le verbe
	Activités de transfert « Je réutilise »	Révisions	Les synonymes et les antonymes

Les 5 enquêtes occupent 30 semaines, laissant ainsi une à deux semaines libres, en moyenne, en fin de période, et suffisamment de plages horaires hebdomadaires pour poursuivre l'enseignement du français sur d'autres textes, d'autres supports ou d'autres disciplines.

Il est utile de préciser que les recherches en sciences cognitives insistent sur la nécessité d'aborder les notions de façon massée avant de les reprendre de manière expansée.

L'enseignant pourra également, à l'issue de chaque période, instaurer une réflexion autour des textes proposés en lecture longue.

Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7
<i>Le Magicien d'Oz</i> extraits 1 et 2	<i>Le Magicien d'Oz</i> extraits 3 et 4	<i>La Petite Sirène</i> extraits 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> ● Synthèse ● Réinvestissement 	<ul style="list-style-type: none"> ● Réinvestissement (suite) ● Lecture longue
La phrase simple et la phrase complexe	Le présent	Les types et les formes de phrases	Révisions	Révisions
La phrase simple et la phrase complexe	Le présent	Les types et les formes de phrases		
Le champ lexical	La phrase simple et la phrase complexe	Le présent	Les types et les formes de phrases	

Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7
<i>Ruby tête haute</i> extrait 3 <i>Les Philo-Fables</i> extrait 1	<i>Les Fables</i> extraits 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> ● Synthèse ● Réinvestissement 	<ul style="list-style-type: none"> ● Réinvestissement (suite) ● Lecture longue 	
Le sujet	Le passé composé	Les compléments d'objet	Le dictionnaire	Révisions
Le sujet	Le passé composé	Les compléments d'objet	Le dictionnaire	
Le verbe	Le sujet	Le passé composé	Les compléments d'objet	Le dictionnaire

Période 3 (5 à 7 semaines) D'aventuriers en enquêteurs

► *Viure des aventures*

		Semaine 1	Semaine 2
Lecture compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la fluidité de lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Comprendre des textes, des documents et des images 	L'enquête démarre	<i>Le Prince des voleurs</i> extraits 1 et 2
	<ul style="list-style-type: none"> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier Identifier les constituants d'une phrase Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit <i>(compétence transversale, en fonction des besoins des élèves)</i> 		Les préfixes et les suffixes
	Activités réflexives « Je m'entraîne »		Le groupe nominal et ses expansions
	Activités de transfert « Je réutilise »	Révisions	Les préfixes et les suffixes

Période 4 (6 semaines) Le monde en vers

► *Imaginer, dire et célébrer le monde*

		Semaine 1	Semaine 2
Lecture compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la fluidité de lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Comprendre des textes, des documents et des images 	L'enquête démarre	<i>Bien placés bien choisis</i> <i>Cent mille milliards de poèmes</i>
	<ul style="list-style-type: none"> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier Identifier les constituants d'une phrase Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit <i>(compétence transversale, en fonction des besoins des élèves)</i> 		La nominalisation du verbe
	Activités réflexives « Je m'entraîne »		Le futur simple
	Activités de transfert « Je réutilise »	La nominalisation du verbe	Le futur simple
		La polysémie	La nominalisation du verbe

Période 5 (9 à 11 semaines) Quel courage !

► *Imaginer, dire et célébrer le monde*

		Semaine 1	Semaine 2
Lecture compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer la fluidité de lecture Comprendre un texte littéraire et l'interpréter Comprendre des textes, des documents et des images 	L'enquête démarre	<i>Le Retour de la Bête</i> extraits 1 et 2
	<ul style="list-style-type: none"> Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier Identifier les constituants d'une phrase Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit <i>(compétence transversale, en fonction des besoins des élèves)</i> 		Les substituts
	Activités réflexives « Je m'entraîne »		Les compléments circonstanciels
	Activités de transfert « Je réutilise »	Révisions	Les substituts

Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	
<i>Les Carnets de Cerise</i> extraits 1 et 2	<i>Sherlock, Lupin et moi</i> extraits 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> Synthèse Réinvestissement 	<ul style="list-style-type: none"> Réinvestissement (suite) Lecture longue 	Révisions	
Les organisateurs de texte	Le pluriel des noms composés	L'imparfait et le passé simple	La polysémie		
Les organisateurs de texte	Le pluriel des noms composés	L'imparfait	Le passé simple		La polysémie
Le groupe nominal et ses expansions	Les organisateurs de texte	Le pluriel des noms composés	L'imparfait		Le passé simple

Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6
<i>Le Livre des questions</i> <i>Sensation</i>	<i>Edmond</i> extraits 1 et 2	Révisions	Révisions
L'attribut du sujet	Les racines grecques et latines		
L'attribut du sujet	Les racines grecques et latines		
Le futur simple	L'attribut du sujet		

Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7	Semaines 9 à 11
<i>Le Retour de la Bête</i> extraits 3 et 4	<i>Moi, Malala</i> extraits 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> Synthèse Réinvestissement 	<ul style="list-style-type: none"> Réinvestissement (suite) Lecture longue 	Révisions	Révisions
Participe passé en -é ou infinitif en -er	Classe, nature et fonction	Le plus-que-parfait	Les orthographes particulières		
Participe passé en -é ou infinitif en -er	Classe, nature et fonction	Le plus-que-parfait	Les orthographes particulières		
Les compléments circonstanciels	Participe passé en -é ou infinitif en -er	Classe, nature et fonction	Le plus-que-parfait		

II. Proposition d'emploi du temps hebdomadaire

Au cycle 3, le volume horaire dédié au français est de 7 heures 20 minutes par semaine.

La répartition préconisée est la suivante :

- **Oral - Lire - Écrire** : 4 heures 20 minutes par semaine ;
- **EDL** : 3 heures par semaine.

Notre proposition d'organisation hebdomadaire, assez souple, permet à l'enseignant de disposer de temps pour mener divers projets complémentaires et inscrire la maîtrise de la langue dans toutes les disciplines.

- En **lecture-compréhension**, il est souhaitable d'aborder deux textes par semaine.
- En **étude de la langue**, la démarche proposée s'inscrit dans une organisation hebdomadaire qui s'articule en **quatre temps** qui ont chacun des visées différentes.
 - **Une séance longue de découverte par semaine (recherche et résolution de problèmes)** : 50 minutes.
 - **Deux séances par semaine d'entraînement réflexif** sur la notion découverte (« Je m'entraîne ») : 60 minutes, soit 2 x 30 minutes, adaptées aux besoins des élèves pour automatiser les apprentissages et mémoriser des faits de langue. Les activités réflexives doivent être ritualisées et menées à un rythme défini qui permettra la mémorisation des règles.
 - **Une séance par semaine d'activités de structuration, de réinvestissement et de transfert** des connaissances (« Je réutilise ») : 40 minutes.
 - **Des dictées quotidiennes** : 40 minutes, soit 4 x 10 minutes. Les dictées régulières courtes et quotidiennes augmentent l'efficacité de l'orthographe. Afin de développer les compétences à acquérir, de diversifier les stratégies, de développer l'analyse réflexive et la mémorisation, il convient d'éviter de longues dictées espacées en privilégiant plutôt la variété et la ritualisation de dictées.

Exemples pour la période 2

Les plages horaires **sur fond bleu** sont liées aux activités proposées dans le manuel *Enquêtes au CM2*.

Le contenu des séances **sur fond gris** est laissé au choix de l'enseignant, pour mener ses projets ou pour poursuivre l'enseignement du français sur d'autres supports et d'autres disciplines.

Semaine type de début d'enquête

Semaine 1 « L'enquête démarre »				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
EDL : Types et formes de phrases Dictée 10 min	EDL : Types et formes de phrases Dictée 10 min		EDL : Synonymes et antonymes Dictée 10 min	EDL : Synonymes et antonymes Dictée 10 min
Oral « L'enquête démarre » 50 min	Oral - Lire - Écrire Autres textes et autres disciplines 60 min		EDL : Synonymes et antonymes « Je m'entraîne » 30 min	EDL : Synonymes et antonymes « Je m'entraîne » 30 min
Oral - Lire - Écrire Autres textes et autres disciplines 60 min	EDL : Synonymes et antonymes Séance longue de découverte 50 min		Oral - Lire - Écrire Autres textes et autres disciplines 30 min	Oral - Lire - Écrire Débat - Réinvestissement 50 min
EDL : Types et formes de phrases « Je réutilise » 40 min				
2 h 40	2 h		1 h 10	1 h 30

Semaine type de milieu d'enquête

Semaine 2				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
EDL : Synonymes et antonymes Dictée 10 min	EDL : Synonymes et antonymes Dictée 10 min		EDL : Les verbes Dictée 10 min	EDL : Les verbes Dictée 10 min
Oral Débat - échanges 30 min	Oral - Lire - Écrire Lecture 1, étape 3 40 min		EDL : Le verbe « Je m'entraîne » 30 min	EDL : Le verbe « Je m'entraîne » 30 min
Oral - Lire - Écrire Lecture 1, étape 2 15 min	EDL : Le verbe Séance longue de découverte 50 min		Oral - Lire - Écrire Lecture 2, étape 1 15 min	Oral - Lire - Écrire Débat - Réinvestissement 30 min
Oral - Lire - Écrire Lecture 1, étape 2 45 min			Oral - Lire - Écrire Lecture 2, étape 2 45 min	Oral - Lire - Écrire Lecture 2, étape 3 40 min
EDL : Synonymes et antonymes « Je réutilise » 40 min				
2 h 20	1 h 40		1 h 40	1 h 50

Semaine type de fin d'enquête

Semaine 5				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
EDL : Le passé composé Dictée 10 min	EDL : Le passé composé Dictée 10 min		EDL : Les compléments d'objet Dictée 10 min	EDL : Les compléments d'objet Dictée 10 min
Oral - Lire - Écrire Débat - échanges 30 min	Oral - Lire - Écrire Autres textes, autres disciplines 60 min		EDL : Les compléments d'objet « Je m'entraîne » 30 min	EDL : Les compléments d'objet « Je m'entraîne » 30 min
Oral - Lire - Écrire Autres textes, autres disciplines 50 min	EDL : Les compléments d'objet Séance longue de découverte 50 min		Oral - Lire - Écrire Réinvestissement, étapes 1 et 2 50 min	Oral - Lire - Écrire Autres textes, autres disciplines 50 min
EDL : Le passé composé « Je réutilise » 40 min				
2 h 10	2 h		1 h 30	1 h 30

III. Principes de mise en œuvre pour chaque type de séance

Avertissement : les réponses attendues à chaque séance

L'enseignant trouvera dans ce guide, dans chaque séance, un commentaire des questions et, le cas échéant, les corrigés ou une indication des réponses attendues.

- En **lecture et compréhension**, il ne s'agit pas seulement d'évaluer le degré de pertinence d'une réponse (il est d'ailleurs rarement attendu une seule et bonne réponse). Les questions servent à alimenter la compréhension et l'interprétation des textes, à vérifier où en sont les élèves et comment les représentations évolueront au fil des enquêtes.

L'enseignant notera toutes les réponses et laissera les élèves échanger. On peut bousculer les représentations ou les faire évoluer en validant ou invalidant en fin de lecture les propositions des élèves.

- En **étude de langue**, l'enseignant trouvera, à chaque séance, le corrigé des exercices d'application et de transfert.



Démarche d'enseignement pour une séquence d'oral 50 min

→ Pour les enjeux didactiques d'une séquence d'oral, voir page 9.

Les **activités d'expression** orale et écrite du manuel s'inscrivent dans des règles discursives (explicatives, argumentatives), culturelles et sociales (codes sociaux, respect, politesse, empathie...).

La double page d'ouverture a pour mission de faire entrer les élèves dans l'univers de l'enquête littéraire par l'exploitation d'œuvres artistiques (tableaux, peintures, photographie, illustrations...).

Des **rappels pour l'enseignant** permettront de clarifier les caractéristiques du genre et/ou des thématiques abordées dans les enquêtes afin de mieux les enseigner.

● Compétences du programme

- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.
- Mobiliser ses connaissances pour proposer un écrit court et en cohérence avec les échanges oraux.

● Objectif de la séquence

Identifier les premières caractéristiques du genre et du thème littéraire : observation, comparaison, échanges, recherches.

● Objectifs pour l'élève

- J'apprends des stratégies, des mots pour mieux parler, être compris.
- J'apprends à écouter les autres.
- J'apprends à partager des points de vue, à enrichir mes références culturelles.
- J'apprends à mieux communiquer et à prendre confiance en moi.

● Matériel complémentaire

Projection en grand format des deux œuvres grâce au manuel numérique.

● Différenciation pédagogique

Travail en groupes, en binômes, tutorat. Aide de l'enseignant pour les élèves en difficultés.

● Rôle de l'enseignant

Animer les débats, recentrer le propos, favoriser les interactions entre pairs.

- Encourager les élèves à argumenter.
- Faire appel à l'expérience des élèves pour identifier la situation.
- Les inciter, par un jeu de questions orales, à dégager les premières caractéristiques du genre.
- Relancer, inciter à la justification.
- S'assurer de la participation de tous les élèves.
- Vérifier la compréhension des questions.
- Garder trace tout au long des activités des réponses des élèves.

● Tâches de l'élève

Entrer dans l'activité.

- Participer au débat, aux échanges.
- Établir des liens avec d'autres situations connues.
- Questionner les pairs sur les problèmes de lexique, de compréhension.
- Utiliser les productions collectives, les traces écrites au tableau pour produire un écrit.

Proposition de mise en œuvre 50 min en 3 étapes

ÉTAPE 1 Présentation, appropriation 50 min

- Démarrer la séance par la lecture de « **L'enquête démarre** ».

Présenter les trois items aux élèves : « **Tu vas découvrir** » des personnages, des contes, des aventures... « **Tu vas t'interroger** » et « **tu vas rencontrer** ». Ces trois entrées exprimées par des verbes d'actions traduisent les intentions des enquêtes, exprimées clairement dans les programmes. Elles consistent à faire découvrir des œuvres pour permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente, de s'interroger pour développer et renforcer leur curiosité, leur bagage intellectuel, leurs connaissances, de rencontrer divers personnages, des auteurs, des artistes et des œuvres.

- Poursuivre cette présentation en indiquant :
 - l'objectif de la séance ;
 - les objectifs pour l'élève ;
 - les modalités, les règles du débat et des échanges, la signification des pictogrammes.

Activité 1 25 min

À l'oral, ensemble 15 min

Cette première rubrique propose de l'oral en action, c'est-à-dire des activités collectives pour interagir de façon constructive entre élèves, pour confronter réactions et points de vue.

- Indiquer les références de l'œuvre puis laisser les élèves s'exprimer librement.
- Au besoin, sélectionner les questions en fonction des objectifs visés.
- Lire les questions à toute la classe, sinon laisser les élèves lire individuellement et silencieusement. Au fur et à mesure, noter les réponses, les mots ou les expressions produits par les élèves. Veiller à garder cette trace écrite accessible tout au long de l'enquête.
- Demander aux élèves des précisions tant au niveau de la formulation qu'au niveau lexical pour les inciter à clarifier leur pensée.

Objectifs des questions

- Amener les élèves à échanger pour progresser.
- Aider les élèves à développer un regard aiguisé et prendre conscience des objets reproduits, peints, dessinés, photographiés...
- Enrichir le vocabulaire par la description de l'environnement, des décors, des costumes, des objets et des personnages.
- Amener l'élève à expliquer et à justifier ses choix, l'inciter à être de plus en plus précis en élargissant son vocabulaire.
- Rechercher des indices, des éléments par comparaison pour dégager des caractéristiques du thème.
- Constituer des listes de mots ou d'expressions appartenant au champ lexical du thème étudié : les vêtements, les objets représentés, les couleurs utilisées, la lumière...

J'écris 10 min

À deux ou en groupes hétérogènes, à l'écrit.

À présent, il faut débloquent l'imaginaire de l'élève, réinvestir le vocabulaire et les expressions dégagés au cours de l'activité précédente, se préparer à échanger pour présenter son écrit à ses camarades. L'élève ou le groupe proposera sa production à l'ensemble de la classe, à partir d'une lecture à haute voix. Chacun puisera ainsi des idées des uns et des autres pour améliorer son écrit.

L'écrit peut prendre différentes formes, l'objectif étant que l'élève puisse restituer un texte court de **trois à cinq lignes maximum**.

L'intérêt est bien d'écrire tous les jours des écrits courts et variés.

ÉTAPE 2 Activité 2 20 min

À l'oral, ensemble 10 min

Objectifs, modalités et déroulement identiques à ceux de l'étape 2.

Je raconte 10 min

À deux ou en groupes hétérogènes, à l'écrit puis à l'oral.

L'objectif est, toujours, de débloquent l'imaginaire, de réinvestir les idées, le vocabulaire et les expressions dégagés au cours de l'activité.

- Préparer ses réponses à deux ou en groupe hétérogène, puis présenter la production à l'ensemble de la classe. Chacun puisera ainsi des idées des uns et des autres pour améliorer son histoire.
- Inciter les élèves à utiliser les réponses, les formulations inscrites au tableau.
- La production finale s'appuie sur les questions qui la précèdent et doit être préparée à l'écrit : l'écrit produit prépare à la prise de parole, l'élève prend de la distance par rapport à sa production. Cet écrit, qui sera raconté, doit être court.
- En revanche, à l'issue de l'activité, l'élève ne lit pas son texte, mais il le raconte. Il utilise des stratégies de mémorisation et développe une attitude critique par rapport au texte produit (attitude réflexive).

ÉTAPE 3 Synthèse de la séance 5 min

- Les élèves rappellent l'objectif de la séance, disent ce qu'ils ont appris.
- Chaque élève identifie ses acquis, repère ses besoins en expliquant ou en écrivant :
 - ce qu'il a fait ;
 - ce qu'il a appris et qu'il ne savait pas ;
 - ce qu'il peut réutiliser et comment ;
 - ce qu'il lui reste à apprendre.
- Noter les acquis des élèves pour élaborer avec eux une phrase synthétique. Ces acquis sont à comparer avec les objectifs de la séance.

Lecture

Démarche d'enseignement pour une séquence de lecture 95 min

- ➔ Pour les enjeux didactiques d'une séquence de lecture-compréhension, voir page 9.
- ➔ Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.
Cette démarche en trois étapes (avant, pendant, après la lecture) est essentielle pour apprendre à construire le sens d'un texte. Prendre le temps de la mener systématiquement pour qu'elle devienne d'abord un rituel puis, à long terme, une stratégie efficace de lecture, de compréhension des textes et de validation de leur sens.

Chaque séance de lecture-compréhension comporte systématiquement **six ou sept rubriques** proposant des activités de réflexion individuelle, en binômes ou en groupe, suivies d'une rubrique de synthèse qui permet de formaliser les éléments découverts grâce à l'analyse du texte support.

Les séances de lecture construisent le programme de culture littéraire et artistique ainsi que celui de lecture et compréhension.

L'auteur et l'œuvre

L'enseignant trouvera, à chaque nouvelle référence, des informations sur l'auteur et sur l'œuvre.

Compétences du programme

- Lire avec fluidité.
- Écouter pour comprendre un propos, un texte lu.
- Construire la compréhension d'un texte littéraire :
 - apprendre à prendre appui sur le texte pour vérifier sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome ;
 - comprendre des textes, des documents et des images, les confronter et les interpréter ;
 - faire des déductions et des inférences.
- Parler en prenant en compte son auditoire (organiser et structurer son propos, utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires...).
- Participer à échanges.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. Rédiger des écrits variés.

Objectif de la séquence

- Construire une notion littéraire.
- Construire les caractéristiques et les spécificités d'un genre littéraire et d'une forme associant texte et image.
- Identifier et mémoriser les informations importantes du texte.
- Repérer et mettre en relation les liens logiques et chronologiques.
- Mettre en relation des éléments du texte avec ses connaissances initiales.
- Éclairer la compréhension du texte narratif par des éléments du texte documentaire.
- Développer la relation compréhension-interprétation : reformuler, respecter la situation de communication, échanger en prenant en compte les points de vue des différents interlocuteurs, écrire pour réfléchir à propos du texte, pour vérifier ses acquis.
- Construire, lecture après lecture, des connaissances sur les différents types de personnages ou de héros.

Matériel complémentaire

- Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
- l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
 - la projection du texte, de l'illustration et des rubriques ;

- éventuellement une version imprimable et consommable d'une sélection d'exercices ou d'activités ;
- une version imprimable de la synthèse de la séance, « **L'enquête avance** » ;
- si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».

● **Modalités**

Les nombreuses modalités de travail proposées dans ce guide et dans le manuel (à l'oral/à l'écrit/ en groupe/seul) et le temps attribué à chaque rubrique ne sont que des suggestions.

● **Différenciation pédagogique**

Au cours des diverses situations de recherche, la constitution des groupes d'élèves doit permettre, par les interactions, une participation de tous les élèves.

● **Rôle de l'enseignant**

- Favoriser les interactions entre pairs.
- Réguler les échanges.
- Veiller à la participation de tous les élèves.
- Vérifier la compréhension des questions.
- Repérer les obstacles, les difficultés, les passages résistants.
- Rendre explicite les stratégies efficaces.
- Amener les élèves à justifier : systématiser le recours au texte pour valider ou invalider des hypothèses sur le sens ou des éléments de compréhension. S'assurer que les droits du texte sont respectés.
- Reformuler les consignes.
- Proposer des exercices de réinvestissement adaptés.

● **Tâches de l'élève**

- S'investir dans l'activité.
- S'exprimer au sein du groupe.
- Questionner ses savoirs.
- Identifier les obstacles rencontrés.
- Identifier les stratégies utilisées.
- Clarifier et verbaliser les processus mis en œuvre.
- Énoncer les apprentissages réalisés.
- Indiquer comment les réutiliser.
- Demander de l'aide, le cas échéant, auprès d'un pair ou auprès de l'enseignant.
- Réajuster son travail en fonction des conseils prodigués par des pairs ou par l'enseignant.
- Hiérarchiser les informations.

Proposition de mise en œuvre

95 min en 3 étapes

Conseils pour travailler la lecture du texte

● **Avant la première lecture, apporter les références qui pourraient manquer aux élèves.**

La lecture du texte est un élément fondamental pour mener à bien les séances de compréhension. Aussi doit-elle intervenir à différentes reprises, à des moments précis et selon des modalités différentes.

Afin de mieux préparer les élèves à aborder les situations de compréhension au collège, les questions sont progressivement de moins en moins étayées afin de ne pas influencer les élèves et les amener à justifier leurs réponses.

● **Nous préconisons de rythmer la séance en trois étapes, en suivant les trois phases nécessaires de lecture du texte.**

1. Tout d'abord, une **première lecture de l'extrait**, menée **par l'enseignant ou diffusée** (enregistrement audio) va permettre la découverte du texte.

Les élèves travaillent l'écoute, mobilisent leur attention dans le but clair d'identifier et de mémoriser les informations importantes et leur enchaînement. C'est une compétence complexe.

Une fois cette première lecture faite par l'adulte, amener les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Entrons dans l'extrait** ». Les questions de cette rubrique interrogent la compréhension globale de l'extrait. Elles ont été conçues pour que l'élève puisse y répondre après une première lecture.

2. Une fois l'obstacle de ces premières questions levé vient le moment de la **deuxième lecture de l'extrait**. Les élèves ne découvrant plus le texte, ils peuvent alors prendre en charge de manière efficace cette deuxième lecture. Proposer la **lecture individuelle et silencieuse ou bien à haute voix en distribuant la parole**.

Après cette deuxième lecture, les élèves sont mieux armés pour répondre aux questions des rubriques « **J'interroge le texte** », « **Observons et réfléchissons** » et « **Regardons l'image** ». Suivant la difficulté de l'extrait étudié, proposer une nouvelle lecture du passage.

L'essentiel, ici, est de mettre en place un aller-retour nécessaire et systématique entre le texte et les questions posées.

3. Une fois toutes les questions abordées, il sera extrêmement bénéfique de **lire l'extrait une troisième fois**. Cette troisième lecture peut être menée **par les élèves ou par l'enseignant, ou diffusée** si ça n'a pas été fait au démarrage de la séance. Les élèves, grâce aux questions qui leur ont été posées dans chaque rubrique, ont construit le sens du texte. Cette troisième lecture sera donc forcément différente des lectures précédentes puisque des éléments de compréhension plus fine auront été mis au jour.

Cette troisième lecture va permettre de passer à la rubrique « **J'ai rencontré un héros** » : à présent que le texte est compris, il est possible de s'attacher à la figure du héros et de réfléchir à ses actions. De même, le moment sera également venu de traiter la rubrique « **J'utilise le document** » qui permettra d'appréhender l'extrait travaillé sous un nouvel angle. Le temps de la synthèse en découlera naturellement avec la dernière rubrique « **Lenquête avance** », qui aura été nourrie de ces lectures successives et de plus en plus riches de l'extrait.

ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

- Démarrer la séance par la lecture du titre et l'observation de la page. Questionner les élèves sur l'horizon d'attente : que pensent-ils lire, trouver, et quels sont les indices qui justifient leurs réponses ?

→ S'appuyer sur les questions de la fiche méthode, page 248 du manuel : « Avant la lecture ».

- **Faire lire la rubrique « Je sais que »**

Son rôle est de réactiver des connaissances antérieures ; ce sont celles que l'élève possède déjà dans sa mémoire à long terme. Une lecture efficace suppose que le lecteur mobilise ses connaissances encyclopédiques en se servant des indices fournis par le texte. Le lecteur « expert » fait des liens avec ce qu'il sait déjà afin d'émettre des hypothèses sur les contenus à venir concernant l'intrigue, les relations entre les personnages, les relations de causes à effets. Pour comprendre un texte, il faut rester actif en lisant. L'activité de lecture se fonde sur un jeu de prédictions, de rétroactions, de réajustements continuels.

Première lecture du texte 5 min

Par l'enseignant ou en diffusant l'enregistrement proposé dans le manuel numérique.

L'enseignant trouvera dans le guide des informations sur la spécificité ou la difficulté de l'extrait s'il y en a.

Entrons dans l'extrait 5-10 min

Les questions de cette rubrique incitent à la création d'un horizon d'attente. Selon Hans Robert Jauss (qui utilise pour la première fois ce concept en 1959 dans *La poésie des animaux au Moyen Âge*), tout texte qui paraît s'inscrire dans un horizon d'attente, c'est-à-dire dans un ensemble de textes antérieurs dont les lecteurs ont l'expérience. C'est la raison pour laquelle la rubrique précédente « **Je sais que** » a toute son importance. La mise en relation et l'intégration des informations nouvelles devront dorénavant être compatibles avec le « cahier des charges » imposé par le genre dont le texte est issu.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Par les élèves.

J'interroge le texte 15 min

- Les textes littéraires étant par essence « lacunaires », les questions de cette rubrique ont pour but de combler les blancs du texte, de lire entre les lignes : aller au-delà de ce qui est dit explicitement, s'interroger sur les pensées, les émotions, les ressentis et les intentions des personnages, sur les relations que les personnages entretiennent entre eux et avec le monde qui les entoure. Différentes activités de reformulation vont permettre aux élèves de maîtriser ce qui est essentiel pour raconter, pour expliquer, pour décrire.
- L'objectif, pour les élèves, est de parvenir à sélectionner les informations essentielles de l'extrait. Ils doivent ensuite les reformuler, pour enfin écrire.

L'étape de la sélection des informations importantes est complexe. Aussi, noter au tableau toutes les informations que les élèves relèvent, puis les synthétiser pour discuter de l'essentiel.

À cette étape, il est important d'encourager les discussions entre pairs afin de permettre aux élèves de s'appropriier le texte, d'accéder au sens, y compris pour les élèves en difficulté. De plus, cette étape de négociation entraîne naturellement une reformulation des éléments prélevés.

Une fois que la sélection des éléments importants a été menée de manière collective, il convient de laisser un temps d'écriture individuelle à l'aide de ce qui a été écrit au tableau.

Qu'est-ce que l'intertextualité ?

On appelle « intertextualité » le processus de mise en relation par le lecteur d'un texte avec d'autres textes du même genre, ce qui en oriente la lecture, la compréhension et l'interprétation. Par exemple, l'intertexte de *La Belle au bois dormant* est constitué de l'ensemble des contes merveilleux. Les contraintes du genre sont plus ou moins connues. En rattachant le texte à une « famille », il est possible pour le lecteur d'établir un « pacte » de lecture qui permet de rester actif, qui incite aussi à comparer les informations nouvelles avec celles qui sont normalement attendues. Si une information nouvelle ne s'intègre pas avec les attendus incontournables du genre, soit le lecteur a pris un mot pour un autre, soit il n'a pas levé les implicites nécessaires, soit une inférence lui échappe, soit il s'agit d'un « écart stylistique » novateur qu'il convient d'interroger. L'élève peut également créer des liens avec des éléments issus d'autres médias (par exemple, des films).

Observons et réfléchissons 5-10 min

- Cette rubrique interroge la langue en contexte. La sensibilisation sur le fonctionnement de la langue permet de mieux comprendre les textes, de mieux lire, de mieux parler et de mieux écrire. Il convient de faire repérer des faits de langue et des indices grammaticaux dans les phrases ou dans le texte, de les expliciter, pour se les approprier ou pour vérifier où en sont les élèves dans l'appropriation de la notion.
- La compréhension du texte met en jeu des compétences de différentes natures, dont l'étude de la langue. Un déficit de ces compétences peut entraver l'accès au sens du texte.

Regardons l'image 10 min

Les illustrations ne sont jamais une simple répétition du texte, elles le complètent, le précisent, contribuent à apporter des informations supplémentaires. Les activités de cette rubrique, souvent ludiques, sont une occasion donnée à l'élève d'analyser les articulations entre le texte et l'image, de repérer de nouveaux indices, de vérifier des informations, de décrire une image, d'exprimer ses sentiments sur les personnages, de donner son avis sur ses actions... Elles vérifient la capacité des élèves à répondre à des questions qui éclairent les sentiments des personnages, les actions, les lieux... L'élève relève des indices qui confirment, complètent voire infirment les informations du texte.

ÉTAPE 3 Troisième lecture du texte 5-10 min

Par les élèves, par l'enseignant ou en diffusant l'enregistrement proposé dans le manuel numérique.

J'ai rencontré un héros 10 min

- Les activités proposées dans cette rubrique ont un objectif clair : alimenter, au fil de chaque enquête, le tableau de l'enquêteur qui permettra de construire l'une des six grandes entrées du programme, traitée de façon transversale dans ce manuel : « Héros/héroïnes et personnages ». Le but est d'aider l'élève à identifier les caractéristiques des différents personnages rencontrés au fil des lectures. Dans cette mesure, cette rubrique ne peut en aucun cas être évincée de la séance de lecture. Il est en outre important qu'elle soit traitée après les questions d'analyse de texte.
- Au fur et à mesure, l'élève appréhende les différents héros et héroïnes en comparant ce qui les oppose, ce qui les rassemble, ce qui les différencie... Ainsi l'analyse du rôle, des qualités, des défauts, de la personnalité des personnages rencontrés favorise le passage à l'écriture et facilite la création de ses propres personnages.

Le tableau de l'enquêteur

→ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.

Une fois les questions travaillées, l'enseignant notera alors au tableau les éléments essentiels qui caractérisent le personnage ou le héros, de façon à aider les élèves à le classer ensuite dans leur tableau des enquêteurs. L'étape finale est d'amener les élèves à se demander (par écrit) s'ils aiment ou non le personnage rencontré et pourquoi, et s'ils parviennent à s'identifier à lui.

Au fil des enquêtes, le tableau des enquêteurs sera de plus en plus fourni et il sera alors judicieux d'amener les élèves, lors d'une discussion collective, à comparer les personnages. Cette action sera à répéter au fil des lectures pour pouvoir établir une typologie des personnages et des héros.



J'utilise le document 10 min

- Un texte documentaire est bien souvent utile pour éclairer la fiction. En faire la lecture et vérifier qu'il a bien été compris.

L'objectif de ces textes non fictionnels ou « pragmatiquement ancrés », pour citer Bernard Lahire, et des activités proposées est d'apporter un éclairage nouveau sur le texte littéraire. Le texte documentaire est là pour donner du sens à un élément résistant du texte, apporter une information non équivoque et/ou montrer que la littérature s'ancre dans le réel dont elle s'inspire. Le texte littéraire appartient à la fiction quand le texte documentaire appartient à la réalité.

- Il est important ici de proposer aux élèves un travail de lecture de la source des documents afin de leur apprendre à reconnaître les éléments dont elle est constituée : le nom de l'auteur est en gras, le titre de l'ouvrage dont est extrait le document étudié est en italiques, « coll. » désigne la collection dans laquelle a paru l'ouvrage, et les deux dernières informations sont le nom de la maison d'édition et l'année d'édition. L'enseignant fera consulter la source de l'extrait lu et étudié de manière à ce qu'ils reconnaissent chaque fois ces mêmes éléments.

L'enquête avance... 10 min

Cette rubrique récapitule simplement ce qui a été travaillé pendant la séance de lecture. Les mots clés de la rubrique, à commenter avec les élèves, sont indiqués dans ce guide.

Conseils pour mener à bien le bilan de la séance

● Proposition 1

L'enseignant lit à voix haute ou fait lire par des volontaires chaque item de cette rubrique. Marquer une pause entre chaque item, de façon à ce que les élèves réfléchissent à ce qui vient d'être lu.

Demander aux élèves de fermer le livre après la lecture de la rubrique et de noter par écrit ou d'indiquer à l'oral les caractéristiques dont ils se souviennent.

Noter les réponses des élèves au tableau et comparer leurs propositions avec les caractéristiques de la rubrique.

● Proposition 2, qui exige davantage de temps

Livre fermé, l'enseignant demande aux élèves de noter sur une feuille A3, en groupe, individuellement ou en binôme, ce qu'ils ont découvert. Il affiche les découvertes.

Puis les élèves les comparent avec celles qui figurent dans la rubrique.

- Engager des échanges à propos des caractéristiques manquantes ou supplémentaires : Sont-elles importantes ? Pourquoi ? Les a-t-on relevées au cours de la lecture ? Lesquelles doit-on ajouter ou supprimer ? Demander de justifier chaque caractéristique avec un exemple. De cette manière, l'élève :
 - identifie ses acquis, en validant ce qu'il a compris ;
 - repère ses besoins en se manifestant quand il n'a pas compris l'item qui vient d'être lu ;
 - repère ce qu'il peut réutiliser et comment.L'enseignant ou un élève qui a compris réexplique alors les items qui ne font pas sens.
- Distribuer, si besoin, la synthèse (téléchargeable sur le site du manuel : enquetes.editions-bordas.fr).
- Au tableau, noter les avancées significatives réalisées par les élèves afin de synthétiser les idées et le vocabulaire.
- « L'institutionnalisation » est un moment fort de toute véritable démarche d'apprentissage ; elle est associée ici à la phase de formalisation des caractéristiques « L'enquête avance » qui prend la forme d'une trace écrite formulée avec l'aide de l'enseignant et qui réunit les propositions des élèves. Cette « rubrique » constitue un outil de référence à réinvestir dans des contextes et des supports différents. Pour que les élèves soient acteurs dans la construction du savoir, l'enseignant leur demandera (après avoir choisi une des deux modalités) de repérer les mots clés de cette rubrique et de les surligner sur le support téléchargeable, ou de les recopier sur le cahier de français puis de surligner les mots clés.
 - ➔ S'appuyer sur les questions de la fiche méthode, à la fin du manuel : « Pendant la lecture » et « Après la lecture ».
 - Demander aux élèves de repérer les questions qui auraient pu aider à la compréhension du texte.
 - L'objectif est d'inciter les élèves à l'utiliser en autonomie au cours de lectures diverses, notamment au cours des lectures longues de fin d'enquête.

Démarche d'enseignement pour les séquences d'étude de la langue 50 min + 100 min

→ Pour les enjeux didactiques d'une séquence d'étude de la langue, voir page 11.

Chaque **séquence d'étude de la langue** s'organise en deux parties.

- **Première partie** : une séance longue de découverte, collaborative, à mener en ateliers.
- **Seconde partie** : une série d'exercices différenciés d'application et de transfert, en général individuels, à répartir en deux séances sur la semaine en cours puis en une séance sur celle qui suit.

→ Pour une proposition d'emploi du temps hebdomadaire, voir page 16.

Une **séance longue de découverte** se décline en moyenne en **quatre ateliers de recherche individuelle, en binômes ou en groupes**, suivis d'une synthèse collective. En formalisant la règle à partir des différentes caractéristiques mises à jour au sein de chaque atelier, elle permettra de comprendre l'organisation de la langue et d'intégrer la structure des phrases. Il s'agit de donner aux élèves les moyens de développer leur esprit d'analyse critique pour réfléchir sur la langue tout au long de leur scolarité et au-delà.

Rappels pour l'enseignant : ce qu'il faut savoir avant d'aborder la notion

Des rappels simples et accessibles de la notion étudiée permettent de clarifier la notion à enseigner et de faciliter la validation des réponses des élèves.

● **Compétences du programme**

Différentes selon la notion, les connaissances et compétences travaillées seront indiquées à chaque séance.

● **Objectif de la séquence**

Ils seront indiqués au fur et à mesure des séances, car ils dépendent de la compétence à construire.

● **Matériel complémentaire**

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- la projection des ateliers ;
- une version imprimable et consommable d'une sélection d'exercices ou d'activités ;
- une version imprimable et modifiable de la synthèse de la séance, « Rappel de la règle » ;
- une version imprimable des dictées.

● **Modalités**

Chaque atelier de recherche peut être mené **en groupe ou individuellement** en fonction des besoins des élèves et des modalités choisies par l'enseignant. Quelle que soit la modalité privilégiée, il est important de laisser aux élèves du temps d'échange et de réflexion après chaque question. Ces échanges permettent à chaque élève d'entrer dans une clarification de la notion.

- Choisir le mode de **recherche individuelle** a pour avantages de laisser le temps à l'élève de s'imprégner de la tâche, de s'interroger en fonction de ce qu'il sait. On peut ainsi mieux vérifier comment chacun s'investit. Néanmoins, un regroupement des réponses sera nécessaire afin de provoquer des interactions entre élèves.
- L'enseignant peut également choisir de constituer des **groupes de recherche, organisation à privilégier pour un enseignement efficient**. Il sera possible, mais non systématique, de démarrer par une très courte phase individuelle.

La répartition et le choix du nombre d'élèves sont laissés à l'appréciation de l'enseignant, mais il est bénéfique de constituer des groupes d'élèves hétérogènes. Veiller, dans cette composition, à ce que chaque élève puisse s'exprimer.

Nous vous proposons de désigner un secrétaire pour rédiger après consensus les propositions du groupe, ainsi qu'un rapporteur pour restituer les travaux et répondre aux questions au moment de la mise en commun.

● **Différenciation**

Pour la séance de découverte

La constitution des groupes d'élèves doit permettre une participation de tous les élèves, grâce aux interactions qui doivent nécessairement avoir lieu. Le rôle de l'enseignant consistera à relire ou à reformuler une question, à prendre en dictée les propositions des élèves les plus

en difficulté, à aider les élèves à identifier les outils nécessaires, tels que les règles déjà élaborées, les outils en fin de manuel, etc.

Pour les exercices d'entraînement et de transfert

Les exercices, différenciés, répondent à des objectifs identiques et permettent d'adapter l'activité aux capacités des élèves. Il est donc inutile que les élèves exécutent tous les exercices.

La justification des réponses permet de vérifier le raisonnement de l'élève.

La complexité des phrases et des textes est adaptée et répond à une volonté de différenciation :

■ Niveau plus faible → étayage de l'adulte ou aide d'un élève tuteur ;

■ Niveau affirmé → réalisation autonome.

● **Rôle de l'enseignant**

- Rappeler les règles de fonctionnement, les consignes.
- Réguler les échanges dans les groupes.
- Veiller à la participation de tous les élèves.
- Repérer les obstacles, les difficultés.
- Rendre explicite l'observation de la langue.
- Faire émerger les stratégies efficaces pour la synthèse.
- Noter progressivement les conclusions des élèves pour construire la règle.

● **Tâches de l'élève**

- S'investir dans l'activité.
- S'exprimer au sein du groupe.
- Mobiliser et mettre en question ses connaissances.
- Identifier les obstacles rencontrés.
- Identifier les procédures utilisées.
- Participer à l'élaboration du bilan de la séance.
- Énoncer les apprentissages réalisés.
- Indiquer comment les réutiliser.
- Proposer ses conclusions.

Proposition de mise en œuvre

1. La séance de découverte 50 min en 2 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité « Pour mieux lire et écrire » 5 min

À l'oral, ensemble.

- Présenter en début d'année ce type d'activité, la démarche, les différentes formes du travail en groupe.
- À chaque nouvelle séance, indiquer les modalités et les objectifs de chaque atelier.
- Avant de démarrer la séance longue de découverte, établir le lien entre lecture et étude de la langue en revenant sur les questions de lecture.

Les ateliers de recherche : Ateliers A, B, C, D 10 min par atelier pour chaque groupe

Il pourra arriver que certains ateliers exigent davantage de temps.

Recherche en groupe et mise en commun

- Le titre de chaque atelier traduit la tâche des élèves. Il y en a une par atelier et celle-ci est en lien avec une des caractéristiques de la notion.
- Les corpus sont majoritairement constitués de faits de langue repérés dans les textes littéraires de l'enquête. L'enseignant peut les enrichir en s'appuyant sur des exemples trouvés dans les productions d'élèves ou dans des textes issus d'autres domaines d'apprentissage, ce qui permettra de donner du sens aux activités d'étude de la langue et de mettre en évidence la transversalité de la langue.
- Les propositions des élèves pourront être notées au fur et à mesure. Garder la trace des réajustements successifs permet aux élèves de mesurer le chemin parcouru et d'être pleinement conscients des apprentissages réalisés.

Objectifs des questions

Au cours de chaque atelier, les élèves sont guidés dans leur recherche, aidés par les questions progressives des ateliers et par les éclairages de l'enseignant.

Ces questions focaliseront l'attention des élèves sur un attribut essentiel à dégager. Au cours de chaque atelier, les élèves manipulent individuellement ou collectivement, interagissent, confrontent leurs résultats et verbalisent ce qu'ils sont en train d'apprendre.

Synthèse : « Quelles sont les conclusions de cet atelier ? »

- Les conclusions de chaque atelier vont permettre, en fin de séance, de formaliser une règle. Les élèves capables d'abstraction vont ainsi mieux la mémoriser. Il est important de solliciter immédiatement les élèves sur leurs stratégies : « Explique à tes camarades comment tu as fait. »
- Les échanges s'appuient principalement sur la comparaison des productions. Les élèves repèrent les différences et les ressemblances. Au cours de cette phase de conclusion en classe entière, on compare, grâce aux rapporteurs, les réponses élaborées en petits groupes. L'enseignant encourage les échanges, les discussions, puis note les conclusions de l'échange.

Les manipulations syntaxiques

Plusieurs manipulations syntaxiques peuvent se combiner, permettant aux élèves d'observer, de transformer, de constater, de synthétiser en s'appuyant sur leurs compétences linguistiques.

■ La commutation

Méthode qui consiste à remplacer un constituant de la phrase par un autre sur l'axe paradigmatique (ou substitution ou remplacement). Par exemple : *M. Durant est chef de travaux / M. Martin est responsable d'équipe.*

La commutation consiste aussi à commuter un son avec un autre pour savoir si ce son permet de distinguer des unités significatives, c'est-à-dire des « paires minimales » (comme *roi* et *foi*).

■ La suppression

D'un mot ou d'un groupe non essentiel.

■ L'expansion

■ Le déplacement

■ L'encadrement

Ajouter « *c'est...qui* » ou « *c'est...que* », par exemple.

■ La pronominalisation

Remplacer un GN par un pronom, par exemple.

■ La permutation

Il y a permutation lorsque deux éléments d'une phrase ou d'un syntagme (axe syntagmatique) échangent respectivement leur place. Par exemple : *Ce n'est pas vraiment la peine de / Ce n'est vraiment pas la peine de.*

Dans la phrase déclarative, certains verbes ou attributs peuvent permuter avec leur sujet. Par exemple : *Telle était notre situation / Notre situation était telle... Sur ce, mon frère arrive / Sur ce, arrive mon frère...*

La qualité de la réflexion des élèves sera d'autant plus perceptible que les activités seront mises en œuvre dès le début de l'année scolaire.

ÉTAPE 2 Synthèse et institutionnalisation 5-10 min

a. Synthèse collective « Construisons la règle »

- La synthèse collective doit aider les élèves à prendre conscience que la démarche de vérification, celle qui consiste à lister toutes les caractéristiques dégagées au cours des ateliers, est une phase indispensable au cours de la séance pour construire la règle et fixer l'apprentissage.
- Au cours de cette synthèse collective, revenir sur les notes et les informations relevées tout au long des mises en commun pour hiérarchiser les caractéristiques. Les questions proposées aident à la formalisation de la règle.

b. Bilan

L'enseignant peut conclure par des questions permettant le bilan : Qu'as-tu appris ? Comment as-tu appris ? Comment peux-tu repérer « la notion » ? Pourquoi est-ce important de repérer « la notion » ?

c. Institutionnalisation

- Une proposition de leçon, « *Rappel de la règle* », figure dans la partie 2 du manuel, avec les exercices « *Je m'entraîne* » et « *Je réutilise* ».
- Pour faciliter l'apprentissage, il est possible de présenter la définition sous la forme d'une corolle qui pourra évoluer : les caractéristiques (chacune dans un pétale) sont clairement identifiables et mises en relation.

Conseils pour exploiter les ateliers

- **La recherche** : c'est la phase d'exploration des ateliers et des réponses aux questions.
- **La mise en commun** : c'est le moment de l'échange en groupe classe (propositions des groupes, exploitation des réponses, du résultat des recherches à toutes les questions).
- **La synthèse** : c'est le moment des réponses collectives aux questions : « *Quelles sont les conclusions de cet atelier ?* », pour mettre en exergue chaque caractéristique et faciliter l'institutionnalisation.
- **L'institutionnalisation** : c'est le moment de vérifier que les synthèses permettent de répondre aux questions de « *Construisons la règle* ».

Les séances de découverte peuvent se mener selon différentes modalités.

■ Modalité n° 1 : des ateliers fixes (avec des synthèses progressives)

Phase 1 : Recherche + mise en commun + synthèse 10 min par atelier

Tous les groupes traitent en même temps chaque atelier les uns après les autres. Les élèves notent leurs réponses et leurs commentaires sur une seule feuille A3 sur laquelle ils s'appuieront pour chaque mise en commun et synthèse. Il y aura donc autant de feuilles A3 que de groupes.

Lancer la mise en commun et la synthèse de chaque atelier toutes les 10 minutes. Noter et de garder les conclusions de chaque atelier.

Phase 2 : Institutionnalisation 10 min

■ Modalité n° 2 : des ateliers fixes (avec une seule synthèse finale)

Phase 1 : Recherche 30 min

Tous les groupes traitent chaque atelier les uns après les autres, sans s'arrêter. Ils notent leurs réponses sur autant de feuilles A3 que d'ateliers en vue de la mise en commun. Ils répondent sur une autre feuille A3 à toutes les questions « *Quelles sont les conclusions de cet atelier* », les unes à la suite des autres, en vue de la synthèse.

Phase 2 : Mise en commun 10 min

Afficher les feuilles A3 des recherches. Les rapporteurs des groupes s'expriment.

Phase 3 : Synthèse + institutionnalisation 10 min

Afficher ensuite les feuilles A3 des conclusions des ateliers pour les comparer et aboutir à une réponse commune unique pour chaque atelier.

■ Modalité n° 3 : des ateliers tournants

→ Cette modalité ne convient que si les ateliers peuvent être réalisés dans un ordre aléatoire.

Phase 1 : Recherche 30 min

Installer des zones dans la classe pour chaque atelier. Les groupes tournent sur chaque atelier. La réalisation de l'activité, sur une feuille A3, reste dans l'atelier et est remplie par les groupes les uns après les autres. On peut choisir de dissimuler les réponses successives des groupes ou bien de les laisser à la vue de tous. Attribuer une couleur à chaque groupe pour mieux les identifier.

Phase 2 : Mise en commun + synthèse 15 min

Il est conseillé de noter, de surligner ou d'écrire les conclusions de chaque synthèse au tableau pour faciliter l'institutionnalisation.

Phase 3 : Institutionnalisation 5 min

■ Modalité n° 4 : des ateliers tournants (avec groupe expert)

→ Cette modalité ne convient que si les ateliers peuvent être réalisés dans un ordre aléatoire.

Phase 1 : Recherche + conclusions groupe expert 40 min

Diviser la classe en autant de groupes que d'ateliers et désigner un groupe expert par atelier.

Tous les groupes traitent tous les ateliers, sans s'arrêter. Le groupe expert traitera « son » atelier en dernière position. Une feuille A3, dédiée à chaque atelier, recense les réponses des groupes. Après 30 minutes de recherche, les groupes experts traitent « leur » atelier : ils ont 10 minutes pour se saisir des conclusions des autres groupes et élaborer une synthèse à présenter lors de la phase 2.

Phase 2 : Mise en commun + synthèse 15 min

Pour chaque atelier, inciter les élèves à échanger puis laisser le groupe expert rendre compte de ses conclusions et de sa synthèse élaborée sur la feuille A3.

Phase 3 : Institutionnalisation 5 min

En avançant dans l'année scolaire, les modalités pourront varier, voire évoluer, en fonction des habitudes de travail des élèves, du profil de la classe, etc. Il sera indiqué dans le guide pédagogique si certaines séances de découvertes se prêtent davantage à l'une ou à l'autre modalité.

2. Les exercices d'entraînement et de transfert 100 min en 3 étapes

Les doubles pages « Je m'entraîne » et « Je réutilise » peuvent être abordées selon la démarche type suggérée ici, mais elles peuvent aussi être aménagées.

Difficultés fréquentes

L'enseignant trouvera dans ce guide un éclairage sur les difficultés les plus fréquentes que les élèves peuvent rencontrer sur la notion au cours de la séance, ainsi que des conseils pour y remédier.

ÉTAPE 1 « Rappel de la règle »

Chaque double page est introduite par un objectif qui permet de vérifier comment l'élève utilise ses connaissances. La double page est introduite par un rappel de la règle co-construite en séance de découverte.

Je m'entraîne 2 x 30 min

Cette première partie propose une série d'exercices d'application différenciés et contextualisés qui contribuent, par différentes manipulations, à la mémorisation des règles préalablement co-construites. L'objectif de chaque sous-partie est exprimé par une phrase qui traduit l'objectif et implique l'élève.

Conseils pour mener les séances d'exercices d'application

Nous proposons de réaliser ces exercices en **deux séances de 30 min**. L'enseignant peut adapter les modalités comme il le souhaite, en fonction des acquisitions des élèves : individuel à l'écrit ou à l'oral et en collectif. L'enseignant peut travailler avec les élèves les plus en difficulté et laisser les autres en autonomie

■ **Proposition 1** : Les élèves s'entraînent individuellement sur les exercices sélectionnés par l'enseignant sans s'interrompre.

■ **Proposition 2** : Les exercices sont faits individuellement à l'écrit ou à l'oral les uns après les autres, en alternant exercice → correction → analyse.

■ La correction

– Elle peut être orale et collective (10 min). Les élèves confrontent et justifient leurs réponses. L'enseignant écrit la bonne réponse après explication.

– Ou bien l'enseignant fournit les corrections et les élèves comparent avec leurs réponses. Ils analysent, confrontent et expliquent les bonnes réponses.

ÉTAPE 2 Je réutilise 40 min

- Cette rubrique propose des exercices différenciés de transfert, c'est-à-dire décontextualisés, qui permettent de vérifier comment les élèves réinvestissent les acquisitions dans d'autres situations, dans d'autres disciplines ou dans des tâches plus complexes.
- Les activités proposées dans cette partie permettent aux élèves de résoudre des problèmes de compréhension qui montrent ainsi comment l'étude de la langue améliore la production et la compréhension des textes.
- Ces activités préparent ainsi à l'évaluation. Au cours de celle-ci, s'assurer que l'élève sait générer ses propres exemples ou utiliser le concept dans un autre contexte.

Conseils pour mener les séances d'exercices de transfert

À l'écrit, individuellement ou bien en groupes. L'enseignant peut travailler avec les élèves les plus en difficulté et laisser les autres en autonomie.

Les élèves s'engagent sur les activités sélectionnées par l'enseignant. Il est préférable d'alterner activité → correction → analyse afin de respecter les rythmes et d'éviter la surcharge. Aboutir à la production d'une affiche si nécessaire.

Imprimer en amont des tableaux qui seront utiles aux collectes qui doivent donner lieu à des affichages dans la classe.

La correction

■ Elle peut être orale et collective (10 min). Les élèves confrontent et justifient leurs réponses. Écrire la bonne réponse après explication.

■ Ou bien fournir les corrections que les élèves comparent avec leurs réponses. Ils analysent, confrontent et expliquent les bonnes réponses.

ÉTAPE 3 Tout au long de la semaine ■ Dictées 4 x 10 min

- À la fin de chaque série d'exercices, les élèves trouveront des dictées pour s'entraîner chaque jour :
 - quinze mots variables tirés des textes de l'enquête, puis dix adverbes ou locutions adverbiales issus de la liste officielle EDUSCOL ;
 - une dictée réflexive faisant appel aux capacités d'observation et d'analyse. Chaque dictée suscite un questionnement sur la langue, complétant ainsi l'apprentissage en cours.
- Afin de développer les compétences à acquérir, de diversifier les stratégies, de développer l'analyse réflexive et la mémorisation, il convient d'éviter de longues dictées espacées en privilégiant plutôt la variété et la ritualisation de dictées.

Proposition de déroulement

1. Lire ensemble la dictée deux fois, puis dicter le texte ou la liste de mots aux élèves.

Il peut être utile d'enregistrer la dictée pour les élèves qui rencontrent des difficultés à suivre le rythme de lecture.

2. Relire la dictée aux élèves (ou la faire réécouter) puis demander aux élèves de relire leur production pour qu'ils corrigent les erreurs qu'ils peuvent repérer.

Pendant cette relecture silencieuse, passer dans les rangs, relever toutes les erreurs grammaticales et de graphies, puis les noter au tableau.

3. Discuter des différentes graphies proposées en demandant chaque fois de justifier les choix pour retenir ou éliminer telle ou telle graphie. Éliminer devant les élèves les graphies qui ne conviennent pas après avoir reformulé la justification.

Il est possible d'utiliser la grille de Nina Catach sur la fréquence des graphies pour montrer aux élèves que certaines graphies sont récurrentes. Si besoin, créer ensemble des listes : « *Les mots qui commencent par...* », « *Les mots qui contiennent...* », etc.

4. Faire recopier le texte de la dictée.

Pour faire le point

Synthèse

Démarche d'enseignement pour une séquence de synthèse 30 min

Ces deux pages proposent des **activités transdisciplinaires**. Elles sont conçues suivant deux modalités bien distinctes : en page de gauche, la synthèse des découvertes successives de l'enquête accompagnée d'une activité d'autoévaluation ; en page de droite, une ouverture sur un sujet connexe qui permet le réinvestissement des conclusions de l'enquête dans le quotidien des élèves, en s'appuyant sur des supports variés.

● Compétences du programme

Être capable d'organiser son travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages.

● Objectif de la séquence

La synthèse, qui conclut l'enquête, permet de vérifier si les acquisitions nouvelles des élèves sont solides et s'ils réussissent à les transférer dans des contextes différents les connaissances qu'ils ont construites. La synthèse prépare également la réalisation de projets d'écriture.

● Objectif pour l'élève

Être capable de retrouver et utiliser ses connaissances dans des contextes différents.

● Matériel

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- la page de synthèse à imprimer et à compléter ;
- la projection de chaque document à côté de la synthèse de l'enquête.

● Modalités de travail

Recherche collective à l'oral : « Les conclusions de l'enquête »

Les élèves vérifient leur appropriation des caractéristiques du genre étudié et identifient les outils nécessaires pour répondre. L'enseignant peut vérifier quelles procédures et quelles compétences méthodologiques les élèves mettent en œuvre.

Travail individuel à l'écrit : « Prouve tes talents d'enquêteur ! »

Pour laisser le temps à l'élève de vérifier ce qu'il sait.

Un regroupement des réponses sera nécessaire afin de provoquer des interactions entre élèves.



Débat collectif à l'oral

Pour confronter son point de vue et confirmer ses connaissances conditionnelles.

● Différenciation pédagogique

Au cours des phases orales, les échanges doivent permettre, par les interactions, une participation de tous. Au cours de la phase individuelle, le rôle de l'enseignant consistera à relire ou à reformuler la question, à entendre et à reformuler les propositions des élèves les plus en difficulté, à aider les élèves à identifier les passages, les lectures concernées. Veiller également à donner les outils et affichages qui pourraient aider les élèves.

● Rôle de l'enseignant

- Rappeler les règles de fonctionnement.
- Réguler les échanges.
- Faire verbaliser les procédures.
- Veiller à la participation de tous les élèves.
- Repérer les obstacles et les difficultés.

● Tâches de l'élève

- S'engager dans l'activité.
- Participer au débat.
- S'exprimer au sein du groupe.
- Identifier les obstacles rencontrés.
- Énoncer les apprentissages réalisés.
- Proposer ses conclusions.

Proposition de mise en œuvre

ÉTAPE 1 Lancement, présentation 2 min

À l'oral, ensemble.

- Présenter en début d'année ces activités de synthèse : expliquer les objectifs, les modalités, le temps qu'on va y consacrer, ainsi que les connaissances à utiliser. Interroger les élèves sur ce qu'ils entendent par les « Conclusions de l'enquête » (il est attendu qu'ils fassent le lien avec « L'enquête avance »).
- Rappeler le lien avec toutes les lectures précédentes.
- Indiquer que les conclusions de l'enquête serviront de critères de réussite au moment de la séance de réinvestissement et d'écriture.

Les conclusions de l'enquête 10 min

À l'oral, ensemble.

Ouvrir le manuel ou projeter la page. Lire toutes les caractéristiques puis dire aux élèves : « *Nous allons les reprendre une par une et vous allez m'indiquer si vous vous rappelez à quelle étape de l'enquête (dans quel texte) l'indice a été découvert ou s'il est possible de les retrouver dans plusieurs textes.* » Décliner les indices un par un, veiller à la participation de tous les élèves.

ÉTAPE 2 Prouve tes talents d'enquêteur 5 min

À l'écrit, seul.

Il s'agit de vérifier si les élèves reconnaissent, dans d'autres œuvres littéraires, les caractéristiques mises au jour au cours de l'enquête.

Ils réutilisent leurs savoirs pour vérifier s'ils ont bien intégré les caractéristiques du genre.

ÉTAPE 3 Débat 10 min

À l'oral, ensemble.

Dans cette page, les élèves vont reconnaître, par acculturation, les caractéristiques étudiées lors de l'enquête littéraire dans d'autres univers artistiques et culturels. Les références ont été choisies parce qu'elles ramènent les élèves vers leurs propres références, qu'elles font un pont entre l'école et la vie quotidienne.

Bilan 3 min

À l'oral, ensemble.

Conclure par des questions qui permettent le bilan :

- Comment reconnais-tu le thème travaillé dans cette enquête à travers chacune des références données ?
- Quels éléments identifies-tu comme appartenant au thème travaillé ?

Démarche d'enseignement pour une séquence de réinvestissement 60 min + 30 à 60 min

- Pour les enjeux didactiques d'une séquence d'écriture, voir page 11.
- Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux écrire », page 249 du manuel.

Le but des activités de réinvestissement est de réutiliser les structures inhérentes aux genres et aux formes travaillés au cours des enquêtes. Les activités de compréhension menées au cours de l'enquête ont permis de se familiariser avec un lexique, avec des tournures syntaxiques, avec des organisations textuelles qui doivent être réinvesties.

Les activités proposées en « Réinvestissement » servent, d'une part, à **intégrer certains paramètres de la production d'écrits** et, d'autre part, à vérifier comment l'élève devient autonome lorsqu'il **transfère les stratégies et les démarches** dans d'autres contextes.

Chaque projet d'écriture est préparé tout au long de l'enquête par des missions courtes. Elles sont intégrées dans le questionnement qui accompagne les textes de lecture et se signalent par « **Vers le projet d'écriture** page ... ».

Pour que les élèves puissent soigner l'orthographe et la syntaxe dans leurs productions, il est important d'alléger et de cadrer la tâche d'écriture. Les activités pourront être menées sous forme d'atelier d'écriture.

● Compétences du programme

- Être capable d'organiser son travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages.
- Rédiger des écrits variés.
- Savoir reconnaître, mobiliser et appliquer à bon escient les connaissances acquises par l'étude des caractéristiques du genre.

● Objectifs

- Mobiliser ses connaissances sur le genre et la forme et savoir les utiliser dans des contextes différents pour réaliser un projet d'écriture créative.
- Produire un écrit contenant des informations nécessaires et correspondant à la situation d'écriture.

● Matériel complémentaire

Les fiches outils qui facilitent la réalisation de chaque étape. Elles sont proposées sur enquetes.editions-bordas.fr.

● Modalités de travail

● Débat collectif à l'oral : A. Débattons ensemble

Au cours de ces débats, les élèves expriment des souhaits et des préférences, toujours en justifiant les raisons de leurs choix. Ils clarifient leurs propos et s'appuient sur des connaissances pour justifier et argumenter.

● Travail individuel à l'écrit : B. J'imagine et C. J'écris

La recherche par écrit laisse le temps à l'élève de vérifier ce qu'il sait, de s'investir dans la tâche. Les élèves peuvent également utiliser le tableau de l'enquêteur « Héros, héroïnes », pp. 14-15, ainsi que leur carnet de lecture pour y puiser des idées.

● Travail en binômes : « Ateliers Bonus »

● Différenciation

Au cours des phases orales, les échanges doivent permettre, par les interactions, une participation de tous.

● Rôle de l'enseignant

- Rappeler les règles de fonctionnement.
- Réguler les échanges.
- Faire verbaliser les procédures.
- Veiller à la participation de tous les élèves.
- Proposer des outils d'aide.
- Aider l'élève à utiliser les outils.
- Encourager à devenir autonome.
- Entretenir la motivation.

● Tâches de l'élève

- S'investir et mener à terme son projet d'écriture.
- S'engager dans l'activité, dans son groupe de travail.
- Participer au débat.
- Rechercher et utiliser les outils disponibles.
- Présenter et expliquer son travail aux autres.
- Remédier à ses erreurs en utilisant les outils de la langue, la synthèse « Les conclusions de l'enquête », ainsi que les grilles de relecture.

ÉTAPE 1 Présentation, mise en projet, appropriation 10 min

À l'oral, ensemble.

- Lors de chaque séance, expliciter le projet d'écriture et la situation de communication : les intentions d'écriture, les objectifs, les enjeux, ses modalités, le temps qu'on va y consacrer, ainsi que les connaissances à utiliser.
- Rappeler que pour être clair pour le destinataire, il faut avoir une idée simple et précise de ce qu'on souhaite communiquer. Indiquer à l'élève qu'écrire aide à construire sa pensée comme ses apprentissages et participe au développement de la réflexion et de la mémoire.
Au cours de cette mise en projet, l'enseignant engage les élèves vers la réalisation de l'activité.
→ **S'appuyer sur la fiche méthode « Des conseils pour mieux écrire », à la fin du manuel, à chaque séance.**
- Rappeler le lien avec toutes les lectures précédentes.
Il est conseillé de signaler aux élèves que les caractéristiques du genre (« Les conclusions de l'enquête ») doivent se trouver dans leur production et servent de critères de réussite.
- Débuter la séance à l'oral collectivement, avec les questions 1 à 5 de la fiche « Conseils pour mieux écrire ». Il est important de repérer les élèves qui n'identifient pas clairement le but et le texte à produire. Noter toutes les réponses des élèves et éliminer au fur et à mesure les réponses inappropriées.

A • **Débattons ensemble** 10 min

À l'oral, ensemble puis seul.

- Chaque atelier commence toujours par proposer des pistes afin de faciliter l'entrée dans l'activité : vérifier les connaissances des élèves, les aider à développer des images mentales, à débloquer l'imaginaire, à se projeter pour organiser l'écrit.
- Lire une première fois les propositions puis revenir sur chacune d'elles et poser les questions du manuel, s'il y en a, les unes après les autres. Un élève peut les reformuler si nécessaire.
Les élèves doivent prendre l'habitude de justifier leurs réponses.

B • **J'imagine** 15 min

À l'écrit, seul.

→ **Se reporter à la fiche méthode à la fin du manuel : « Des conseils pour mieux écrire : Premier jet ».**

- Chaque élève pose ses idées en vrac. À cette phase de l'écriture, il n'est pas attendu une production aboutie. Inciter les élèves à se référer aux conseils « Premier jet : préparation de l'écriture », à la fin du manuel.
- Faire des propositions aux élèves qui éprouveraient des difficultés à s'engager.

À l'oral, seul.

Le passage à l'oral est un excellent exercice d'évaluation, tant pour l'élève émetteur que pour les destinataires.

Il permet de vérifier si la situation d'énonciation est claire et en adéquation avec la consigne, et si l'ébauche est cohérente avec le cahier des charges. L'élève confronté à l'écoute des pairs prend très vite conscience des manques et des améliorations à apporter.

La validation se fera collectivement en incitant les élèves à justifier les éléments validés ou invalidés.

ÉTAPE 2 C • J'écris 15 min

À l'écrit puis à l'oral, seul.

→ **Se reporter à la fiche méthode à la fin du manuel : « Des conseils pour mieux écrire : Deuxième jet / Troisième jet ».**

Il est possible de laisser les élèves travailler en groupe en fonction des besoins, mais la production finale devra être individuelle.

- Au cours de cette activité :
 - Les élèves se concentrent, prennent des initiatives, s'organisent. Ils prélèvent et sélectionnent les indices nouveaux, fruits des différentes régulations entre pairs mais aussi avec l'enseignant pour construire un texte cohérent.
 - Les élèves sont amenés à respecter les caractéristiques du texte à produire et vont devoir choisir des formules convenues d'introduction et de conclusion cohérentes.
 - Les élèves utilisent avec pertinence les outils de la langue adaptés au sens et à la forme du texte.

- Faire relire en se mettant à la place du destinataire. Apprécier l'adéquation du texte produit aux buts, chercher à rectifier ses erreurs avec des outils adéquats, comme les grilles de relecture proposées dans les fiches outils de chaque séance.

ÉTAPE 3 Bilan collectif oral 10 min

Si nécessaire.

- Conclure la séance par les questions proposées dans la fiche à la fin du manuel : « Des conseils pour mieux écrire ».
- Lire quelques productions d'élèves ou les faire lire par leur auteur.
Il pourrait être intéressant et gratifiant de « publier » les textes produits pour chaque enquête : affichage, classeur, lutin...

ÉTAPE 4 Atelier Bonus 30 à 60 min

À l'oral ou à l'écrit, à deux ou en petits groupes.

Cette activité permet de vérifier comment l'élève mobilise et applique à bon escient les connaissances acquises par l'étude des caractéristiques du genre.

Ces activités sont facultatives. Néanmoins, il sera bénéfique de les mettre en œuvre dans la mesure du possible puisqu'elles favorisent, comme indiqué dans les programmes, **des compétences et connaissances associées**. Entre autres :

- Mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris.
- Organiser et structurer le propos selon le genre de discours (mobilisation des formes, des tournures et du lexique appropriés).
- Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier).
- Utiliser les techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.

Lecture longue

Démarche d'enseignement pour une séquence de lecture longue 60 min

- Pour les enjeux didactiques d'une séquence de lecture, voir page 9.
- Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour bien lire », à la fin du manuel, comme outil d'aide à la compréhension.
L'élève familiarisé aux procédures cognitives explicites (avant la lecture, pendant la lecture et après la lecture) saura mettre en œuvre les stratégies.

Les textes de fin d'enquête sont des lectures longues riches et complexes. Au-delà de la lecture plaisir, offerte, ces lectures sont l'occasion de vérifier si les élèves utilisent leurs compétences (connaissances et stratégies) en compréhension.

Enquêtes au CM2 soumet des textes de plus en plus longs et complexes pour répondre aux attendus de fin de cycle et aux repères de progressivité.

L'auteur et l'œuvre

L'enseignant trouvera à chaque nouvelle référence un éclairage, des informations sur l'auteur et sur l'œuvre.

- **Compétences du programme**
 - Renforcer sa fluidité de lecture.
 - Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur expert autonome.
- **Objectifs**
Être capable, après lecture silencieuse ou entendue d'un texte :
 - de dégager le thème et de relever les informations importantes ;
 - d'utiliser ses connaissances en étude de la langue pour comprendre le sens d'un texte ;
 - de formuler une interprétation et de la confronter à celle d'autrui.
- **Matériel complémentaire**
 - Les feuilles de route à créer pour chaque groupe.
 - Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
 - la projection du texte et de l'illustration ;
 - si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».

● Modalités

En autonomie : lecture individuelle lue ou entendue.

● Différenciation

L'enseignant trouvera, dans la proposition d'exploitation pédagogique de chaque séance, des pistes pour adapter la séance aux petits lecteurs, aux lecteurs moyens et aux lecteurs experts.

- Lecture séquentielle pour les moins experts et description des illustrations.
- Étayage de l'enseignant avec un retour sur les caractéristiques du genre (s'appuyer sur la « Synthèse »).
- Activation des liens et des références culturelles.

● Rôle de l'enseignant

- Expliquer les étapes : avant, pendant, après la lecture.
- Encourager et aider à l'utilisation de l'outil « Des conseils pour bien lire ».
- Vérifier les stratégies déployées par les élèves.
- Noter les difficultés rencontrées par les élèves.
- Découper le texte en séquences stratégiques si nécessaire.

● Rôle de l'enseignant

- S'engager dans une lecture longue et autonome.
- Convoquer ses stratégies.
- Utiliser les outils d'aide.
- Travailler avec méthode.

Proposition de mise en œuvre 60 min en 3 étapes

ÉTAPE 1 Lecture autonome intégrale 30 min

Lancement, présentation

- Avant de commencer, rappeler qu'il est important de s'interroger méthodiquement, c'est-à-dire se poser les bonnes questions avant la lecture, pendant la lecture et après la lecture.
- Les questions de la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire » incitent à la création d'un horizon d'attente, la mobilisation de connaissances antérieures, la mise en relation et l'intégration des informations nouvelles avec celles qui sont déjà disponibles.

Lecture : les feuilles de route

Petits lecteurs	Lecteurs moyens	Lecteurs experts
L'enseignant trouvera, dans la proposition d'exploitation pédagogique de chaque séance, des propositions de feuilles de route pour adapter la séance aux petits lecteurs, aux lecteurs moyens et aux lecteurs experts.		

ÉTAPE 2 Synthèse de la lecture 15-20 min

À l'oral, ensemble.

C'est un temps d'échange et d'écoute.

- Les élèves volontaires résument, racontent, relèvent des passages clés, commentent les illustrations.
- L'enseignant demande aux élèves d'argumenter, de justifier.
- Ces échanges vont permettre aux élèves en difficulté de comprendre ce qu'ils n'ont pas compris, de retrouver le fil narratif...

ÉTAPE 3 Le carnet de lecture 10 min



Les élèves pourront alimenter leur carnet de lecture, ou enrichir le tableau « Héros, héroïnes », pages 14-15 du manuel.

Proposition de questions de compréhension

Pour chaque texte, l'enseignant trouvera, dans le guide pédagogique, le manuel numérique et sur le site de la collection enquete.editions-bordas.fr, un appareil de questions de compréhension conformes aux attendus des évaluations internationales PIRLS.

Un thème à explorer tout au long de l'année

« Héros/héroïnes et personnages »

C'est l'une des six grandes entrées du programme.

« Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ; comprendre les qualités et les valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne ; s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur ».

Il faut donc réussir à amener les élèves à « réfléchir sur ce qui constitue un/une héros/héroïne (notion qui ne coïncide pas toujours avec celle de personnage principal), mettre en valeur ses qualités et ses défauts, ses motivations, les relations qu'il doit entretenir avec les autres, et travailler sur les "types" de héros [...] ».

Eduscol, « Ressources d'accompagnement du programme de français : pour une culture littéraire et artistique au cycle 3, Héros/Héroïnes et personnages », mars 2016.

Présentation de l'enquête

- Les personnages dans **Enquêtes au CM2** susciteront chez les élèves des réactions diverses, souvent partagées, parfois isolées. Le corpus des lectures a été constitué pour permettre aux élèves de percevoir différentes personnalités parmi les personnages et d'étudier leur évolution (leurs choix et l'impact qu'ils ont sur le monde qui les entoure). Au CM2, il convient d'identifier les personnages-types de plus en plus finement et de les appréhender comme autant de possibilités de projection et d'identification.

Les différentes catégorisations et caractéristiques des personnages doivent être progressivement abordées, au fur et à mesure des cycles. Ainsi, de nouvelles typologies apparaissent dans le manuel de CM2 : l'anti-héros, le héros qui rompt avec ce que la société exige de lui, le héros qui met sa grandeur d'âme au service des autres.

- Le **tableau de l'enquêteur** des pages 14-15 du manuel donne une image claire des caractéristiques retenues pour cette année de CM2.

Personnages ordinaires qui vont se révéler extraordinaires (exploit, dépassement de soi) : ici apparaîtront ceux qui, suite à un exploit, se dépassent pour sortir de la norme et se révèlent hors norme le temps d'un événement. Les circonstances le conduisent à se surpasser, à accomplir des exploits.

Personnages hors du commun (intelligence exceptionnelle, dons, pouvoirs magiques) : il s'agit des personnages qui ne sont pas comme les autres car ils ont une caractéristique qui leur est propre, qui les distingue du commun des mortels et dont ils se servent pour trouver une issue à diverses situations.

Personnages malveillants : ce sont les opposants à la quête du héros, des personnages aux valeurs négatives qui inspirent et infusent le mal.

Personnages ridicules : sans grandeur d'âme, cherchant à agir pour leur propre intérêt, héros parfois décevants et/ou risibles, les personnages de cette catégorie sont des contre-modèles, des anti-héros.

Personnages qui se révoltent : il s'agit, ici, de ceux qui se construisent sur le refus de se conformer à un modèle qu'on leur impose. Ces personnages se distinguent par leur force de caractère, leur capacité à remettre en question les agissements des autres, quels qu'ils soient : ils désobéissent, refusent, imaginent de nouvelles façons de vivre ensemble...

Personnages qui aident les autres : ce sont des personnages bienveillants, des adjuvants à la quête du héros. Ils apportent aux autres personnages leur soutien, une écoute, une aide. Certains vont même jusqu'à « convertir des destinées singulières en trajectoires collectives, voire universelles. » (Eduscol)





Les personnages dans la littérature

De la série de livres de jeunesse « Les Monsieur Madame » aux héros de *L'Iliade* et *L'Odyssee*, les personnages, aussi différents soient-ils, partagent tous la caractéristique de rendre possible un récit. L'intrigue tourne autour d'eux, dotés d'une identité physique, morale et sociale. Sur le plan physique, le personnage possède des traits qui lui sont propres et qui suggèrent parfois des traits psychologiques (un personnage petit peut apparaître comme fragile). Sur le plan moral, le personnage se dévoile *via* ses sentiments. Le caractère du personnage guide ses choix et ses actions, et peut faire d'un individu particulier un être d'exception, un héros. Il est donc crucial d'avoir compris un minimum les personnages pour comprendre les enjeux d'un récit.

Bibliographie utile

Au-delà de la distinction première entre les personnages principaux et les personnages secondaires, il est intéressant de distinguer les différents types de personnages qui jalonnent les récits. Nous conseillons la lecture des travaux suivants :

- Catherine Tauveron, *Le personnage. Une clé pour la didactique du récit à l'école élémentaire*, Delachaux et Niestlé, coll. « Techniques et méthodes pédagogiques », 1995.
- Catherine Tauveron, *Lire la littérature à l'école de la GS au CM*, Hatier pédagogie, 2002.

Dans cet ouvrage, Catherine Tauveron démontre que les personnages stéréotypés sont des aides à l'interprétation des textes et offrent des moyens de construire une culture littéraire dès les plus petites classes.

- Marie-France Bishop et Véronique Boiron, « Des usages didactiques du personnage », in *Le Français d'aujourd'hui* n° 201, « Quels usages du personnage, de l'école au lycée ? », 2018.

Pour les auteurs, « le personnage [...] apparaît comme une aide à la compréhension en lecture. C'est même l'un des accès privilégiés de la lecture et de sa compréhension. En accédant au sens du récit par les personnages, leurs actions, leurs buts et leurs intentions, les lecteurs construisent plus facilement la signification de l'histoire. [...] Mais c'est également par les phénomènes de stéréotypie que les personnages offrent des clés de compréhension et facilitent l'intertextualité. »



Personnages difficiles à classer : ici seront regroupés les personnages qui échappent à une typologie stricte et dont les caractéristiques sont plurielles. Par exemple des personnages qui peuvent paraître, de prime abord, malveillants, mais dont le comportement s'avère positif ; et inversement.



La réflexion menée par strates successives sur la figure du héros et celle du personnage conduit tout naturellement les élèves à se demander s'ils aiment ou non le personnage rencontré (« **J'aime / Je n'aime pas** »), pourquoi, et s'ils parviennent à s'identifier à lui (« **Je pourrais être ce personnage** »).

- Cette enquête est donc à mener de façon transversale, au fur et à mesure de l'étude des différentes enquêtes (et donc des autres entrées littéraires). L'objectif de cette construction perlée est bien d'amener les élèves à identifier les caractéristiques des différents personnages rencontrés au fil des lectures, à créer des typologies de personnages, à les trier, à les classer, à les confronter.
- « Classifier, c'est penser »** : le fait de classer les personnages dans le tableau permet de les extraire physiquement du texte dans lequel ils existent, de les manipuler et donc de réfléchir aux caractéristiques qui leur sont propres et qui les définissent.
- Le tableau de l'enquêteur recueille la trace de ces réflexions et de ces débats.

Un tableau de l'enquêteur à personnaliser

- À l'aide des questions de la rubrique « **J'ai rencontré un héros** », dans les séances de lecture, noter au tableau les éléments essentiels qui caractérisent le personnage ou le héros, de façon à aider les élèves à les classer ensuite dans leur tableau de l'enquêteur.
- Au fil des enquêtes, le tableau de l'enquêteur sera de plus en plus fourni et permettra aux élèves, lors de discussions collectives, de trier, comparer, confronter, opposer les personnages, leur comportement, leurs choix, et d'aboutir à une typologie explicite.

Les polaroids des personnages

Les auteurs ont choisi de mettre en lumière les principaux personnages animés des lectures. Il sera néanmoins tout à fait possible et pertinent de compléter par des personnages qui n'ont pas été prévus. Après discussion, et sur proposition des élèves ou de l'enseignant, dessiner ou reproduire ces personnages et les classer. Par exemple, les personnages des « Lectures longues » seront intéressants à créer et à classer.

- Une fois ce support exploité, les élèves seront invités à poursuivre et à approfondir leur analyse des personnages dans leur carnet de lecture.



Les carnets de lecture

Ce type de carnet offre à l'élève un moment de retour très personnel sur les personnages qui viennent d'être étudiés, sur le texte et son propos. Destiné à recueillir les sentiments et la réflexion du jeune lecteur, le carnet de lecture est le lieu privilégié de l'expression d'un point de vue, d'une subjectivité à l'œuvre lors des lectures. Il favorise ainsi l'apprentissage de la justification et de la nuance, la construction d'une posture critique vis-à-vis du texte, vis-à-vis des interprétations des pairs et vis-à-vis des siennes propres, parfois.

Un carnet de lecture offre, enfin, la possibilité d'un tête-à-tête avec le personnage pour lui faire part de ce que l'on pense de lui, juger ses actions, commenter ses choix, le questionner, même. Il permet de recueillir des confidences : ces éléments de jugement que l'on n'a peut-être pas envie de partager avec la classe, ces personnages que l'on a envie d'aimer contre l'avis collectif, ou qui nous déplaisent alors qu'ils recueillent l'approbation de tous.

Exploitation pédagogique de la séance d'introduction aux enquêtes 50 min

→ Manuel, pp. 14-15.

Objectifs

- Être capable d'organiser son travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages.
- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions et des points de vue.
- Construire une notion littéraire.

Modalités

Le tableau de l'enquêteur peut être utilisé collectivement, par voie d'affichage, et/ou individuellement, dans le cahier de lecture ou de français.

Matériel

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- la projection du tableau de l'enquêteur ;
- les versions imprimables du tableau de l'enquêteur ; deux versions imprimables au format A3 (soit en une seule partie, soit en deux A3 pour un affichage à plus grosse échelle) et une version au format A4 (pour distribuer le tableau à chaque élève) ;
- les versions imprimables des polaroids des personnages qui seront à coller sur le tableau de l'enquêteur, proposés dans des formats adaptés à chaque type de tableau. Il est absolument nécessaire d'imprimer les polaroids en plusieurs exemplaires étant donné qu'un personnage pourra être classé en plusieurs endroits.

ÉTAPE 1 **Présentation** 20 min

À l'oral, ensemble.

- Lire le titre « *Héros, héroïnes* » et faire observer les illustrations : les polaroids, ainsi que les regroupements proposés. Que voient-ils ? Comment les personnages sont-ils classés ?

Lire ensuite l'introduction puis faire réagir les élèves sur les mots *détective, enquête, tableau d'enquêteur, univers, histoires, personnages, plaie, repousser, rôle, particularités, pouvoir sur l'histoire, carnet de lecture*.

Cette petite activité d'observation peut être l'occasion de demander aux élèves ce qu'ils s'attendent à faire en français cette année d'après la présentation qui vient de leur être faite.

- Faire observer précisément les éléments de bas de page : le tableau et ses colonnes, ainsi que le carnet ouvert. Que comprennent-ils ? À quoi ce tableau va-t-il servir ? Et le carnet de lecture ? Quel type d'informations va-t-il contenir ?

Attirer l'attention sur les mains en train de classer dans le carnet : sont-elles celles qui ont classé dans le tableau ? L'idée est de faire émerger la double tâche que proposent ces éléments de bas de page : la démarche collective de tri dans le tableau, d'une part, et celle, individuelle, d'appréciation et de projection proposée dans le carnet de lecture, d'autre part.

- Afin de présenter explicitement la démarche de tri et de classement qui sera proposée aux élèves dans cette enquête, tout au long de l'année, l'exercice a été amorcé avec la « photographie » de *La Petite Sirène* : interroger les élèves sur les deux caractéristiques attribuées à ce personnage, ainsi que sur le classement réalisé dans le carnet. Le personnage étant connu par une majorité des élèves, notamment *via* l'adaptation réalisée par Disney, le classement de *La Petite Sirène* apparaîtra de manière explicite, sans pour autant déflorer les enjeux de l'enquête 1. Par ailleurs, cette amorce de classement peut sans doute être l'occasion d'annoncer la première enquête.

Appropriation 20 min

À l'oral, ensemble, puis à l'écrit, individuellement.

- Les élèves sont ensuite invités à se prononcer sur le classement de *La Petite Sirène* : sont-ils d'accord ? Peuvent-ils se justifier ?
Cette entrée dans l'exercice va permettre de montrer qu'une discussion collective sera toujours nécessaire avant de coller un polaroid dans l'une et/ou l'autre colonne. Si certains personnages inviteront au débat, tous entraîneront une justification obligatoire du point de vue et qui devra s'appuyer sur les textes.
- Attirer l'attention sur l'emploi du pronom personnel « Je » dans les pages du carnet de lecture et sur la présence des mains qui tiennent ce carnet. Ces indices doivent conduire naturellement les élèves à comprendre que la dernière étape sera toujours personnelle. Il s'agira à la fois d'apprécier des personnages et de se projeter. L'enseignement aidera à faire émerger ce nouvel élément de consigne s'il n'apparaît pas clairement.

Proposition de classement des personnages

L'enseignant trouvera, dans le commentaire de la dernière séance de chaque texte, les caractéristiques indiscutables qui doivent apparaître dans le tableau de l'enquêteur.

ÉTAPE 2 Transfert 10 min

À l'oral, ensemble.

Dans la seconde étape de la séance, les élèves s'entraînent à classer un personnage dans le tableau d'enquêteur.

- Les élèves choisissent un personnage qu'ils ont découvert en CM1 et que tous connaissent. Rappeler (ou demander à un volontaire de rappeler) brièvement son histoire en faisant apparaître ses actions, son comportement et ses choix. Demander alors : que diriez-vous de ce personnage ? Qui est-il ? Où peut-on le classer ? Quel élément de l'histoire de ce personnage nous permettrait de le classer dans telle ou telle colonne du tableau ?
- Expliquer aux élèves qu'il est important d'écouter les arguments des uns et des autres pour pouvoir réagir en cas de désaccord et pour éviter les trop nombreuses répétitions des mêmes arguments. Surtout, indiquer qu'il faut systématiquement fonder ses arguments sur un passage de l'histoire. Une fois que les élèves arrivent à un consensus, dessiner le personnage en question (ou écrire son nom) dans la ou les colonnes choisies.
- Enfin, chacun est invité à réfléchir individuellement : est-ce que j'aime ce personnage ? Pourquoi ? Qu'est-ce que j'apprécie ou que je n'apprécie pas chez lui ? Les élèves écrivent les conclusions de leurs réflexions. Ce petit entraînement peut être l'occasion d'étréner leur carnet de lecture si celui-ci n'a pas encore été ouvert.
Leur demander, pour finir, de se projeter dans la « peau » de ce personnage : pourrais-je être ce personnage ? Pourquoi ? Les élèves réfléchissent puis consignent leurs réflexions par écrit sur le support choisi pour cette activité.

Des mondes merveilleux

Se confronter aux merveilleux, à l'étrange

➔ Manuel, pages 16-45

« Qu'est-ce qu'ils ont de plus, ces mondes imaginaires ? »

Dans le prolongement du CM1, les élèves continueront de se familiariser avec le merveilleux en tant que registre. Les programmes préconisent d'étudier « des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ; de comprendre ce qu'ils symbolisent ; de s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscités par ces personnages ».

Les enjeux littéraires et de formation plus particulièrement travaillés dans Enquêtes au CM2 sont les suivants :

- Parler du lien réalité/fiction, humain/divin.
- Interroger notre rapport à notre propre « part d'ombre ».
- Parler d'altérité, de différence.
- Travailler sur des sentiments comme la peur, le rejet, l'empathie.

Eduscol, Ressource d'accompagnement du programme de Français cycle 3, Présentation de l'entrée « Se confronter au merveilleux, à l'étrange », mai 2017.

La structure de l'enquête littéraire

Séquences	Œuvres et genre	Caractéristiques de la double page ou de l'extrait	Caractéristiques sur le héros et les personnages
L'enquête démarre	Photographie Le château du film <i>Alice au pays des merveilles</i> , de Tim Burton. Photographie Buckbeack, l'hippogrieffe du film <i>Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban</i> , d'Alfonso Cuarón.	<ul style="list-style-type: none"> ● Confrontation entre deux mondes, l'un réel et l'autre imaginaire. ● Étude d'une atmosphère étrange ● Rencontre avec des êtres surnaturels inspirés de la réalité 	L'élève, en tant que héros : il va s'imaginer être confronté à des éléments du monde réel et des éléments du monde imaginaire .
Lecture	Conte L. F. Baum, <i>Le Magicien d'Oz</i> 1. Du Kansas au pays d'Oz	Premières caractéristiques : <ul style="list-style-type: none"> ● situation initiale ; ● élément perturbateur (basculement du personnage principal dans un nouveau monde). 	Une héroïne humaine et ordinaire confrontée à des événements surnaturels
	2. Vers la cité d'Émeraude	Comprendre la quête de l'héroïne.	Personnage surnaturel bienveillant.
	3. Un magicien surprenant !	Rencontre avec un personnage étonnant qui fait naître des émotions particulières chez l'héroïne et chez le lecteur.	Opposition entre deux personnages : l'héroïne ordinaire et un personnage surnaturel puissant
	4. Le retour	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir l'imposture d'un personnage clé du récit. ● Situation finale 	L'évolution de l'héroïne.
	Conte H. C. Andersen, <i>La Petite Sirène</i> 1. Au-delà de l'horizon	Contraste entre deux mondes.	Une héroïne surnaturelle déterminée.
	2. Le pacte	<ul style="list-style-type: none"> ● Le motif du pacte. ● Situation finale inattendue. 	Comparer deux héroïnes de récits merveilleux..
Synthèse	<ul style="list-style-type: none"> ● L. Carroll ● J. et W. Grimm ● R. Marazano et C. Feirrer 	Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (le merveilleux) et de repérer leurs caractéristiques majeures.	Comprendre les qualités et les valeurs qui caractérisent les héroïnes et les principaux personnages.
Réinvestissement	Le début d'un récit merveilleux	Mettre en œuvre une démarche de rédaction de texte d'invention.	Des héros ordinaires vont être confrontés à des événements surnaturels.
Lecture longue	Conte J.-M. Leprince de Beaumont, <i>La Belle et la Bête</i>	Un personnage ordinaire se retrouve confronté à des événements surnaturels.	Comparaison entre deux personnages : l'une humaine et l'autre surnaturelle.



Le registre merveilleux par le biais du registre spatio-temporel

À la différence du registre **fantastique**, qui s'ancre dans la réalité, dans le réel, le **merveilleux** présente un cadre spatio-temporel flou, voire imaginé par l'auteur.

Dans un récit merveilleux, l'histoire n'est située ni dans un lieu précis, ni dans une époque déterminée. Le héros quitte souvent le monde réel pour un monde imaginaire créé par l'auteur. Cette distinction entre deux mondes, l'un réel et l'autre imaginaire, permet aux élèves de différencier efficacement ce qui relève de la littérature (la liberté de pouvoir imaginer des choses irréelles), et ce qui relève de la vie quotidienne régie par des lois rationnelles.

Les caractéristiques du récit merveilleux suivent ceux du schéma actanciel des récits d'aventure : les personnages, souvent désignés par leurs caractéristiques physiques ou morales, doivent surmonter des obstacles, aidés par des êtres surnaturels bienveillants ou bien mis en difficultés par des êtres surnaturels malveillants, pour atteindre un but (remplir une mission, résoudre un problème...).

En plus de l'étude de ces nouveaux mondes dans lesquels les codes sont bousculés, le lecteur, sans être étonné de rencontrer des créatures surnaturelles, peut toutefois ressentir des émotions particulières à l'idée de les croiser. La peur, le rejet, l'attraction, le plaisir... sont autant de sentiments que les élèves vont mettre en mots à mesure qu'ils découvriront les textes et les images proposées dans cette enquête.

Documents	Illustrations	Production orale	Production écrite
		<ul style="list-style-type: none"> Exprimer ses émotions. Argumenter. Imaginer une rencontre surprenante. 	Décrire un univers imaginé.
Un documentaire climatique.	Illustration de l'extrait.	<ul style="list-style-type: none"> Lire à voix haute. Débattre de l'horizon d'attente. 	Classer et décrire les deux mondes de l'histoire.
Une carte.	Illustration de l'extrait.	<ul style="list-style-type: none"> Lire à voix haute. Échanger au sujet de la réaction de l'héroïne. 	Décrire puis dessiner un personnage.
Une architecture.	Photo tirée du film <i>Le Magicien d'Oz</i> , de Victor Fleming, 1939.	<ul style="list-style-type: none"> Mimer la réaction d'un personnage. Lire à voix haute. 	Comparer deux personnages clé de l'histoire.
Un jeu.	Illustration de l'extrait.	<ul style="list-style-type: none"> Lire à voix haute. Argumenter et anticiper les réactions d'un personnage. 	Résumer.
Une sculpture.	Illustration de l'extrait.	<ul style="list-style-type: none"> Résumer le début de l'histoire. Débattre des souhaits d'un personnage. 	Écrire un dialogue
Un mythe.	Illustration de l'extrait.	<ul style="list-style-type: none"> Expliquer la fin du conte. Débattre de la morale. 	Comparer deux héroïnes
<ul style="list-style-type: none"> Jake Kasdan, <i>Jumanji : Bienvenue dans la jungle</i> (film). Vladimir Kush, <i>Le Départ du bateau ailé</i>. Les jeux vidéo. 		Débattre et échanger autour de nouvelles œuvres.	
			Écrire la situation initiale, l'élément perturbateur d'un récit merveilleux et décrire le premier regard porté sur le monde imaginaire.



L'enquête démarre...

50 min

- ➔ Manuel, pages 17-18
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.

Objectifs de la séance

- Faire émerger les premières caractéristiques du merveilleux en tant que registre littéraire.
- Enrichir son vocabulaire, l'organiser pour le réinvestir.

ÉTAPE 1 Présentation, appropriation 5 min

- Le lecteur est embarqué dans un nouvel univers, différent de la vie réelle, dans lequel il va pouvoir croiser des figures surnaturelles comme les fées, les ogres, les sorcières... sans pour autant s'étonner.
- Poursuivre cette présentation en indiquant :
 - l'objectif de la séance ;
 - les objectifs pour l'élève ;
 - les modalités, les règles du débat et des échanges, la signification des pictogrammes.

Activité 1 25 min

À l'oral, ensemble 15 min

Photographie tirée du film

Alice au pays des merveilles de Tim Burton, 2010.

Cette photographie est tirée du film de Tim Burton sorti en 2010. Le film, inspiré de l'œuvre de Lewis Carroll, raconte le retour d'Alice dans le monde merveilleux qu'elle a découvert plus jeune.

L'intérêt de cette photographie est de proposer aux élèves la représentation d'un lieu qui peut leur être familier, un château, dans une atmosphère remplie de mystère, permettant ainsi d'amorcer doucement la découverte du registre merveilleux. Les élèves vont alors se confronter à un univers qui peut leur sembler étrange, bien que ressemblant à ce qu'ils ont déjà pu voir, et dans lequel ils pourront ainsi imaginer rencontrer des êtres surnaturels.



- Projeter l'œuvre dans la mesure du possible (TNI ou vidéoprojecteur).
- Indiquer les références de l'œuvre puis laisser les élèves s'exprimer librement.
- Reprendre les questions les unes après les autres en incitant les élèves à justifier leurs réponses, notamment pour les questions dans lesquelles ils expriment un ressenti, une émotion.
- Au fur et à mesure, lister les réponses, les mots ou les expressions produits par les élèves. Veiller à garder cette trace écrite accessible tout au long de l'enquête.

Réponses attendues

1. Sur cette image, les élèves remarqueront le château qui pourrait leur rappeler des souvenirs de châteaux que l'on voit dans les contes de fées, ainsi que les arbres qui entourent l'allée et une silhouette que l'on ne distingue pas bien. Il pourrait être également intéressant de faire remarquer le fin brouillard qui semble pénétrer le château. La notion d'étrange peut commencer à émerger dès cette question, qui mènera probablement les élèves à discuter de l'atmosphère qui se dégage de cet endroit. Cette question va permettre aussi d'introduire la leçon de lexique qui va suivre : en décrivant le lieu, les élèves utiliseront des mots formant ainsi des champs lexicaux variés (celui de la beauté du lieu, de l'étrange, de la grandeur...).

2. Les couleurs dominantes sont le blanc (cassé), le violet, le bleu et le blanc. Des couleurs plutôt froides, contribuant à la mise en place de cette étrange atmosphère.

3. Les premières questions ont permis d'amorcer ce questionnement. Cette question admet beaucoup de réponses différentes : il s'agit de laisser les élèves donner leur ressenti tout en veillant à ce qu'ils justifient à chaque fois.

4. L'origine du mot, du latin classique *mirabilia* qui signifie « choses étonnantes », va aider les élèves à appréhender le merveilleux. Il sera utile de les guider dans leur réflexion : classer les éléments qu'ils vont trouver en deux catégories. D'abord les merveilles, les choses belles dignes d'admiration, et ensuite les merveilles au sens étymologique du terme : les choses étonnantes.

5. Cette question n'attend pas de réponse précise, mais doit donner lieu à une discussion autour de la notion de vrai (ce château existe-t-il vraiment ?) et des indices qui permettent de trancher d'un côté ou de l'autre. Elle va également permettre aux élèves d'entrer dans ce parcours en commençant à se questionner sur les notions de réalité/fiction.

J'écris 10 min

À deux ou en groupes hétérogènes.

- Cette activité va permettre aux élèves de se laisser aller à imaginer un monde en adéquation avec l'illustration qu'ils viennent de commenter. Il ne s'agira pas d'inventer une histoire, mais plutôt de délimiter un univers imposé par les indices comme les couleurs, le château, les arbres de l'illustration. Les élèves peuvent s'imaginer rencontrer des personnages, réels ou imaginaires, puis penser à ce qui leur arriverait dans ce château.
- Davantage qu'une simple histoire à inventer, cette activité doit permettre à l'élève de se questionner sur ses ressentis à l'idée de pénétrer dans ce château et des êtres qu'il pourrait rencontrer. Dans l'idée « de s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attirance ou le rejet » que peuvent susciter de telles rencontres.
- Cette activité permet à l'élève de mettre en mots ses idées. Les questions précédentes auront permis d'enrichir le vocabulaire et de cerner l'univers dans lequel il va plonger.
- L'élève ou le groupe proposera sa production à l'ensemble de la classe, à partir d'une lecture à haute voix. Chacun puisera ainsi des idées des uns et des autres pour améliorer son écrit.

ÉTAPE 2 Activité 2 25 min

À l'oral, ensemble 15 min

Modalités et déroulement identiques à l'étape 1.

Buckbeack, l'hippogriffe de Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban, film d'Alfonso Cuarón.

Le but de cette photographie est de préparer les élèves à la rencontre d'êtres surnaturels, aux émotions et aux sensations que ceux-ci feront naître en eux (malaise, angoisse, peur, rejet).



Réponses attendues

1. L'objectif de cette photo est de montrer que l'on peut créer un être surnaturel avec des éléments réels, et préparer ainsi les élèves à rencontrer la petite sirène à la fin de ce parcours, autre créature hybride.
2. Cette créature ne se croise pas dans la vie réelle : elle n'existe pas. Les élèves différencieront ainsi ce qui relève du merveilleux et ce qui relève du réel.

Je raconte 10 min

Vers le projet d'écriture.

À deux ou en groupes hétérogènes, à l'écrit puis à l'oral.

- Cette activité rejoint l'activité d'écriture précédente. Les élèves doivent se projeter dans un monde dans lequel ils pourraient croiser cet hippogriffe. En imaginant cette rencontre, ils s'imaginent déjà dans un monde merveilleux. L'écrit va ainsi permettre aux élèves de mettre des mots précis sur les émotions ressenties à l'idée de croiser cette créature et, ainsi, appréhender la notion de « champ lexical » qui suit, dans la mesure où tous les mots qui leur viennent en tête auront trait à un même thème. L'enseignant peut alors noter au tableau les différents mots et demander aux élèves de les classer selon leurs connaissances et leurs acquis du CM1.
- Ainsi, l'écrit produit prépare à la prise de parole. À l'oral, il serait intéressant que l'élève ne lise pas son brouillon, mais qu'il raconte ce qu'il a imaginé, en se laissant aller à des émotions ressenties en imaginant cette rencontre.

ÉTAPE 3 Synthèse de la séance 5 min

- Chaque élève identifie ses acquis en expliquant :
 - ce qu'il a fait ;
 - ce qu'il a appris et qu'il ne savait pas ;
 - ce qu'il peut réutiliser et comment.
- Noter les acquis des élèves pour élaborer avec eux une phrase synthétique.

Proposition de synthèse

Le registre merveilleux, c'est quand le lecteur ou le spectateur bascule dans un univers étranger à celui qu'il connaît. Tout devient alors permis : on peut rencontrer des êtres surnaturels et être **apeuré, inquiet, ou attiré**.

Pour mieux lire et écrire

Lexique

Le champ lexical 60 min + 100 min

- Manuel, pages 18-19 et 228-229.
- Pour la présentation d'une séance type, voir page 25.

● Connaissances et compétences associées

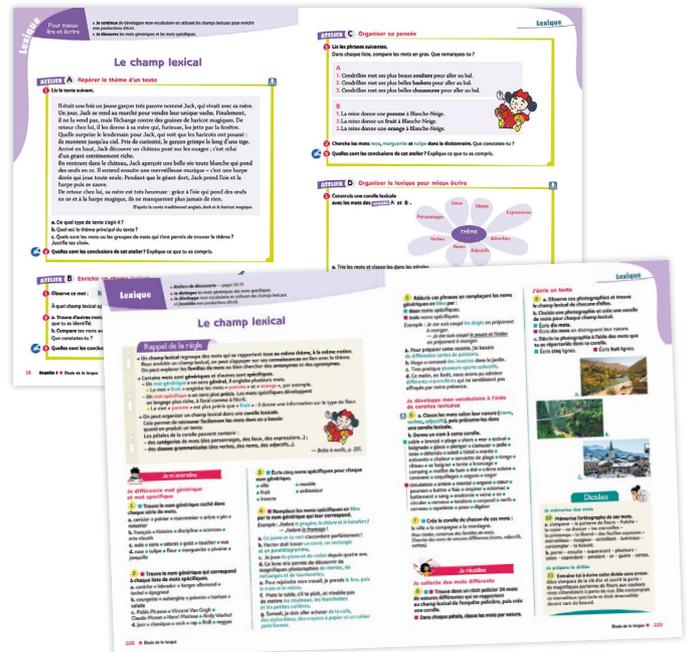
- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.
- Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'oral et à l'écrit.
- Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical).

● Objectifs

- Construire le champ lexical d'un thème.
- Développer son vocabulaire en regroupant les mots de différentes manières.

● Matériel complémentaire

- Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - la projection des ateliers ;
 - les supports à imprimer pour les ateliers et pour les exercices ;
 - une version imprimable et modifiable de la synthèse de la séance, « Rappel de la règle » ;
 - les dictées à imprimer.



Rappel pour l'enseignant : Le champ lexical

● Le **lexique** d'une langue est un **ensemble organisé et structuré**.

Le terme « **champ lexical** » est utilisé pour désigner un ensemble de mots qui, dans un texte, se rapportent à un même thème, à une même notion.

Champ lexical de la nature : *prairie, herbe, forêt, branche, feuille, bouleau, nid, oiseau, etc.*

Champ lexical de la navigation : *hommes d'équipage, mer, navire, aviron, tempête, etc.*

(Exemples tirés de *Grammaire du français, Terminologie grammaticale*, MEN, 2020.)

- Mots **génériques** et mots **spécifiques** : les unités lexicales sont également reliées entre elles de manière hiérarchique, selon un rapport d'inclusion.
 - Le terme dominant ou générique (auss appelé l'hyperonyme) a un sens général. Il renvoie à une classe, à une catégorie, un ensemble d'objets : métiers, fruits, mammifères.
 - Le terme dominé ou spécifique (auss appelé l'hyponyme) est un élément d'une classe générique. Les bananes, les poires, les oranges sont des éléments de la classe générique « fruits ». « Fruit » est hyperonyme de « poire », « poire » est l'hyponyme de « fruit ».
- Un mot peut à la fois être générique et spécifique : le tigre et le chat sont des félins ; Les félins et les oiseaux sont des animaux.
- L'utilisation de mots génériques et spécifiques permet d'éviter les **répétitions** lors des productions orales ou écrites.
- Une **corolle lexicale** est un outil qui permet de structurer le langage, en regroupant des mots par catégories. Au centre de la corolle, il y a un mot (un thème). Les mots de ce réseau sont regroupés dans les pétales, ils sont classés par : mots de la même famille, expressions, sentiments, synonymes, antonymes, classes grammaticales (noms, verbes, adjectifs, adverbes...).

1. La séance de découverte 60 min en 2 étapes

- La première séance de l'année peut durer 60 min. Elle va permettre aux élèves de retrouver des habitudes de fonctionnement, de recherche individuelle, en groupes et ou collective.
- Expliciter les différentes phases des ateliers de recherche si cela n'a pas été fait (voir p. 28 de ce guide) : Groupes de travail – Mise en commun – Synthèse – Institutionnalisation.
- Au cours de la mise en commun des différents ateliers, ne réguler et n'intervenir que pour encourager les élèves à valider leur choix en argumentant.

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 5 min

À l'oral, ensemble.

Avant de démarrer la séance longue de découverte :

- engager des échanges en demandant aux élèves de rappeler ce qu'ils ont retenu des corolles lexicales vues en CM1 ;
- rappeler le lien entre lecture et étude de la langue, en revenant sur les questions 1 à 5, page 16, et 5 page 17 du manuel.

Les ateliers de recherche 10 à 15 min par atelier

➔ Manuel pages 18-19.

Modalité n° 1 conseillée : ateliers fixes avec synthèses progressives.

Constituer des groupes en fonction des modalités proposées dans la **séance type** et afin que chaque élève puisse s'exprimer.

ATELIER A • Repérer le thème d'un texte 10 min

- Pour démarrer l'année et ne pas ralentir l'activité de recherche, lire le texte aux élèves afin de profiter d'une lecture fluide.
- Énoncer la consigne puis la faire reformuler par un élève. Laisser les élèves répondre aux questions en groupes.
- Relances possibles pour aider à la mise en commun.

1. Il s'agit d'un conte.

Le thème est le monde merveilleux.

Les mots ou groupes de mots qui ont permis de trouver le thème sont : *haricots magiques – les haricots ont poussé, ils montent jusqu'aux nuages – un château posé sur les nuages – un géant – une belle oie toute blanche qui pond des œufs en or – une harpe doré qui joue toute seule – l'oie qui pond des œufs en or – harpe magique.*

Les mots ou les groupes de mots sont en lien avec le thème du merveilleux parce qu'ils parlent de personnages, de choses qui n'existent pas dans la vie réelle.

Conclusion attendue

2. On peut trouver le thème d'un texte en repérant les mots qui ont un lien entre eux, qui abordent la même notion. On dit que ces mots font partie du même champ lexical.

ATELIER B • Enrichir un champ lexical 15 min

- Il s'agit, dans cet atelier, d'amener les élèves à utiliser leurs connaissances pour enrichir un champ lexical donné.
- Énoncer la consigne, faire reformuler par un élève si besoin.

1. Le mot appartient au champ lexical du merveilleux.

2. Les autres mots en lien avec le champ lexical identifié peuvent être : *conte, prince, princesse, sorcière, fée, génie, ogre, elfe, lutin, sirène, château, île mystérieuse, baguette magique, sortilège, tapis volant, lampe, enchantement, héro, magie, magique, merveilleux, beauté, splendeur, miracle, grandiose, licorne, dragon, fabuleux, splendide, ensorceler, émerveiller, jeter un sort, charmer, envouter, merveilleusement, mystérieusement.*

Les mots qui appartiennent à un champ lexical sont nombreux. Nous n'utilisons pas tous les mêmes mots, parce que nous avons utilisé nos propres connaissances.

Conclusion attendue

3. Pour enrichir le vocabulaire en lien avec un champ lexical, on peut utiliser ses propres connaissances.

ATELIER C • Organiser sa pensée 10 min

- Faire reformuler la consigne.
- Au cours de cet atelier, amener les élèves à percevoir les notions de mot générique et de mot spécifique. Leur faire prendre conscience que l'utilisation des mots spécifiques permet de préciser la pensée.

1. Dans la liste A, tous les mots en gras sont des chaussures, mais les mots « souliers » et « baskets » donnent une idée plus précise sur le type de chaussure.

Dans la liste B, tous les mots en gras sont des fruits, les mots « pomme » et « orange » donnent une idée plus précise sur le type de fruit.

2. Dans le dictionnaire, il est indiqué que « rose », « marguerite » et « tulipe » sont des fleurs.

Conclusion attendue

3. Certains mots ont un sens plus général. Par exemple, le mot « fleur » a un sens plus général que le mot « rose ». On les appelle des « mots génériques ».
Le mot « rose » donne une idée plus précise. C'est un « mot spécifique ».
Pour trouver à quel mot générique appartient un mot spécifique, on peut consulter le dictionnaire.

ATELIER D • Organiser le lexique pour mieux écrire 10 min

- Faire reformuler la consigne.
 - Au cours de cet atelier, il s'agit d'amener les élèves à organiser leur pensée, et leurs productions, en organisant leur lexique à l'aide d'une corolle.
1. On a regroupé les mots qui sont de la même classe grammaticale ; par exemple, dans un pétale, on a regroupé ensemble tous les verbes. On a aussi regroupé les mots par catégorie ; par exemple, dans un autre pétale, on a regroupé tous les personnages qui sont en lien avec le merveilleux. Le titre de la corolle lexicale est « Le merveilleux ». Tous les mots de la corolle lexicale sont en lien avec le champ lexical du merveilleux.
 2. Quand on a classé les mots dans une corolle lexicale, il est plus facile de les retrouver quand on doit faire une production écrite en lien avec un thème précis.

Conclusion attendue

3. Pour regrouper les mots en lien avec un champ lexical, on peut construire une corolle lexicale. Comme les mots sont regroupés par classe grammaticale ou par catégories, on peut plus facilement les utiliser quand on fait une production d'écrits.

ÉTAPE 2 Institutionnalisation ■ Construisons la règle 10 min

Réponses attendues

1. Rechercher le champ lexical d'un texte demande de regrouper les mots qui se rapportent tous au même thème, à la même notion. Cela donne une idée du thème du texte et nous aide à nous représenter l'histoire.

2. Regrouper et organiser les mots permet d'enrichir son vocabulaire, en recherchant d'autres mots de la même classe grammaticale ou dans la catégorie en lien avec le champ lexical identifié (par exemple, des personnages, des lieux, des expressions).

Identifier les mots génériques et les mots spécifiques permet de préciser la pensée.

Quand les mots sont classés dans une corolle lexicale, on les utilise plus facilement dans une production écrite en lien avec un thème précis.

Pour organiser le lexique, on peut indiquer au centre de la corolle le champ lexical (le thème). Dans les pétales, on peut regrouper les mots par classes grammaticales, à partir d'un mot générique pour trouver les mots spécifiques, ou encore par catégories (personnages, lieux, expressions).

- Reprendre les réponses et synthèses des élèves, les ordonner et les synthétiser.
- Proposer les règles du manuel ou bien les reformuler ➔ [Manuel, page 228](#)
- Poser les questions rituelles :
 - Qu'as-tu appris ?
 - Comment l'as-tu appris ?

2. Les exercices d'entraînement et de transfert 100 min en 3 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 5 min

- Faire lire les objectifs de la double page et la règle.
➔ [Manuel pages 228-229.](#)

Je m'entraîne 2 x 30 min

1. ■ a. arbre. b. discipline. c. sens. d. fruit.
2. ■ a. chien. b. légumes. c. peintre. d. musique.
3. ■ a. Paris, Londres, Marseille, Lyon, Lille, Nantes... b. Fraise, banane, kiwi, pêche, abricot, ananas, mangue, kaki, fruit de la passion, orange, mandarine... c. Rose, muguet, pétunia, marguerite, pensée, lilas, chrysanthème, pivoine, lys... d. Compas, règle, cahier, manuel, feutres, lutin, crayons de couleurs, colle, gomme, ciseaux, stylo bille, stylo plume... e. Écran, souris, clavier, chargeur, câble...

4. ■ a. Ces (deux) couleurs. b. trois quadrilatères. c. Je joue de deux instruments depuis 4 ans. d. Ma voisine m'a offert un magnifique bouquet de fleurs. e. Pour rejoindre mon travail, je prends les transports (en commun). f. Mets la table s'il te plaît et n'oublie pas de mettre les couverts. g. Samedi, je dois aller acheter des fournitures (scolaires).

5. ■ ■ a. Pour préparer ma recette, j'ai besoin de saumon, truite, bar, cabillaud, raie... b. Hugo a ramassé des coccinelles, araignées, gendarmes, sauterelles... dans le jardin. c. Le frère de Tino est un grand sportif : il pratique le handball, le basket-ball, le volley-ball, le football, le rugby... d. Ce matin, en forêt, nous avons pu admirer des biches, des faons, des sangliers, des cerfs, des daims... qui ne semblaient pas apeurés par notre présence.

6. La création de corolles permet à l'élève de mettre en lien et de structurer les différents mots qu'il rencontre. De nombreuses recherches montrent que c'est cette mise en lien qui lui permettra de mémoriser ces mots. Afin que ces mots s'ancrent encore plus durablement, il sera utile de faire réinvestir, dans des situations de productions écrites ou orales, le vocabulaire rencontré.

■ a. **Noms et groupes nominaux** : sable, plage, short, mer, baignade, glace, pelle, seau, soleil, hôtel, marée, estivants, chaleur, serviette de plage, tongs, râteau, tente, bronzage, camping, maillot de bain, été, crème solaire, caravane, coquillages, vagues. **Verbes** : plonger, s'amuser, nager. **Adjectifs** : bronzé, estival, détendu.

b. Les vacances.

■ a. **Noms** : circulation, artère, organe, cœur, poumon, foie, estomac, battement, sang, anatomie, veine, os, tendons, nerfs, cerveau, squelette, peau. **Verbes** : battre, respirer, circuler, digérer. **Adjectifs** : mental, nerveux, corporel.

b. Le corps humain.

7. ■ **La ville** → **Noms** : immeuble, rue, avenue, feux, magasins, parcs, piétons, voitures, lampadaires, monuments, musées, restaurants, cinémas, marché, embouteillages, écoles, trottoir, bus, tramway, métro, gare, mairies, administrations, béton, entreprises. **Verbes** : construire, visiter, conduire, se garer, vendre, marcher, acheter, se déplacer, travailler. **Adjectifs** : bruyant, animé, citadin, éclairé, peuplé, embouteillé, bétonné, construit.

La campagne → **Noms** : champs, pré, vergers, arbres, élevage, agriculture, vigne, éleveur, fermier, ferme, vaches, lapins, cochons, taureau, chèvres, brebis, agneau, mouton, céréales, ferme, moissonneuse, traite, village, maisons, verdure. **Verbes** : élever, cultiver, planter, moissonner, traire, s'étendre, récolter. **Adjectifs** : calme, verdoyant, cultivé, apaisant, étendu, fruitiers.

La montagne → **Noms et groupes nominaux** : massifs, monts, sapins, neige, boules de neige, sports d'hiver, ski, luge, bonnet, combinaison, gants, moufles, remontées mécaniques, le froid, l'altitude, chalets, bois, pierre, bouquetins, air, bonhomme de neige, bataille. **Verbes** : skier, se promener, neiger, monter. **Adjectifs** : montagnoux, enneigé, vivifiant, froid, blanc, escarpé, haut.

ÉTAPE 2 Je réutilise 40 min

8. ■ ■ **Noms** : l'enquêteur, le détective, le policier, le commissaire, l'enquête, la police, la recherche, les indices, les preuves, la cellule, hypothèse, menottes, la déduction, l'interrogatoire, le suspect, le vol, la condamnation, la victime... **Verbes** : chercher, rechercher, interroger, emprisonner, questionner, mettre derrière les barreaux, voler, arrêter, réfléchir, conclure, déduire, suspecter, prouver, condamner... **Adjectifs** : curieux, coupable, innocent, suspecté, libéré, emprisonné, interrogé, condamné...

9. ■ ■ **A. Le désert** → **Noms** : sable, dune, chaleur, bédouins, village, villageois, oasis, palmier, aridité, sécheresse, végétation, peinture, eau... **Verbes** : construire, bâtir, peindre, habiter, vivre... **Adjectifs** : aride, sec, asséché, chaud, blanc, désertique...

B. La jungle → **Noms** : végétation, pont, rivière, chaleur, humidité, randonnée, liane, palmier, le vide, le vertige, la peur, sac à dos, randonneur... **Verbes** : passer, se tenir, bouger, impressionner... **Adjectifs** : verdoyant, luxuriant, humide, chaud, suspendu, déséquilibré, impressionné, impressionnant.

C. La montagne → Voir exercice 7.

ÉTAPE 3 Tout au long de la semaine ■ Dictées 4 x 10 min

→ Voir la proposition d'emploi du temps hebdomadaire, page 16.

Le Magicien d'Oz

1. Du Kansas au pays d'Oz 95 min

- Manuel, pages 20-21.
- Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Objectifs

- Découvrir le début d'un récit merveilleux.
- Découvrir le personnage principal du récit.
- Repérer les premières caractéristiques du registre merveilleux : le basculement du personnage principal dans un nouveau monde et la présentation du personnage principal.

Activité d'oral

Présenter ses hypothèses sur la suite de l'histoire.

Activités d'écriture

- Présenter un personnage.
- Décrire un lieu.

Matériel complémentaire

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
- la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
- une version imprimable de la synthèse de la séance, *Lenquête avance...* ;
- si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».



L'auteur

Lyman Frank Baum (15 mai 1856 – 6 mai 1919) est écrivain, acteur et réalisateur américain. Il est notamment connu pour avoir créé au début du xx^e siècle, avec l'illustrateur William Wallace Denslow, l'un des romans pour enfants le plus populaire aux États-Unis : *Le Magicien d'Oz*.

Le texte

Il a semblé important de débiter l'enquête 1 par une œuvre du patrimoine mondial que les enfants pourraient connaître, au moins de nom : *Le Magicien d'Oz*. Ce roman, édité pour la première fois en France en 1931, a été beaucoup adapté, notamment au cinéma et à la télévision.

Grand classique de la littérature anglophone, ce roman raconte l'histoire de Dorothée et de son chien Toto, vivant au Kansas, qui se retrouvent propulsés avec leur maison dans un monde imaginaire à la suite d'une tornade. La maison tombe sur la Sorcière de l'Est et la tue. Dorothée récupère les souliers d'argent de la Sorcière et n'a plus qu'un seul but : rentrer chez elle.

Les extraits choisis permettent de comprendre le schéma narratif d'un récit merveilleux : l'élément perturbateur qui fait basculer les personnages dans un monde imaginaire, la rencontre avec un personnage surnaturel bienveillant qui pourra les aider à retourner dans le monde réel, la rencontre avec l'imposteur Oz et la résolution finale.

ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- Questionner les élèves sur l'horizon d'attente : que pensent-ils lire, trouver, et quels sont les indices qui leur permettent de penser cela ? Connaissent-ils l'histoire du Magicien d'Oz ?
 - S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».
- Je sais que ■ Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert dans la séance orale d'ouverture.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

Entrons dans l'extrait 5 min

À l'oral, ensemble.

1. Dorothée est le personnage principal du roman que les élèves vont découvrir par extraits dans cette enquête. Elle était dans sa maison du Kansas, avec son oncle et sa tante, quand un cyclone l'a transportée dans un monde radicalement différent.

2. Dorothée se trouve chez elle, dans le Kansas au début de l'extrait.

3. À la fin de l'extrait, Dorothée est dans un nouveau monde.

À ce stade de la découverte de l'extrait, demander aux élèves s'ils ont compris à quel moment de l'histoire l'extrait se situe. Cette interrogation permet de faire émerger les notions de situation initiale et d'élément perturbateur. Les élèves comprendront qu'il s'agit du début de l'histoire grâce à la description du lieu dans lequel vivait Dorothée jusqu'à l'élément perturbateur qu'est le cyclone, qui fait basculer Dorothée dans un autre monde.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

4. a et b. Ces questions vont permettre de bien marquer le contraste avec ce nouvel endroit. La description du Kansas au début de l'extrait est marquée par des expressions ou des termes assez péjoratifs comme « monotone », « Pas un arbre, pas une habitation », « grande masse grise parsemée de petites craquelures », « cette teinte grise », « la triste grisaille ». À la suite de ce relevé, faire réfléchir les élèves sur l'omniprésence de la couleur grise dans cette description.

5. Vers le projet d'écriture.

a. L'évènement étrange est la tornade, le fait que la maison tourne sur elle-même, puis se soulève dans les airs pour être ensuite déplacée dans un nouvel endroit.

La phrase qui permet de le décrire est « La maison tourna deux ou trois fois sur elle-même et s'éleva lentement dans les airs... ».

b. Le paysage autour de Dorothée a changé : il semble plus agréable et Dorothée ne cesse de le contempler. Les mots ou expressions qui décrivent cet endroit sont « superbe », « charmantes », « des massifs de fleurs »...

Grâce au relevé de la question 4, les élèves ont dorénavant en tête deux endroits différents : le Kansas, triste et gris dans lequel se trouvait Dorothée, et le nouvel endroit, ensoleillé et agréable, dans lequel Dorothée atterrit.

6. L'objectif de cette question est de travailler l'horizon d'attente en respectant les indices donnés dans l'extrait sur le nouveau monde dans lequel Dorothée se trouve désormais, mais également sur le thème de cette première enquête. Grâce à la première d'ouverture et à la lecture de cet extrait, les élèves savent qu'ils sont en train de lire un récit merveilleux, dans lequel les codes du réel sont bousculés.

Observons et réfléchissons Lexique p. 18 10 min

7. Cette question est le prolongement des questions 4 et 5c. Elle permet de réinvestir la séance précédente consacrée au champ lexical, mais ce classement va également donner aux élèves un aperçu clair et précis des deux endroits que tout semble opposer.

Chez Dorothée	Dans le nouveau monde
<i>monotone, Pas un arbre, pas une habitation, grande masse grise parsemée de petites craquelures, cette teinte grise, la triste grisaille</i>	<i>superbe, charmantes, des massifs de fleurs</i>

8. Grâce à ce tableau, les élèves voient que les mots qui décrivent chacun des deux endroits ne se ressemblent pas. Ils peignent deux mondes complètement opposés, le nouveau monde étant celui qui semble le plus accueillant. Aider les élèves en les interrogeant sur les couleurs qui composent ces deux paysages, et amorcer ainsi la réflexion sur l'illustration.

Cette question montre également que la recherche du lexique permet de mieux se représenter la scène, de mieux comprendre le thème du texte.

Regardons l'image 10 min

À l'oral, ensemble.

L'illustration représente le moment où la maison, dans les airs, s'apprête à se poser dans le nouveau monde. Dans le récit, la maison écrase la Sorcière de l'Est. Afin de ne pas submerger les élèves d'informations, il semblait plus judicieux de ne pas représenter cette sorcière afin d'éviter les confusions avec les extraits qui vont suivre.

9. Les couleurs correspondent aux couleurs des deux endroits décrits dans l'extrait : le Kansas gris et les couleurs flamboyantes du nouveau monde.

10. Cette question permet de commencer à se familiariser avec des êtres que Dorothée pourrait croiser dans le nouvel endroit. Les élèves sont alors libres d'imaginer toutes sortes de créatures surnaturelles.

ÉTAPE 3 Troisième lecture du texte 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré une héroïne 10 min

11. Cette question permet de montrer que Dorothée est un personnage inspiré de la réalité. C'est une petite fille ordinaire qui ressemble aux élèves et à laquelle ils peuvent s'identifier.

Exemples de caractéristiques à noter au tableau

On sait que Dorothée est une petite fille ordinaire qui ressemble aux fillettes que l'on pourrait croiser dans la vie de tous les jours. Elle vit des aventures qu'elle ne comprend pas tout de suite car c'est un personnage qui vit d'abord dans le monde réel.

Le tableau de l'enquêteur

→ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.

Une fois ces questions travaillées, il semble judicieux d'aller observer le tableau des pages 14 et 15, que la classe aura peut-être déjà affiché sur un mur ou collé dans son carnet de lecteur. L'extrait que les élèves viennent de découvrir leur permet-il de placer Dorothée quelque part ? Peuvent-ils déjà l'apprécier ? S'identifier à elle ?

Laisser les élèves parcourir le tableau, se familiariser avec ses propositions et réfléchir au personnage qu'ils viennent de rencontrer.



J'utilise le document 10 min

À l'oral, ensemble.

C'est un document à visée scientifique : il permet d'expliquer ce qu'est un cyclone.

A. Dans la vie quotidienne, un cyclone peut détruire des maisons et déplacer de lourds objets comme des voitures.

B. Cette question permet de montrer que dans un récit merveilleux, l'auteur prend des libertés avec ce qu'il se passe dans la vie réelle : un cyclone ne peut pas déplacer une maison sans l'abîmer. Au passage d'un cyclone, les maisons sont généralement détruites.

C. Cette question montre aux élèves que l'auteur, en s'inspirant d'une catastrophe climatique réelle, a créé un élément perturbateur et l'a transformé en événement relevant du registre merveilleux.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24 de ce guide.
- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.

→ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

- Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : *ordinaire, nouveau monde, événements réels, monde merveilleux.*
- Pour mieux lire, j'ai compris que : *atmosphère, univers imaginaire.*

Le Magicien d'Oz

2. Vers la cité d'Émeraude 95 min

- Manuel, pages 22-23.
- Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Objectifs de la séance

- Rencontrer un personnage surnaturel et bienveillant.
- Comprendre la quête de l'héroïne.

Activité d'oral

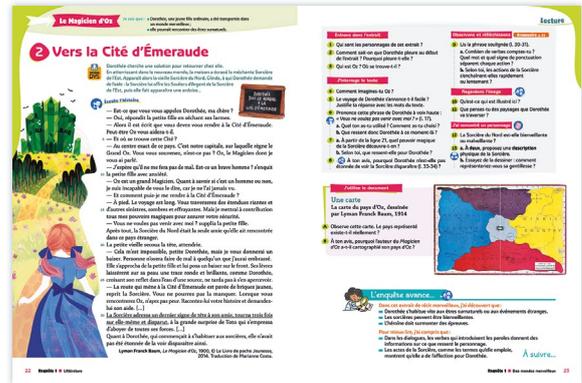
- Lire à voix haute.

Activités d'écriture

- Décrire un personnage.

Matériel complémentaire

- Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
 - la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
 - une version imprimable de la synthèse de la séance, *L'enquête avance...* ;
 - si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».



ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- Interroger les élèves sur ce dont ils se souviennent à propos de Dorothée et du début de son aventure.
 - S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».
- Je sais que ■ Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert dans la séance précédente.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

Entrons dans l'extrait 5 min

À l'oral, ensemble.

1. Les personnages de cet extrait sont Dorothée, Toto et la Sorcière du Nord, qui s'appelle Glinda.
2. On sait que Dorothée pleure au début de l'extrait grâce à la mention « *en séchant ses larmes* ». Elle se sent perdue dans ce nouveau monde qu'elle ne connaît pas.
3. Oz est un magicien qui habite la cité d'Émeraude.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

4. Les élèves devront essayer d'imaginer le magicien grâce, notamment, aux informations données par la sorcière : « *le Grand Oz* », « *grand Magicien* ». Ils pourront également mobiliser l'horizon d'attente sur lequel ils se sont interrogés lors de la séance précédente. Il convient de rappeler aux élèves qu'en plus de l'imaginer physiquement, il est également intéressant d'imaginer ses pouvoirs ou sa puissance.
5. Le voyage de Dorothée s'annonce difficile : « *Le voyage est long. Vous traverserez des étendues riantes et d'autres sinistres, sombres et effrayantes.* »
6. La lecture à voix haute permet aux élèves de mieux se rendre compte de l'état d'esprit de Dorothée. En prononçant cette phrase, les élèves doivent traduire le manque d'assurance de Dorothée grâce au ton utilisé. Elle semble apeurée à l'idée de se rendre seule à la Cité d'Émeraude.
7. La Sorcière a un pouvoir protecteur, qui se manifeste par son baiser : « *Je vous donnerai un baiser. Personne n'osera faire de mal à quelqu'un que j'aurai embrassé.* » Les élèves pourront ainsi en

conclure que la Sorcière semble apprécier Dorothée puisqu'elle souhaite la protéger des dangers. Cette question permet de tirer une conclusion sur les relations entre les personnages grâce à leurs actions.

8. Cette question permet de réaffirmer que dans le merveilleux, il n'est pas étonnant de rencontrer des êtres surnaturels. Ainsi, les personnages eux-mêmes savent qu'ils sont dans un monde différent du leur et qu'ils vont rencontrer des créatures surnaturelles.

Observons et réfléchissons Grammaire p. 24 10 min

9. Ces questions permettent d'anticiper la leçon de grammaire sur les phrases simples et les phrases complexes.

a. Cette phrase compte trois verbes. Ils sont séparés d'abord par une virgule puis par la conjonction de coordination « et ».

b. Les actions s'enchaînent rapidement car elles sont successives.

Regardons l'image 10 min

À l'oral, ensemble.

10. L'illustration va permettre aux élèves de se représenter la Cité d'Émeraude où doit se rendre Dorothée afin de rencontrer Oz. Les élèves pourront le deviner grâce aux informations données dans le texte par la Sorcière : la mention de la Cité elle-même et le chemin pavé de briques jaunes que Dorothée devra parcourir.

11. Dans l'ensemble, les paysages jusqu'à la Cité d'Émeraude semblent correspondre à l'agréable monde dans lequel Dorothée a atterri. Cependant, en observant de plus près, on s'aperçoit que Dorothée va devoir traverser une sorte de sous-bois, un endroit assez sombre et plus inquiétant que le reste du chemin.

Cette illustration correspond donc à la description que fait la Sorcière.

ÉTAPE 3 Troisième lecture du texte 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré un personnage 10 min

12. et 13. Ces questions permettent de revenir sur le personnage de la Sorcière, qui devrait bousculer les représentations que les élèves ont de ce genre de créature, plus souvent malveillante que bienveillante. Les élèves s'interrogeront alors sur la façon dont ils pourraient dessiner un trait de caractère inhabituel chez les sorcières, la gentillesse. Veiller à ce que les élèves représentent un personnage dont on peut dire au premier regard qu'elle est gentille.

Exemples de caractéristiques à noter au tableau

La bienveillance et la gentillesse de la sorcière envers Dorothée sont les caractéristiques majeures que les élèves devront retenir au sujet de ce personnage.

Le tableau de l'enquêteur

→ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.

Revenir vers le tableau de l'enquêteur. Où les élèves pourraient-ils classer le personnage de la Sorcière ? Hésitent-ils entre deux colonnes ? Peuvent-ils déjà l'apprécier ?

Proposer aux élèves de créer leur propre Polaroid du personnage.



J'utilise le document 10 min

À l'oral, ensemble.

Ce document permet de comprendre jusqu'où l'auteur est allé dans la création d'un nouveau monde. Il a cartographié ce monde qu'il a créé, le faisant ainsi exister pleinement dans la fiction.

A. Cette question permet aux élèves de différencier la réalité de la fiction en comprenant que le pays représenté n'existe pas en réalité.

B. Laisser les élèves s'interroger sur le but de l'auteur. Les guider ensuite en leur expliquant que le roman a été adapté plusieurs fois.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24.
- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.
- ➔ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

- Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : *s'habitue, être surnaturels, événements étranges.*
- Pour mieux lire, j'ai compris que : *verbes, informations, ressent, actes, affection.*

Pour mieux lire et écrire

Grammaire

La phrase simple et la phrase complexe

60 min + 100 min

- ➔ Manuel, pages 24-25 et 180-181.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 25.

- **Connaissances et compétences associées**
 - Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.
 - Approfondir ses connaissances sur la construction des phrases.
 - Distinguer phrases simples et phrases complexes.

- **Objectifs de la séance**
 - Repérer les verbes conjugués pour déterminer la structure de la phrase.
 - Différencier phrase simple et phrase complexe par le repérage des verbes conjugués.
 - Découvrir la notion de proposition.

- **Matériel complémentaire**
 - Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - la projection des ateliers ;
 - les supports à imprimer et à compléter pour les ateliers et les exercices  ;
 - une version imprimable et modifiable de la synthèse de la séance ;
 - les dictées à imprimer.



Rappel pour l'enseignant : La phrase simple et la phrase complexe

- La phrase se définit à la fois d'un **point de vue graphique**, comme suite de mots qui commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point final, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension), et, du **point de vue de sa construction**, comme suite de mots décomposable en un groupe sujet (GS), un groupe verbal (GV) et, éventuellement, un groupe circonstanciel (GC).
P = [GS + GV] (+ GC)
 - La **phrase simple** est formée d'une seule proposition, tandis que la **phrase complexe** est formée de plusieurs propositions.
 - Deux principaux types de phrases complexes doivent être distingués.
 - La phrase complexe **par coordination ou juxtaposition**, qui est formée de deux propositions situées sur le même plan et reliées par une conjonction de coordination ou par un signe de ponctuation.
 - La phrase complexe **par subordination**, dans laquelle une proposition subordonnée est incluse dans la proposition principale.

Exemples tirés de *Grammaire du français, Terminologie grammaticale*, MEN, 2020.)
- La phrase complexe par subordination n'a pas à être identifiée comme telle au CM2. Néanmoins, il est bénéfique de ne pas l'exclure du corpus fréquenté par les élèves.

1. La séance de découverte 50 min en 2 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 5 min

À l'oral, ensemble.

Avant de démarrer la séance longue de découverte :

- engager des échanges en demandant aux élèves de rappeler ce qu'ils savent sur la phrase ;
- rappeler le lien entre lecture et étude de la langue, en revenant sur la question 9 dans « *Observons et réfléchissons* », page 23.

Les ateliers de recherche 30 min pour l'ensemble des ateliers

→ Manuel pages 24-25.

Modalité n° 2 conseillée : ateliers fixes avec synthèses et institutionnalisation finales.

Les groupes d'élèves traitent sans s'arrêter les quatre ateliers.

La mise en commun, la synthèse et l'institutionnalisation se feront à l'étape 2.

ATELIER A • Comparer différentes phrases

- Énoncer la consigne, rappeler aux élèves que la question 2 « *Quelles sont les conclusions de cet atelier ?* » servira à la phase de synthèse.
Laisser les élèves répondre aux questions en groupes.
- L'atelier A s'appuie essentiellement sur une observation puis sur une comparaison, facilitée par le fait que les verbes sont en gras. Il s'agit de percevoir la construction de phrases simples et de phrases complexes.

1. Les phrases de la série A comportent un seul verbe, celles de la série B comportent deux verbes ou plus. Les phrases de la série B sont plus longues et contiennent parfois plusieurs informations. Les phrases de la série A sont plus simples à lire et ont un seul sujet.

Conclusion attendue

2. Une phrase simple comporte un seul verbe. Une phrase complexe comporte plusieurs verbes conjugués, elle contient donc plusieurs propositions.

ATELIER B • Relier des propositions

- Énoncer la consigne, rappeler aux élèves que la question 3 « *Quelles sont les conclusions de cet atelier ?* » servira à la phase de synthèse.
- Cet atelier a pour but d'amener les élèves à comprendre le rôle des conjonctions de coordination et à les utiliser pour construire des phrases complexes.

1. Les phrases créées ne sont pas des phrases simples car après les avoir reliées, elles ont toutes au moins deux verbes. Ce sont donc des phrases complexes.

Exemples de constructions :

Dorothée **ouvre** une porte et elle **s'avance** bravement.

Durant la semaine Lubin **se couche** tôt, donc il **est** en forme le lendemain.

La petite vieille **réconforte** la petite fille car elle **est** triste.

Les premières craintes **sont dissipées** mais les appréhensions **restent** présentes.

2. Les petits mots de la partie B servent à relier les propositions entre elles. Ce sont des conjonctions de coordination (vues en CM1).

Conclusion attendue

3. Les propositions, dans une phrase complexe, peuvent être reliées par des conjonctions de coordination (« *mais, ou, et, donc, or, ni, car* ») qui apportent une précision dans la phrase. La conjonction « *ni* » se place dans une phrase à la forme négative.

ATELIER C • Repérer le rôle de la ponctuation

Les échanges vont amener les élèves à constater que les propositions ne sont plus reliées par une conjonction de coordination, mais par un signe de ponctuation.

1. Ce sont des phrases complexes formées de deux propositions, car il y a deux verbes conjugués dans chaque phrase.

2. Dans chaque phrase, les différentes actions sont reliées par une virgule (enchaînement), un deux-points (explication) ou un point-virgule (lien logique laissé à l'interprétation du lecteur).

3. Les phrases des Ateliers B et C sont toutes des phrases complexes formées de deux propositions. Dans l'Atelier C, elles sont reliées par un signe de ponctuation, alors que dans l'Atelier B, elles étaient reliées par des conjonctions de coordination.

Conclusion attendue

4. Les propositions d'une phrase complexe peuvent être coordonnées à l'aide d'une conjonction de coordination, mais aussi juxtaposées à l'aide d'un signe de ponctuation : une virgule, un point-virgule ou un deux-points.

ATELIER D • Construire une phrase complexe

Il s'agira de montrer au cours de cet atelier que la construction de phrase complexe peut améliorer la syntaxe et éviter des répétitions. La lecture à haute voix permet de prendre conscience de la répétition du sujet qui alourdit le style.

1. a. Fonction sujet.

b. Dans les phrases complexes proposées, le sujet n'est pas répété dans la seconde proposition. Il a été remplacé par un pronom. Deux constructions de phrases complexes sont proposées : l'une avec un signe de ponctuation et l'autre avec une conjonction de coordination.

2. a. Il y a deux informations dans chaque phrase complexe. On a une explication, un complément d'information.

b. On peut percevoir une nuance de sens entre les phrases complexes, dûe à la conjonction utilisée : « *et* » ajoute une information, marque l'union, « *ou* » demande un choix, « *donc* » énonce une conséquence, « *car* » énonce une cause, « *mais* » énonce une opposition, une alternative, « *ni* » énonce une restriction, une négation.

Conclusion attendue

3. Construire des phrases complexes permet de relier entre eux plusieurs événements. Cela contribue à enrichir une phrase. La phrase complexe est construite à partir de plusieurs propositions.

Dans une phrase complexe, lorsque les propositions sont reliées par une conjonction de coordination, on dit que les propositions sont coordonnées. Lorsque les propositions sont reliées avec des signes de ponctuation, on dit que les propositions sont juxtaposées.

Pour éviter les répétitions, le sujet est remplacé, de la seconde proposition, par un pronom personnel. On aurait pu aussi remplacer le premier sujet par un autre groupe nominal.

ÉTAPE 2 Mise en commun 10 min

À la suite de l'Atelier D, inviter des élèves à confronter les réponses et les conclusions de tous les ateliers, les uns après les autres. Noter au tableau toutes les réponses attendues afin de préparer la phase de synthèse et d'institutionnalisation qui permettra de dégager la règle.

Synthèse et institutionnalisation ■ **Construisons la règle** 10 min

Synthèse

Reprendre les synthèses des quatre ateliers, les ordonner et les synthétiser.

Institutionnalisation

- Proposer les règles du manuel ou bien les reformuler ➔ [Manuel, page 180](#)
- Poser les questions rituelles :
 - Qu'as-tu appris ?
 - Comment l'as-tu appris ?

Réponses attendues

1. La phrase simple contient un verbe conjugué, contrairement à la phrase complexe qui contient plusieurs verbes conjugués donc plusieurs propositions.

2. La phrase complexe peut être construite avec des propositions juxtaposées ou coordonnées. Les propositions juxtaposées sont reliées par un signe de ponctuation : une virgule, un point-virgule ou un deux-points.

Les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination : *mais, où, et, donc, or, ni, car*.

3. Construire des phrases complexes permet de relier entre eux plusieurs événements et d'enrichir une phrase. Regrouper deux phrases simples pour en faire une phrase complexe permet d'éviter les répétitions : le sujet de certaines propositions peut être remplacé par un pronom personnel.

2. Les exercices d'entraînement et de transfert 100 min en 3 étapes

Difficultés fréquentes

- Les élèves ne parviennent pas à repérer le nombre de verbes, notamment lorsque les temps utilisés sont des temps composés.
- Les élèves comptent tous les verbes pour repérer une phrase complexe et ne distinguent pas les verbes conjugués de ceux à l'infinitif.
- Dans certaines propositions de la phrase complexe, il y a absence de sujet pour éviter les répétitions, alléger la lecture. La proposition sans sujet est elliptique. Quand il y a disparition du sujet, le sens de la phrase ne doit pas être altéré. Les élèves peuvent être en difficulté pour repérer alors le sujet du verbe (exercice 2).

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 5 min

- Faire lire les objectifs de la double page et la règle.

→ Manuel pages 180-181.

Je m'entraîne 2 x 30 min

1. Pour classer les phrases, il faut repérer les verbes conjugués car la phrase simple contient un seul verbe conjugué, contrairement à la phrase complexe qui contient plusieurs verbes conjugués.

■ Phrases simples	■ Phrases complexes
a. b. f.	c. d. e.

■ Phrases simples	■ Phrases complexes
a. c. d.	b. e. f.

2. ■ a. poursuit → le lièvre ● se fatigue → il.
- b. se retrouvent → Les vacanciers ● attendent → ils.
- c. reverront → Mes amis ● est partie → elle (*leur fille*).
- d. aperçoit → La lionne ● poursuit → ∅ (*La lionne*) → dévore → ∅ (*La lionne*).
« La lionne » n'est pas répété, elle est sujet des trois verbes. L'absence du sujet donne des propositions elliptiques.

Demander aux élèves : qui est-ce qui poursuit la proie ? Qui est-ce qui dévore la proie ?
Expliquer aux élèves que le sujet est absent pour alléger le style et accélérer le rythme de lecture.

- a. se préparent → Les sportifs ● enfilent → ils ● entrent → ∅ (*ils*) ● commencent → ∅ (*ils*).
- b. s'impatientent → Les nageurs ● s'entraînent → ∅ (*Les nageurs*) ● attendent → ∅ (*Les nageurs*).
- c. rend → La maîtresse ● sont → ils (*les résultats des évaluations*).
- d. répètent → Les musiciens ● maîtrisent → ils.

3. ■ Par exemple :

- a. Les élèves chantent, mais ils ne dansent pas. / mais ne suivent pas le rythme. / mais le concert est reporté. / mais ne ils ne pourront pas participer au concert.
- b. Joanna dessine régulièrement, donc elle progresse bien. / donc elle s'améliore de jour en jour. / donc elle donne des conseils.
- c. La maîtresse nous a lu ce conte, puis la cloche a sonné. / puis nous avons dansé. / puis nous avons regardé un documentaire.

■ Par exemple :

- a. Les employés collectent de vieux vêtements puis ils fabriquent des objets recyclés. / Les associations collectent des fonds et les chercheurs fabriqueront un vaccin.
- b. Tous les matins, nous lisons des histoires, la maîtresse nous explique les mots difficiles puis un élève raconte une des histoires lues.
- c. Les élèves révisent et s'entraînent à répéter leur texte tous les soirs, car ils se produiront en spectacle très prochainement.

ÉTAPE 2 Je réutilise 40 min

4. ■ Le texte ne contient qu'une seule phrase simple et quatre phrases complexes.

Phrase simple : Moi, par exemple, j'ai deux leçons d'anglais par semaine avec Katya.

Phrases complexes :

- Je vais à l'école du lundi au vendredi, le matin seulement, explique Maksim.
- Chaque leçon dure 45 minutes et elle se termine par une récréation de 15-20 minutes.
- L'après-midi, nous faisons nos devoirs, nous avons des activités (foot, karaté, natation, échecs...).
- Et, pour nous améliorer dans certaines matières, surtout les langues, nous travaillons avec un

tuteur qui vient à la maison.

5. ■ Les élèves peuvent répéter ou supprimer le sujet dans l'une des propositions de la phrase complexe.

Tout d'abord, chaque joueur se concentre, puis place son « camembert » au centre du plateau.

Le premier joueur lance le dé et avance son pion d'autant de cases dans la direction souhaitée.

Le joueur de gauche pioche une carte et pose la question correspondant à la couleur sur laquelle se trouve le pion.

6. ■ Le musée consacré exclusivement au peintre belge a ouvert ses portes en 2009. Il expose quelques 200 œuvres. [...] Magritte donne l'image d'un petit bonhomme tranquille et routinier. Sous le chapeau melon s'est toujours trouvé un cerveau en ébullition.

Avec Magritte, les pommes dilatent les murs. Avec lui, les rochers défient la gravitation. Avec ce peintre, les trombones prennent feu. Avec cet artiste belge, les girafes tiennent dans un verre. Avec ce poète, le jour se confond avec la nuit.

7. ■ Pas de corrigé spécifique.

Veiller à ce que les constructions des phrases complexes soient variées.

Inciter les élèves à produire des propositions juxtaposées reliées par un signe de ponctuation : une virgule, un point-virgule ou deux points ; et des propositions coordonnées reliées par une conjonction de coordination : *mais, où, et, donc, or, ni, car*.

ÉTAPE 3 Tout au long de la semaine ■ Dictées 4 x 10 min

➔ Voir la proposition d'emploi du temps hebdomadaire, page 16.

Le Magicien d'Oz

3. Un magicien surprenant ! 95 min

- ➔ Manuel, pages 26-27.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- ➔ Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Objectifs de la séance

- Comparer deux personnages importants de l'histoire.
- S'interroger sur la représentation de la puissance.
- Comprendre les émotions suscitées par un personnage, Oz.

Activité d'oral

- Mettre en scène d'une partie de l'extrait.
- Lire à voix haute.

Activités d'écriture

Décrire un lieu.

Matériel complémentaire

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
- la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
- une version imprimable de la synthèse de la séance, *L'enquête avance...* ;
- si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».

ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- Interroger les élèves sur ce dont ils se souviennent au sujet de Dorothée et sur ce qu'il lui est arrivé.
 - ➔ S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».
- Je sais que ■ Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert dans la séance précédente.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

The screenshot shows a digital page from a manual. The main title is 'Un Magicien surprenant !'. Below the title is a text excerpt from the story. To the right of the text are several columns of questions and activities, including 'Lecture des textes', 'Questions de compréhension', 'Lecture à voix haute', and 'L'enquête avance...'. At the bottom right, there is an illustration of a large, ornate building, likely the Emerald City. The page is numbered '26' in the bottom left corner.

Entrons dans l'extrait 5 min

À l'oral, ensemble.

1. Dorothée se trouve à la Cité d'Émeraude, dans la salle du trône du Magicien d'Oz.
2. Dorothée est venue demander à Oz de l'aider à rentrer chez elle.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

3. Rappeler aux élèves l'extrait précédent : Oz accepte de recevoir Dorothée au moment où il apprend qu'elle porte les Souliers d'Argent et, surtout, lorsque la sentinelle lui révèle qu'elle porte la marque du baiser de la Sorcière du Nord. On peut donc en conclure que la Sorcière détient de grands pouvoirs et qu'elle est respectée par le Magicien.
4. **Vers le projet d'écriture.**
 - a. Laisser les élèves discuter du palais tout en leur rappelant que, dans le texte, il est décrit assez précisément. Ainsi, le palais de Oz est luxueux et émerveille Dorothée.
 - b. Les mots et les expressions qui montrent que l'endroit est luxueux sont : « *Le spectacle [...] l'émerveille* » (l. 5-6), « *les murs, le plafond et le sol étaient entièrement tapissés d'émeraudes gigantesques* » (l. 6-7), « *aussi vive que le soleil* » (l. 8), « *éclat extraordinaire* » et « *pierres précieuses* » (l. 9), « *Ce trône serti d'émeraudes* » (l. 11), « *jetais des feux plus brillants* » (l. 12).
5. Cette question permet de vérifier les hypothèses émises par les élèves lors de la séance précédente. Ils avaient dû imaginer Oz grâce aux informations données par la sorcière du Nord. Dans cet extrait, l'auteur propose une description plus précise de ce personnage grâce, notamment, aux termes suivants : « *Tête géante* », « *Une tête dépourvue de bras, de jambes et de corps* », « *Le crâne était chauve, mais le reste du visage offrait une apparence tout à fait normale, avec deux yeux, un nez et une bouche* », « *cette Tête était plus énorme que celle du plus immense géant* » (l. 13-17) ; « *immenses lèvres* » (l. 19).
6. Cette activité permet de mieux se représenter le personnage de Dorothée et sa réaction. En la mimant, les élèves comprennent plus précisément ce qu'elle peut ressentir et peuvent ainsi mettre des mots sur des expressions du visage précises : la surprise et la peur.
7. **a et b.** La lecture de la réplique d'Oz, ligne 20, doit se faire à la lumière de la remarque de Dorothée qui suit : « *La voix n'était pas si affreuse que Dorothée l'aurait cru.* » Cette activité n'est pas si évidente pour les élèves, qui devront combattre leur première volonté : prendre une voix sévère, terrifiante qui symbolise la façon dont il se représente le personnage, tout comme Dorothée. Même s'il convient de ne rien dévoiler aux élèves à ce stade de la lecture du *Magicien d'Oz*, cette phrase est également un indice menant à l'imposture de Oz que les élèves découvriront à la séance suivante.
8. Oz demande à Dorothée d'« *éliminer la Vilaine Sorcière de l'Ouest* » (l. 33). C'est une demande doublement surprenante : pourquoi demander cela à Dorothée qui est une fillette ordinaire et qui n'a pas de pouvoir ? Et Oz, soi-disant magicien tout-puissant, ne devrait normalement avoir besoin de personne pour se débarrasser des gêneurs.
9. Cette question permet d'interroger l'horizon d'attente créé par l'extrait. Si besoin, guider les élèves en leur demandant si Dorothée va réussir à éliminer la vieille Sorcière de l'Ouest, si Oz va l'aider à rentrer chez elle et si elle va réussir à rejoindre le Kansas...

Observons et réfléchissons Grammaire p. 24 10 min

10. **a et b.** Les deux premières questions que Oz pose à Dorothée sont « *Qui es-tu, et que me veux-tu ?* » (l. 20). Outre le réinvestissement de la séance de grammaire précédente sur les phrases complexes, ces questions permettent de s'interroger sur les pouvoirs éventuels de Oz. Il ne sait pas qui est Dorothée, ni ce qu'elle veut. Donc guider les élèves en les faisant s'interroger sur ce personnage supposé puissant. Le mot qui relie les deux questions est la conjonction de coordination « *et* ».

Regardons l'image 10 min

À l'oral, ensemble.

11. Laisser les élèves donner leur avis sur la photographie du film. Si certains sont en difficulté, les guider en leur demandant si le film semble récent, si Oz est tel qu'il est décrit dans l'extrait et tel qu'ils l'avaient imaginé, si la salle du trône est aussi luxueuse que dans l'extrait... Il pourra ainsi être intéressant de comparer et de classer ce qui est similaire et ce qui est différent dans le film et dans l'extrait étudié.

ÉTAPE 3 Troisième lecture du texte 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré un personnage 10 min

12. a. Cette activité permet de confronter deux personnages, Dorothee et Oz, et d'apprécier ainsi leurs différences.

Un tableau permet de comprendre que tout oppose ces personnages :

Je suis Oz,	Je suis Dorothee,
Tout-Puissant et Terrible	Toute-Petite et Humble

b. Les élèves remarqueront que chacun se décrit avec des termes qui l'opposent à l'autre. Insister sur les adjectifs : montrer que ce sont les traits principaux de leur caractère. Il serait également intéressant d'interroger les élèves sur les majuscules au début de chaque adjectif. À quoi servent-elles ?

13. Dorothee n'aime pas le pays d'Oz, malgré ses attraits, et ose le dire à haute voix au Magicien. Elle ne souhaite pas vivre autre part que chez elle. Il est vrai que le pays d'Oz est habité par de nombreux personnages pas toujours bienveillants et que Dorothee s'y trouve esseulée.

Exemples de caractéristiques à noter au tableau

Opposition « jeune fille ordinaire » / « grand magicien ».

Le tableau de l'enquêteur

→ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.

Une fois ces questions travaillées, il semble judicieux d'aller observer le tableau des pages 14-15 du manuel, que la classe aura peut-être déjà affiché sur un mur ou collé dans son carnet de lecture. Où les élèves vont-ils classer le personnage de Oz ? Ont-ils hésité entre deux colonnes ? Peuvent-ils déjà l'apprécier ?

Il ne sera pas aisé de le placer quelque part dans la mesure où la séance de lecture suivante va complètement détruire cette représentation.

Laisser les élèves parcourir le tableau, se familiariser avec leurs propositions et réfléchir au personnage qu'ils viennent de rencontrer.



J'utilise le document 10 min

À l'oral, ensemble.

Ce document va permettre de comparer la façon dont des hauts personnages symbolisent leur puissance.

A. La galerie des glaces, lieu emblématique du château de Versailles, est destinée, à l'origine, à illustrer le pouvoir du roi Louis XIV et à éblouir les visiteurs. Louis XIV y symbolise sa puissance grâce aux décorations somptueuses et aux tableaux. Afin d'aider les élèves à répondre à cette question, il peut être utile de leur demander de lister les éléments qu'ils voient sur la photographie et s'ils les trouvent luxueux (dorures, lustres, grandeur de la pièce...).

B. Oz symbolise sa puissance avec son trône et le luxe de la salle. Les élèves ont déjà listé ces éléments à la question 4.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24 de ce guide.
- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.

→ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

● Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : puissance, pouvoirs.

● Pour mieux lire, j'ai compris que : indices, imaginés, personnages surnaturels, bienveillants, malveillant, tout-puissant.

Le Magicien d'Oz

4. Le retour 95 min

- Manuel, pages 28-29.
- Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- Se référer à la fiche méthode
« Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Objectifs de la séance

- Comprendre l'imposture d'un personnage.
- Comprendre l'évolution du personnage principal.
- Différencier le merveilleux du monde réel.

Activité d'oral

- Lire à haute voix de manière expressive.
- Débattre.

Activités d'écriture

Résumer les extraits étudiés.

Matériel complémentaire

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
- la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
- une version imprimable de la synthèse de la séance, *Lenquête avance...* ;
- si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».



ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- Interroger les élèves sur ce dont ils se souviennent au sujet de Dorothée et sur ce qu'il lui est arrivé.
→ S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».
- Je sais que** Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert lors des séances précédentes.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

Entrons dans l'extrait 5 min

À l'oral, ensemble.

- Les élèves devraient être surpris de découvrir que Oz n'est finalement pas un puissant magicien, mais simplement un homme déguisé. Néanmoins, certains élèves pourront évoquer le fait que quelques indices de la séance précédente les avaient mis sur la piste de l'imposture.
- Nous sommes à la fin de l'histoire : Dorothée rentre chez elle.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

- La lecture à haute voix permet de traduire, à travers les tons et les indications données par le narrateur, les émotions de chacun des personnages. L'homme en Fer-blanc est en colère : « *hache au poing, il se rua sur lui en criant* » (l. 2-3) ; Oz parle d'un ton « *mal assuré* » (l. 5-6), alors que le ton de Dorothée traduit son étonnement et sa déception devant la supercherie du Magicien : « *Et moi qui...* », « *murmura Dorothée* » (l. 8).
- a.** « *J'ai fait semblant d'être tout cela.* » (l. 10).
- b.** Oz est en réalité un « *petit homme* » (l. 5) qui n'a aucun pouvoir.
- On peut remarquer une certaine proximité : c'est en trois tourbillons qu'une tornade qui a déposé Dorothée au pays d'Oz ; et c'est en trois pas, emportée par les airs, que Dorothée retourne chez elle (l. 11-12).
- De retour chez elle, Dorothée est étonnée car la ferme de son oncle et de sa tante ne ressemble plus à la maison dans laquelle elle habitait. Elle retrouve une nouvelle ferme et un paysage bien différents de ceux qu'elle avait quitté : « *grande prairie* » (l. 18), « *ferme toute neuve* » (l. 19).
- Tante Em est heureuse de revoir Dorothée : « *Ma chérie* », « *ma petite fille* », « *la serrant dans ses bras* », « *elle lui couvrit le visage de baiser* » (l. 26-27).

8. Cette question va permettre aux élèves de s'interroger sur les liens entre la fiction et le réel à l'intérieur d'un récit. Tante Em, ancrée dans le monde réel, va-t-elle croire ce que Dorothée lui racontera ? C'est à l'élève de se projeter et de s'imaginer à sa place. Cette question n'attend pas de réponse précise : laisser chaque élève donner son avis sur l'histoire qu'il vient de lire, tout en les guidant sur la différence entre la réalité et la fiction. Pour les aider, leur demander s'ils pourraient vivre une telle histoire.

Observons et réfléchissons Conjugaison p. 30 10 min

9. Dans ce texte, les verbes conjugués au présent de l'indicatif se trouvent dans les dialogues. Ils présentent des faits, des émotions, des états d'esprit qui sont valables au moment où ils sont exprimés par les personnages.

Regardons l'image 10 min

À l'oral, ensemble.

10. Les Souliers d'Argent permettent à Dorothée de rentrer chez elle.

11. Cette question permet aux élèves de faire le lien avec d'autres œuvres, notamment *Le Petit Poucet*, lue en CM1, dans lequel les bottes de sept lieues permettent au personnage d'échapper à l'Ogre.

ÉTAPE 3

Troisième lecture du texte 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré une héroïne 10 min

12. a. Cette activité permet de faire un point sur l'histoire du *Magicien d'Oz* à travers son personnage principal, Dorothée. Les épreuves qu'elle a dû surmonter sont :

- l'arrivée dans le nouveau monde.
- la rencontre avec la première Sorcière, Glinda.
- La traversée du pays d'Oz.
- La rencontre avec Oz.
- La mort de la Vilaine Sorcière de l'Ouest dans le but de rentrer chez elle.
- Le retour au Kansas.

b. De petite fille ordinaire, Dorothée est devenue une fille courageuse.

Je conclus ma lecture 10 min

13. Vers le projet d'écriture.

	Monde réel : le Kansas	Monde d'Oz
Personnages	Tante Em, Oncle Henry, Dorothée, Toto.	La Sorcière du Nord, la Sorcière de l'Ouest, la Sorcière de l'Est, les amis de Dorothée (un lion, un épouvantail, un Homme en Fer-Blanc).
Paysages, lieux	La maison, la prairie monotone, étendue immense et plate, prairie brûlée par le soleil, masses grises... puis prairie verte.	La Cité d'Émeraude, la salle du trône, des paysages tantôt magnifiques, tantôt sinistres, sombres et effrayants.

b. Les élèves vont avoir quelques difficultés à classer Oz : s'il appartient au monde merveilleux, puisqu'il y vit, il est en réalité un homme qui ressemble à ceux du monde réel.

J'utilise le document 10 min

À l'oral, ensemble.

A. Le mot « *magie* » va normalement admettre deux définitions chez les élèves : une croyance qui affirme l'existence d'êtres surnaturels comme les sorcières, les ogres, les fées et les magiciens, et la magie dans la vie quotidienne, la prestidigitation (faire un tour de magie, c'est à dire utiliser des techniques pour faire croire des choses à son ou ses spectateurs).

B. Laisser les élèves imaginer les tours de magie qu'ils pourraient faire.

C. Oz n'est pas une créature surnaturelle. Il a utilisé des tours pour faire semblant d'être un grand magicien : au pays d'Oz, il donne l'illusion d'en être un. Il a joué sur la naïveté de Dorothée et de ses amis qui ont bien voulu y croire.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24 de ce guide.
- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.
- ➔ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

- Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : *lecteur, surpris, déçu, vérité.*
- Pour mieux lire, j'ai compris que : *ordinaire, début, extraordinaires, rebondissements, indices.*

Pour mieux lire et écrire

Orthographe

Le présent de l'indicatif

60 min + 100 min

- ➔ Manuel, pages 30-31 et 214-217.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 25.

● **Connaissances et compétences associées**

Acquérir l'orthographe grammaticale.

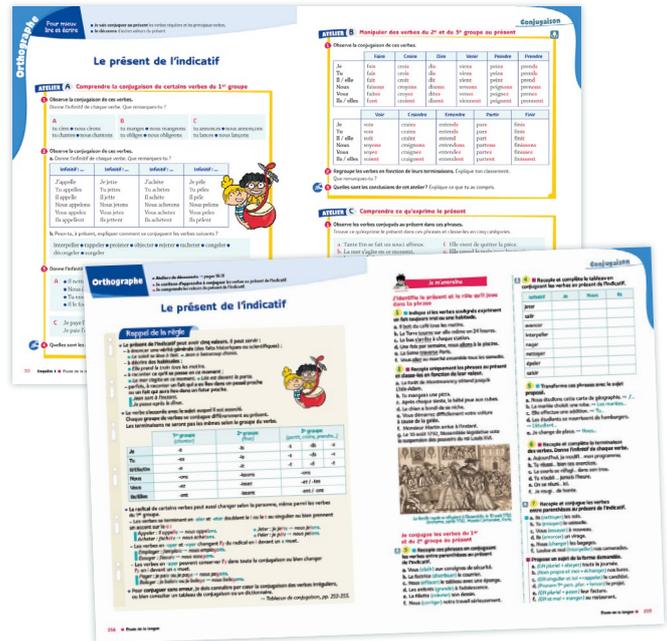
● **Objectifs de la séance**

- Découvrir d'autres valeurs du présent.
- Savoir conjuguer au présent les verbes réguliers et les principaux verbes.
- Repérer des régularités pour les verbes les plus fréquents.

● **Matériel complémentaire**

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- la projection des ateliers ;
- les supports à imprimer et à compléter pour les ateliers et les exercices ;
- une version imprimable et modifiable de la synthèse de la séance ;
- les dictées à imprimer.



Rappel pour l'enseignant : Le présent

- Le **présent** se caractérise par les nombreuses terminaisons différentes pour l'ensemble des trois groupes et par des valeurs diverses.

● **Les valeurs du présent de l'indicatif**

- Aux deux valeurs étudiées en CM1 (le **présent d'énonciation** et le **présent de vérité générale**) s'ajoutent trois autres valeurs qui permettent au présent d'exprimer un **passé proche**, un **futur proche** ou un **présent d'habitude**.

> Le **présent d'énonciation** est utilisé pour exprimer une **action** qui se déroule au moment où l'on parle : dans les dialogues, les journaux intimes, les répliques...

> Le présent de **vérité générale** est utilisé pour décrire un fait valable et vrai **tout le temps**.

> Le présent à **valeur de passé** est utilisé pour exprimer une action qui se situe dans le **passé**.

Il vient de partir.

> Le présent à valeur de **futur** est utilisé pour exprimer une action qui se situe dans le **futur**.

Ce soir, nous allons au théâtre.

> Le présent **d'habitude** est utilisé pour exprimer un fait **qui se répète**. Des indicateurs de temps peuvent être utilisés. *Tous les jours, nous nous retrouvons sur le quai de la gare.*

– En 6^e, les élèves découvriront le **présent de narration** et affineront leurs connaissances pour distinguer le présent de narration utilisé pour **raconter du présent** de narration utilisé pour **décrire**. En effet, ils distingueront le présent utilisé dans un récit comme temps principal du présent utilisé dans un récit au passé pour mettre en valeur une action.

● **Les formes verbales du présent de l'indicatif sont nombreuses et variées**

Certains verbes comme *danser* ont un radical unique (*dans-*), d'autres comme *finir* ont deux bases (*fini-*, *finiss-*), d'autres comme *vouloir* ont trois bases (*veu-*, *voul-*, *veul-*), d'autres encore en ont d'avantage, comme le verbe *être*.

– La formation du présent de l'indicatif pour les **verbes du 1^{er} et du 2^e groupe** est régulière.

> Pour les verbes du 1^{er} groupe : radical + terminaisons *-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent*.

> Pour les verbes du 2^e groupe, la conjugaison se caractérise par la présence de *-ss-* avant la terminaison des personnes pluriel (que l'on retrouve aussi à d'autres temps) : radical + terminaisons *-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent*.

– La formation du présent de l'indicatif pour les **verbes du 3^e groupe** est irrégulière.

Il est recommandé de se reporter à la « Boîte à outils », à la fin du manuel, afin de familiariser les élèves avec le repérage des différents infinitifs pour apprendre à conjuguer les verbes du 3^e groupe.

> Pour les verbes en **-dre** comme *prendre, perdre, tendre, vendre* et *étendre* : radical + terminaisons *-ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent*.

> Pour les verbes en **-ir, -re, -oir, -indre** et **-soudre** comme *finir, rire, venir, partir, voir, croire, faire, sortir, craindre, joindre, peindre, éteindre* et *résoudre* : radical + terminaisons *-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent*.

Pour les verbes **pouvoir** et **vouloir** : radical + terminaisons *-x, -x, -t, -ons, -ez, -ont*.

> Certains verbes ont une conjugaison totalement irrégulière au présent : *aller, être, avoir, ouvrir, couvrir, souffrir* (+ verbes dérivés comme *découvrir, recouvrir...*). Inviter les élèves à s'entraîner et les mémoriser.

● Pour favoriser la mémorisation, un entraînement soutenu et une lecture orale des formes obtenues pour la conjugaison des verbes du 3^e groupe s'imposent.

1. La séance de découverte 50 min en 2 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 2 min

À l'oral, ensemble.

Avant de démarrer la séance longue de découverte, rappeler le lien entre lecture et étude de la langue en revenant sur les questions 9, page 29, et 9, page 33 du manuel.

Les ateliers de recherche 30 min pour les ateliers et 10 min pour la synthèse

→ Manuel pages 30-31.

Modalité n° 3 conseillée.

Constituer des groupes en fonction des modalités proposées dans la **séance type** afin que chaque élève s'exprime au sein du groupe.

ATELIER A • Comprendre la conjugaison de certains verbes du 1^{er} groupe

- Au cours de cet atelier, les élèves vont apprendre à orthographier et à mémoriser l'orthographe de certains verbes qui se terminent en **-ger, -cer, -eler, -eter, -ayer, -oyer** et **-uyer**.
- Ils vont utiliser la comparaison des infinitifs pour identifier puis mémoriser les terminaisons des verbes conjugués.

1. **A.** cirer, chanter. **B.** manger, obliger. **C.** annoncer, lancer.

Le radical est modifié lorsque les verbes en **-cer** et **-ger** sont conjugués à la première personne du pluriel. Pour faire le son [j], il faut ajouter ou laisser le « e » avant « on ». Pour faire le son [s], il faut ajouter une cédille sur le « c ». Les verbes comme *cirer, chanter* et de nombreux autres suivent la règle régulière.

2. **a.** appeler, jeter, acheter, peler.

Au présent de l'indicatif, certains verbes qui se terminent en **-eler** et **-eter** prennent deux « l » ou deux « t » aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel.

Certains verbes ne doublent pas leur « l » et leur « t », comme *acheter, peler, breveter, crocheter, haleter, geler, modeler, peler, marteler, ciseler*.

b. *Interpeller* et *rappeler* se conjuguent comme *appeler*. *Rejeter, projeter* et *objecter* se conjuguent comme *jeter*. *Racheter* se conjugue comme *acheter*. *Congeler, décongeler* et *surgeler* se conjuguent comme *peler*.

Si on connaît la conjugaison d'un verbe, on sait que ceux de la même famille se conjugueront de la même manière.

3. Dans la liste **A**, les verbes sont en **-oyer**. Dans la liste **B**, les verbes sont en **-uyer**. Dans la liste **C**, les verbes sont en **-ayer**.

Les verbes en **-oyer** et **-uyer** comme *employer* et *essuyer* changent le « y » du radical en « i » devant un « e » muet. Les verbes en **-ayer** comme *payer* et *balayer* peuvent conserver le « y » du radical dans toute la conjugaison ou bien changer le « y » en « i » devant un « e » muet.

Conclusion attendue

4. a. Pour les verbes terminés **-ger, -cer, -eler, -eter** :

– Pour faire le son [j], il faut ajouter ou laisser le « e » avant « on ». Pour faire le son [s], il faut ajouter une cédille sur le « c ».

– Le radical est modifié lorsque les verbes en **-cer** et **-ger** sont conjugués à la première personne du pluriel.

– Au présent de l'indicatif, certains verbes qui se terminent en **-eler** et **-eter** prennent deux « l » ou deux « t » aux trois personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel.

Certains verbes ne doublent pas leur « l » et leur « t » comme *acheter, peler, breveter, crocheter, haleter, geler, modeler, peler, marteler, ciseler, agneler, celer, déceler, receler, ciseler, démanteler, écarteler, encasteler*.

– Quand on connaît la conjugaison d'un verbe, on sait conjuguer ceux de la même famille.

b. Les verbes en **-oyer** et **-uyer** changent le « y » du radical en « i » devant un « e » muet comme : *employer, essuyer, aboyer, envoyer, nettoyer, apitoyer, chatoyer, choyer, convoyer, côtoyer, déployer, foudroyer, guerroyer, louvoyer, larmoyer, nettoyer, noyer, ondoyer, , appuyer, ennuyer*.

c. Les verbes en **-ayer**, peuvent conserver le « y » du radical à toutes les personnes ou bien changer le « y » en « i » devant un « e » muet comme : *payer, balayer, bégayer, déblayer, défrayer, délayer, effrayer, égayer, enrayer, essayer, étayer, frayer, monnayer, rayer, relayer, remblayer*.

d. Pour conjuguer sans erreur, il faut connaître par cœur la liste de ces verbes et consulter un tableau de conjugaison ou un dictionnaire.

ATELIER B • Manipuler des verbes du 2^e et 3^e groupe au présent

1. Les verbes se conjuguent différemment au présent. Il faut bien observer l'infinitif.

2. Parvenir à un classement en fonction des terminaisons et de l'infinitif.

Prendre, entendre	-ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent
Faire, croire, dire, venir, peindre, voir, craindre, partir, finir	-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent

Conclusion attendue

3. Pour les verbes du 2^e groupe, les terminaisons sont régulières ; alors que pour les verbes du 3^e groupe, il faut bien observer l'infinitif et connaître le tableau de terminaison.

2 ^e groupe (<i>finir</i>)	-s	-s	-t	-ssons	-ssez	-ssent
3 ^e groupe (<i>partir, croire, prendre...</i>)	-s /-ds / -x / -e	-s /-ds / -x / -e	-t / -d / -e	-ons	-ez / -tes	-ent / -ont

ATELIER C • Comprendre ce qu'exprime le présent

1. **a et b** : présent d'énonciation ; **c et h** : présent de vérité générale ; **e et g** : présent d'habitude ; **d et i** : présent futur proche ; **f et j** : présent passé proche.

Il serait intéressant de demander d'abord aux élèves à quel moment on utilise le présent et quelles sont les valeurs qu'ils connaissent. Ils devraient connaître le présent utilisé pour exprimer une action qui se déroule au moment où l'on parle (le présent d'énonciation) et celui qu'on utilise pour décrire un fait valable et vrai tout le temps (vérité générale). Si besoin, rappeler les valeurs découvertes en CM1.

Aux valeurs vues en CM1, s'ajoutent trois valeurs du présent que les élèves vont découvrir dans l'atelier : pour exprimer un futur proche, un passé proche ou un présent d'habitude.

Pour faire émerger ces réponses, demander aux élèves de situer sur l'axe du temps les actions exprimées par le futur proche et le passé proche.

Conclusion attendue

2. Le présent a plusieurs valeurs selon le contexte et selon ce que le locuteur souhaite communiquer : présent d'énonciation, présent de vérité générale, présent d'habitude, présent à valeur de futur proche et présent à valeur de passé proche.

ÉTAPE 2 Institutionnalisation ■ Construisons la règle 10 min

- Reprendre les réponses et synthèses des élèves, les ordonner et les synthétiser.

Réponses attendues

1. Le présent sert à exprimer une action qui se déroule au moment où l'on parle (le présent d'énonciation) ou pour décrire un fait valable et vrai tout le temps (vérité générale). Il peut aussi exprimer un futur proche, un passé proche ou un présent d'habitude.

2. La conjugaison des verbes au présent varie en fonction de l'infinitif et du groupe. Il est donc important de connaître l'infinitif des verbes pour pouvoir conjuguer convenablement.

3.

	1 ^{ère} pers du singulier Je	2 ^e pers du singulier Tu	3 ^e pers du singulier Il, elle, on	1 ^{ère} pers du pluriel Nous	2 ^e pers du pluriel Vous	3 ^e pers du pluriel Ils, elles
Verbes du 1^{er} groupe (chanter)	-e	-s	-t	-ssons	-ssez	-ssent
Verbes du 2^e groupe (finir)	-is	-s / -ds / -x / -e	-t / -d / -e	-ons	-ez / -tes	-ent / -ont
Verbes du 3^e groupe (partir, croire, prendre, pouvoir, vouloir...)	-s -ds -x -e	-s -ds -x -e	-t -d -e	-ons	-ez -tes	-ent -ont

● À noter, pour certains verbes du 1^{er} groupe.

– Verbes en **-ger** et **-cer** : pour faire le son [j], il faut ajouter ou laisser le « e » avant « on ». Pour faire le son [s], il faut ajouter une cédille sur le « c ».

– Verbes en **-eler** et **-eter** : certains prennent deux « l » ou deux « t » aux trois personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel. D'autres ne doublent pas leur « l » ou leur « t ».

– Les verbes en **-oyer** et **-uyer** changent le « y » du radical en « i » devant un « e » muet.

– Les verbes en **-ayer** peuvent conserver le « y » du radical dans toute la conjugaison ou bien changer le « y » en « i » devant un « e » muet.

● À noter, pour certains verbes du 3^e groupe :

– Les verbes en **-dre** comme prendre et entendre se terminent en **-ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent**.

– Les verbes en **-re, -ir, -indre** et **-soudre**, comme *faire, croire, dire, venir, peindre, voir, craindre, partir* et *résoudre*, se terminent en **-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent**.

- Proposer les règles du manuel ou bien les reformuler ➔ Manuel page 214.

- Poser les questions rituelles :

– Qu'as-tu appris ?

– Comment l'as-tu appris ?

2. Les exercices d'entraînement et de transfert 100 min en 3 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité

- Faire lire les objectifs de la double page et la règle.

➔ Manuel pages 214-217.

Je m'entraîne 2 x 30 min

1. ■ a. Habitude. b. Fait toujours vrai. c. Habitude. d. Habitude. e. Fait toujours vrai. f. Habitude.

2. ■ a. Fait toujours vrai. c. Habitude. e. Ce qu'il se passe en ce moment. f. Fait qui a eu lieu dans un passé proche. g. Fait toujours vrai.

3. ■ a. obéissez. b. distribue. c. effaçons. d. grandissent. e. colorie. f. corrigeons.

4. ■

Infinitif	Je	Nous	Ils
jeter	jette	jetons	jettent
salir	salis	salissons	salissent
avancer	avance	avançons	avancent
interpeller	interpelle	Interpellons	interpellent
nager	nage	nageons	nagent
nettoyer	nettoie	nettoyons	nettoient
épeler	épelle	épelons	épellent/épèlent
saisir	saisis	saisissons	saisissent

5. ■ **a.** J'étudie. **b.** Les mariées choisissent. **c.** Tu effectues. **d.** L'étudiant se nourrit. **e.** Nous changeons.
6. ■ **a.** modifie. **b.** réussis. **c.** réfugie. **d.** oublies. **e.** réunit. **f.** rougis.
7. ■ **a.** nettoient. **b.** essuies. **c.** essayez. **d.** amorcent **e.** chargeons. **f.** interpellons.
 ■ *Par exemple* : **a.** Les chiens du voisin aboient. **b.** Anatole et moi échangeons. **c.** La directrice et toi rappelez. **d.** Nous lançons. **e.** Les clients payent/paient. **f.** Mes parents et moi mangeons.
8. ■ *Pas de corrigé spécifique.*

9. ■

Terminaisons en -s, -ss, -t, -ons, -ez, -e	Terminaisons en -ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent	Terminaisons en -x, -x, -t, -ons, -ez, -ent
Voir, éteindre, tenir, venir, croire, craindre, faire, mentir, sentir, défaire, peindre	Pendre, entendre, prendre, rendre, répondre	Vouloir, pouvoir

10. ■ Je réponds, tu réponds, il répond ● Je fais, tu fais, il fait ● Je mens, tu mens, il ment ● Je prends, tu prends, il prend ● Je sens, tu sens, il sent ● je peins, tu peins, il peint.
11. ■ **a.** rends, dois. **b.** fait, peut. **c.** partons, voyons. **d.** peux, sont. **e.** prend, va. **f.** faites, venez.
12. ■ **a.** Tu es content, ils sont contents. **b.** Tu vas vite, ils vont vite. **c.** Tu veux la paix, ils veulent la paix. **d.** Tu vois loin, ils voient loin. **e.** Tu prends peur, ils prennent peur. **f.** Tu peux nager, ils peuvent nager.
13. ■ **a.** Je dis bonjour, vous dites bonjour. **b.** Je deviens sage, vous devenez sages. **c.** Je comprends tout, vous comprenez tout. **d.** J'entrevois la fin, vous entrevoyez la fin. **e.** Je réponds à une question, vous répondez à une question. **f.** Je fais attention, vous faites attention.
14. ■ **a.** Vous attendez patiemment votre tour. **b.** Les lilas fleurissent dès le mois de mai. **c.** Par temps clair, de notre fenêtre, nous admirons la tour Eiffel. **d.** Les magiciens prennent leur chapeau et des lapins apparaissent. **e.** Ils entretiennent correctement leur vélo et les lavent régulièrement. **f.** Nous ne vous nourrissons pas assez, vous maigrissez à vue d'œil !
15. ■ **a.** Nous allons, nous attrapons, nous faisons / Elle va, elle attrape, elle fait. **b.** Vous êtes, vous voyez, vous plongez / Je suis, je vois, je plonge. **c.** Tu déjeunes, tu réunis, tu dis / Ils déjeunent, ils réunissent, ils disent.
16. ■ *remuer* : 1^{re} et 3^e pers. du sing. ● *payer* : 1^{re} et 3^e pers. du sing. ● *voir* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *aller* : 3^e pers. du sing. ● *gagner* : 1^{re} pers. du plur. ● *avoir* : 2^e pers. du sing. ● *aller* : 1^{re} pers. du plur. ● *garer* : 1^{re} et 3^e pers. du sing. ● *manger* : 1^{re} pers. du plur. ● *glisser* : 2^e pers. du plur. ● *perdre* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *dire* : 1^{re} et 2^e pers. du sing.
- *étendre* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *plier* : 3^e pers. du plur. ● *éteindre* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *voir* : 3^e pers. du sing. ● *sentir* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *payer* : 2^e pers. du sing. ● *aller* : 1^{re} pers. du sing. ● *avoir* : 3^e pers. du plur. ● *être* : 1^{re} pers. du plur. ● *lancer* : 1^{re} pers. du plur. ● *partir* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *venir* : 3^e pers. du sing. ● *dire* : 2^e pers. du sing. ● *aller* : 1^{re} pers. du plur. ● *croire* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *essuyer* : 3^e pers. du plur. ● *crier* : 1^{re} pers. du plur. ● *croire* : 3^e pers. du plur. ● *grandir* : 1^{re} et 2^e pers. du sing. ● *geler* : 1^{re} pers. du plur. ● *nourrir* : 3^e pers. du sing. ● *avoir* : 1^{re} pers. du sing.

ÉTAPE 2 Je réutilise 40 min

17. ■ Les seigneurs sont riches. Ils chassent, organisent des tournois ou combattent à la guerre. Ils ont à leur service des chevaliers qui leur restent fidèles et qui font la guerre pour eux. Pour remercier les chevaliers de leur fidélité, les seigneurs offrent à leurs vassaux une terre que l'on appelle un fief.
- À la fin de la préhistoire, le climat se réchauffe et la vie des hommes évolue. Les hommes découvrent qu'ils peuvent faire pousser les plantes dont ils se nourrissent : c'est le début de l'agriculture. Ils apprennent à domestiquer certains animaux dans des enclos. En devenant agriculteurs, les hommes abandonnent leur vie de nomade et deviennent sédentaires. Ils se regroupent en petits villages.

18 à 21. *Pas de corrigé spécifique.*

ÉTAPE 3 Tout au long de la semaine ■ Dictées 4 x 10 min

➔ Voir la proposition d'emploi du temps hebdomadaire, page 16.

La Petite Sirène

1. Au-delà de l'horizon 95 min

- ➔ Manuel, pages 32-33.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- ➔ Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Objectifs

- Appréhender les différences entre le monde réel et le monde imaginaire.
- Rencontrer un personnage surnaturel célèbre.
- Accepter le surnaturel.

Activité d'oral

- Débattre.
- Interviewer un personnage fictif.

Activités d'écriture

Résumer les événements essentiels de l'extrait.

Matériel complémentaire

Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :

- l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
- la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
- une version imprimable de la synthèse de la séance, *Lenquête avancée...* ;
- si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».



ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- ➔ S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».

- Je sais que ■ Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert lors des séances précédentes.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

Entrons dans l'extrait 5 min

1. Cette question permet de réactiver quelques souvenirs sur l'histoire de la petite sirène. Les élèves auront peut-être déjà entendu ou lu une histoire dont l'héroïne sera la petite sirène..
2. Cette question n'attend de réponse précise : les élèves donneront leurs impressions de lecteur sur l'extrait écouté ou lu. Ils pourraient être surpris par le niveau de langue.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

3. Les deux événements importants de cet extrait sont le sauvetage du jeune prince par la petite sirène et la conversation entre la petite sirène et sa grand-mère, qui lui explique comment devenir humaine.
4. La petite sirène se met en danger au début de l'extrait pour sauver le prince.
5. Les deux lieux décrits sont le monde réel et la grande salle de danse qui se trouve sous la mer. Le monde sous la mer paraît le moins inquiétant. En effet, il est décrit avec des détails qui feront rêver le lecteur : « pareille magnificence » (l. 25), « cristal » (l. 26), « écailles luisantes comme de la pourpre, de l'or et de l'argent » (l. 27-28). Le monde réel paraît plus inquiétant (éclairs, orage, etc.).
6. Les élèves devront donner leur avis. Grâce aux questions précédentes, ils auront normalement compris que la description du monde réel est plus effrayante que celle du monde sous la mer. Et pourtant, c'est dans le monde réel que la petite sirène aspire à vivre : parce qu'elle veut retrouver le prince, quitter sa famille et faire ses propres choix, parce qu'elle est attirée par la promesse de la vie éternelle...

7. a. La petite sirène est sensible à la légende sur les humains : elle veut être éternelle, ne jamais mourir. Et elle veut par-dessus tout retrouver le prince dont elle est tombée amoureuse. **b.** Pour cela, il faut qu'un humain tombe amoureux d'elle et l'épouse. (l. 14-18).

8. Les élèves travailleront l'horizon d'attente posé par cet extrait. La difficulté, pour les élèves, réside dans le fait de ne pas raconter l'adaptation de l'histoire de la petite sirène qu'ils connaissent déjà, mais d'envisager une suite selon les indices laissés par l'auteur dans cet extrait. Pour guider les élèves, leur demander si la petite sirène va finir par devenir humaine et de quelle façon elle pourrait s'y prendre...

Observons et réfléchissons Conjugaison p. 30 10 min

9. a. En majorité, les verbes de cet extrait sont conjugués à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif, des temps du récit.

b. L'auteur utilise le présent, ligne 25, car il énonce un fait qui est vrai tout le temps : c'est un présent de vérité générale.

10. Vers le projet d'écriture.

Cette question a pour but de faire observer la description d'un monde merveilleux, afin de s'en inspirer dans le projet d'écriture : « grande salle de danse », « cristal », « innombrables », « comme de la pourpre, de l'or et de l'argent ».

Regardons l'image 10 min

11. Les couleurs associées au monde des humains sont plutôt sombres : le noir, le gris, le bleu foncé, le marron. Les couleurs associées au monde des sirènes, quant à elles, sont plus claires, lumineuses et agréables : le rose, le bleu clair, le violet...

12. La frontière entre ces deux mondes est au milieu de la page de lecture : le monde réel se trouve au-dessus de la mer, là où se dirige la petite sirène.

ÉTAPE 3 Troisième lecture du texte 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré une héroïne 10 min

13. Les élèves vont devoir imaginer une sorte d'interview qui permettra de revenir sur les raisons pour lesquelles la petite sirène veut devenir humaine. L'objectif est double : revenir sur les raisons évoquées, et ainsi vérifier la bonne compréhension de l'extrait, et s'interroger réellement sur les motivations d'un personnage.

Exemples de caractéristiques à noter au tableau

La petite sirène est un personnage surnaturel connu des élèves. Ils la trouveront courageuse d'avoir sauvé le prince en bravant tous les dangers de la tempête.

Le tableau de l'enquêteur

→ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.

Observer le tableau des pages 14 et 15, que la classe aura peut-être déjà affiché sur un mur ou collé dans les carnets de lecture. Le personnage de la petite sirène est déjà classé dans certaines colonnes : qu'en pensent-ils à présent ? L'extrait qu'ils viennent de découvrir leur permet-il de le placer différemment ? Peuvent-ils déjà l'apprécier ? S'identifier à lui ?

Laisser les élèves parcourir le tableau et réfléchir au personnage qu'ils viennent de rencontrer.



la Petite Sirène

J'utilise le document 10 min

A. La queue de poisson inscrit la sirène dans le monde merveilleux et témoigne de son identité surnaturelle ; le haut de son corps et son visage de femme l'inscrivent dans le monde réel.

B. La sculpture permet de montrer aux élèves que la petite sirène est un personnage hybride, mi-humaine et mi-animale : entre la réalité et la fiction, à la frontière entre deux mondes.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24 de ce guide.

- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.
- ➔ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

- Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : *surprenant, allers et retours, deux mondes, caractéristiques, monde différent du sien, mêmes sentiments.*
- Pour mieux lire, j'ai compris que : *description, monde merveilleux, monde réel.*

La Petite Sirène

2. Le pacte 95 min

- ➔ Manuel, pages 34-35.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 20.
- ➔ Se référer à la fiche méthode « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.



- Objectifs
 - Étudier le motif du pacte.
 - Comprendre la fin d'un conte merveilleux.
 - Faire preuve d'esprit critique face à la morale du conte.

- Activité d'oral
 - Débattre.

- Activités d'écriture
 - Comparer deux héroïnes.

- Matériel complémentaire
 - Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
 - la projection des textes, de l'illustration et des rubriques ;
 - une version imprimable de la synthèse de la séance, *L'enquête avance...* ;
 - si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys ».

ÉTAPE 1 Avant de commencer 5 min

À l'oral, ensemble.

- ➔ S'appuyer sur les questions du tableau, à la fin du manuel : « Avant la lecture ».

- Je sais que ■ Lire les rappels pour remobiliser ce qui a été découvert lors de la séance précédente.

Première lecture du texte 5 min

Lire l'extrait aux élèves ou diffuser son enregistrement.

Entrons dans l'extrait 5 min

1. Cette question ne suppose pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais l'élève percevra sûrement de la crainte, de l'angoisse ou de la tristesse. Une musique effrayante ou mélancolique peut accompagner cette lecture. Demander alors aux élèves s'ils connaissent des titres exacts.

ÉTAPE 2 Deuxième lecture du texte 5-10 min

Faire lire l'extrait par les élèves, individuellement.

J'interroge le texte 15 min

2. C'est la petite sirène qui parle. Éventuellement, poursuivre en interrogeant les élèves sur l'éventuel interlocuteur de la petite sirène : s'adresse-t-elle à quelqu'un ou se parle-t-elle à elle-même ?

Cette question doit faire émerger chez les élèves le fait que le lecteur est dans les pensées de la petite sirène, que nous sommes dans une focalisation interne à ce moment de l'extrait.

3. La sorcière vit derrière des tourbillons (l. 4-5). C'est un endroit sombre et effrayant (l. 5-9). Cette question permet également d'anticiper sur le caractère de la sorcière : l'endroit dans lequel elle vit ne ressemble pas à la magnifique salle de bal de l'extrait précédent. La description du lieu dans lequel elle évolue permet de comprendre que la petite sirène va rencontrer un être plutôt maléfique.

4. La sorcière est un être maléfique. Aux lignes 12 et 13, la sorcière dit : « *tes désirs sont stupides ; néanmoins je m'y prêterai car je sais qu'ils te porteront malheur.* »

5. La sorcière propose d'échanger sa voix contre son souhait d'avoir deux jambes à la place de sa queue. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de ce pacte en leur rappelant qu'à l'extrait précédent, le lecteur a découvert que la petite sirène avait la plus belle voix de tout le monde sous-marin.

Observons et réfléchissons Grammaire p. 36 10 min

6. Cette question permet d'anticiper la leçon de grammaire qui suit. La phrase est de type déclaratif. On l'utilise quand on affirme quelque chose.

7. La sorcière a donc de vrais pouvoirs : elle peut prédire l'avenir puisqu'elle sait que la petite sirène sera victime de ses désirs. Elle a en outre un don d'omniscience, car elle connaît le présent de la petite sirène et ses motivations, contrairement à Oz qui ne savait rien de Dorothée.

Poursuivre éventuellement le questionnement en demandant aux élèves de formuler les autres pouvoirs surnaturels de la sorcière : elle peut transformer la petite sirène en humaine, elle peut prendre la voix de la petite sirène...

Regardons l'image 10 min

8. Le corps de la petite sirène disparaît petit à petit dans la mer : elle meurt.

9. Cette question permet aux élèves de reformuler la dernière phrase de l'extrait : « *elle sentit son corps se dissoudre en écume* » (l. 31-32), qui signifie en réalité que la petite sirène disparaît, qu'elle meurt. Les élèves qui ont découvert ce conte dans des versions contemporaines pour la jeunesse pourraient être surpris.

ÉTAPE 3 **Troisième lecture du texte** 5-10 min

Faire relire l'extrait par les élèves, ou bien le relire aux élèves ou encore diffuser son enregistrement.

J'ai rencontré une héroïne 10 min

10.	Voulait-elle quitter son monde ?	Pourquoi préfère-t-elle le monde réel ?
Dorothée	non	Parce que c'est son monde, celui dans lequel elle vit.
La petite sirène	oui	Parce qu'elle est amoureuse du prince et qu'elle imagine devenir immortelle.

Ces deux personnages n'ont pas les mêmes désirs : si Dorothée quitte malgré elle son monde suite à un évènement surnaturel, la petite sirène veut quitter le monde dans lequel elle vit pour vivre une autre vie.

Le tableau de l'enquêteur
 ➔ Pour la présentation de l'enquête « Héros, héroïnes », voir page 36 de ce guide.
 Demander aux élèves s'ils souhaitent faire évoluer leur classement, s'ils se sentent toujours proches de la petite sirène ou non.



Je conclus ma lecture 10 min

11. et 12. Les trois morales peuvent illustrer ce conte.

Cette activité permet surtout aux élèves d'en discuter et de se positionner. Chacune des morales devrait susciter des réactions de la part des élèves puisqu'elles vont toutes à l'encontre des principes fondamentaux du vivre ensemble.

J'utilise le document 10 min

A. Cette question permet de comprendre que l'essence même du pacte annonçait la fin de la petite sirène : en donnant sa voix, la petite sirène donnait son seul atout pour séduire le prince.

B. Cette question admet plusieurs réponses : la sirène d'Andersen est fidèle au mythe des sirènes dans la mesure où sa voix lui aurait permis de charmer le prince. Cependant, elle n'y parvient pas, contrairement au mythe, et finit par mourir, justement parce qu'elle a perdu cette voix.

L'enquête avance 10 min

À l'oral, puis à l'écrit, ensemble.

Cette rubrique est l'occasion de récapituler simplement ce qui a été travaillé pendant la séance.

- Mener le bilan de la séance selon la modalité préférée, expliquée page 24 de ce guide.
- Enfin, faire recopier ou distribuer et faire coller la synthèse dans le cahier. Surligner les mots clés de cette synthèse après discussion collective.

➔ Synthèse à imprimer disponible sur enquetes.editions-bordas.fr.

Mots clés de « L'Enquête avance »

- Dans cet extrait de récit merveilleux, j'ai découvert que : *description, lieu, personnage, caractère, lecteur, droit de ne pas être d'accord, morale.*
- Pour mieux lire, j'ai compris que : *auteur, fin inattendue.*

Pour mieux lire et écrire

Grammaire

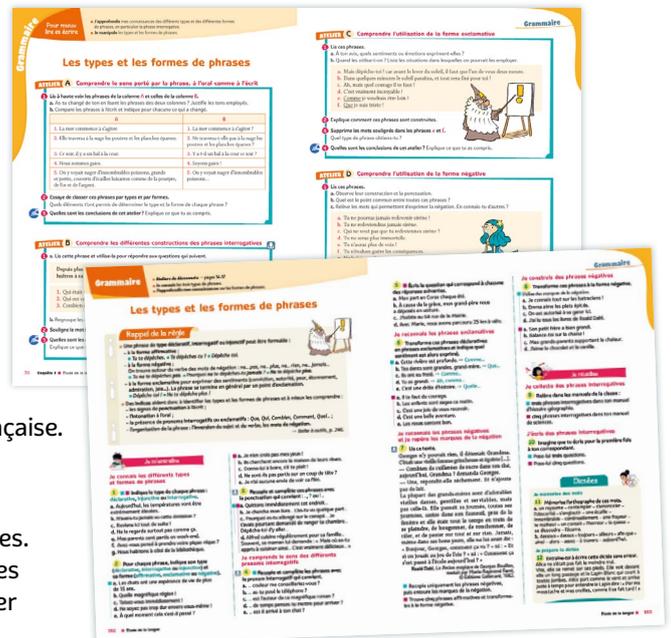
Les types et formes de phrases 60 min + 100 min

- ➔ Manuel, pages 36-37 et 182-183.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 25.

- **Connaissances et compétences associées**
 - Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française.
 - Varier l'utilisation des phrases interrogatives.

- **Objectifs de la séance**
 - Manipuler les différents types et formes de phrases.
 - Approfondir ses connaissances des différents types et des différentes formes de phrases, en particulier la phrase interrogative.

- **Matériel complémentaire**
 - Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - la projection des ateliers ;
 - les supports à imprimer et à compléter pour les ateliers et les exercices ;
 - une version imprimable et modifiable de la synthèse de la séance ;
 - les dictées à imprimer.



Rappel pour l'enseignant : Les types et les formes de phrases

La phrase se définit comme un ensemble lié par une relation entre ce dont on parle (le thème, groupe sujet) et ce qu'on en dit (le prédicat, le groupe verbal).

- On repère **trois types de phrases** qui répondent à des **situations d'énonciations** différentes (but des intentions de communication) :
 - la **phrase déclarative** → Informer, affirmer, déclarer quelque chose.
 - la **phrase interrogative** → Questionner, interroger, formuler une demande.
 - la **phrase injonctive** → Ordonner ou conseiller.
- Ces types de phrases peuvent avoir **trois formes** :
 - la **forme affirmative** ;
 - la **forme négative** sert à infirmer une information. La phrase comporte alors une négation (*ne...pas, plus, rien, ne jamais...*).
 - la **forme exclamative** permet d'exprimer la conviction, l'autorité, la peur, l'étonnement, l'admiration, la joie...

- La **punctuation** permet de distinguer le type de phrases qui ont des structures syntaxiques identiques.
 - Une **phrase déclarative** se termine par un point ou des points de suspension. Elle comprend au moins un groupe sujet et un groupe verbal.
 - Une **phrase interrogative** se termine par un point d'interrogation (?).
 - L'interrogation est **totale** lorsque la question a pour réponse « oui » ou « non » et que cette réponse concerne la totalité de la question initiale : *Est-ce que les enfants dorment ?* Oui ou non.
 - L'interrogation est **partielle** lorsque la question demande une réponse élaborée et que cette réponse concerne une partie de la question initiale : *Que veulent manger les enfants ?*
 - Une **phrase injonctive**, ou impérative, se termine par un point ou un point d'exclamation (!), ou encore par des points de suspension (...).

Les points de suspension montrent que la phrase est inachevée ou que l'idée n'est pas totalement exprimée. Ils expriment également l'hésitation et le suspens.
- La **phrase interrogative abordée en CM2** désigne uniquement l'interrogation directe, qui est marquée à l'oral par l'intonation et à l'écrit par un point d'interrogation.

L'élément introducteur de la phrase interrogative peut être :

 - un **pronom interrogatif** : *qui, que, laquelle, lequel, lesquels, lesquelles...*
 - un **groupe nominal** introduit par le déterminant interrogatif « quel(le) »
 - *Quel élève veut réciter la poésie ?*

Cette séance a pour but de réactiver les connaissances et d'approfondir la notion déjà abordée en CM1. En CM2, la priorité est de reconnaître et d'effectuer des transformations de différents types et formes de phrases, et de distinguer une forme **affirmative** et une forme **négative**.

1. La séance de découverte 50 min en 2 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 2 min

À l'oral, ensemble.

Avant de démarrer la séance longue de découverte, rappeler le lien entre lecture et étude de la langue en revenant sur les questions 6 et 7 page 35 du manuel.

Les ateliers de recherche 30 min pour les ateliers puis 10 min de mise en commun

➔ Manuel pages 36-37.

Modalité n° 3 conseillée.

Constituer des groupes en fonction des modalités proposées dans la **séance type** afin que chaque élève s'exprime au sein du groupe.

ATELIER A • Comprendre le sens porté par la phrase, à l'oral comme à l'écrit

1. a. Oui, le ton change à la lecture des phrases des colonnes **A** et **B**. À l'écrit, ce sont les signes de ponctuation qui aident à comprendre le sens de la phrase. À l'oral, c'est l'intonation qui nous aide à comprendre le sens d'une phrase, à saisir l'intention de l'auteur (l'information).

b. Dans la phrase 1, le point devient un point d'interrogation. La structure de la phrase reste identique dans les deux colonnes.

Dans la phrase 2, la forme et le type sont modifiés. On passe d'une phrase déclarative à une phrase interrogative à la forme négative. La structure est modifiée avec la négation « *Ne... pas* ».

La phrase 3 passe du type déclaratif au type interrogatif, et sa structure est modifiée. Le sujet et le verbe sont inversés et le point est remplacé par un point d'interrogation.

La phrase 4 est déclarative et devient une phrase injonctive exclamative. La structure est modifiée par l'usage de l'impératif.

La phrase 5 est déclarative et est modifiée en colonne **B** car elle est inachevée. Les points de suspension indiquent que la description est inachevée.

2. La ponctuation de fin de phrase, la structure de la phrase et la présence de la négation « *ne... pas* » permettent de déterminer le type et la forme de chaque phrase.

Forme \ Type	Déclarative	Interrogative	Injonctive
Affirmative	A1, A2, A3, A4, A5, B5	B1, B3	
Négative		B2	
Exclamative			B4

Conclusion attendue

3. Il existe différents types et formes de phrase qui permettent de préciser l'intention de l'auteur, donc de mieux comprendre une phrase ou un texte. On peut déterminer le type de phrases grâce à la ponctuation finale, à la structure et à la tonalité à l'oral.

La phrase déclarative apporte des informations. Elle se termine par un point ou par des points de suspension qui montrent que la phrase est inachevée. La phrase interrogative permet de formuler une demande. Elle se termine par un point d'interrogation.

Une phrase déclarative, interrogative ou impérative peut être de forme négative et/ou exclamative.

ATELIER B • Comprendre les différentes constructions des phrases interrogatives

1. L'objectif est de monter aux élèves qu'une question peut être posée de différentes manières. On peut varier les mots, utiliser un pronom interrogatif, un groupe nominal introduit par le déterminant interrogatif « quel(le) » ou un adjectif interrogatif, ou encore un groupe de mots interrogatifs.

a. « Le roi de la mer » : questions 1 et 2. ● « Douze huîtres » : question 3. ● « Sur la queue » : question 4. ● « Depuis plusieurs années » : question 5. ● « Parce que le roi était veuf » : question 6.

b. Qui était veuf ? Qui est-ce qui était veuf ?

2. Qui ● Qui est-ce qui ● Combien ● Où ● Depuis quand ● Pourquoi.

Le mot interrogatif varie en fonction de l'information recherchée : des précisions sur un objet, une personne, un lieu, un moment, une manière, une cause...

Conclusion attendue

3. Les phrases interrogatives servent à formuler des demandes, à poser des questions. Il est possible de varier la structure de la phrase et d'obtenir diverses informations, des précisions sur un objet, une personne, un lieu, un moment, une manière, une cause...

La demande peut être formulée en utilisant un adjectif, un pronom, une locution interrogatives, etc.

ATELIER C • Comprendre l'utilisation de la forme exclamative

1. a et b. Les phrases expriment différents sentiments : l'autorité (a), la conviction (b), l'étonnement (g), l'admiration (c, d), la joie (d), la tristesse (f), le souhait (e). Elles peuvent aussi exprimer, la peur, la stupéfaction, la nostalgie, etc.

2. Les phrases sont à la forme exclamative. Elles finissent toutes par un point d'exclamation ; certaines commencent par un pronom ou un adjectif.

3. Phrase e : on obtient une phrase injonctive à la forme exclamative. Le souhait est plus intense, plus fortement accentué avec l'adjectif et la présence du point d'exclamation.

Phrase f : on obtient une phrase déclarative à la forme exclamative. Le sentiment de tristesse est accentué par l'utilisation du point d'exclamation.

Conclusion attendue

4. Une phrase déclarative, interrogative ou injonctive peut être formulée à la forme exclamative pour exprimer des sentiments différents (conviction, autorité, peur, étonnement, admiration, joie, etc.). Elle se termine par un point d'exclamation et peut débuter par un pronom ou un adjectif exclamatifs.

ATELIER D • Comprendre l'utilisation de la forme négative

1. a et b. Les phrases (de types déclaratif, interrogatif, impératif) sont toutes construites avec des mots qui expriment une négation. Le verbe se trouve entre les deux mots de la négation.

Ces phrases sont donc toutes à la forme négative.

Faire comparer les deux phrases suivantes : « On n'évalue guère les conséquences. » et « On évalue guère les conséquences. » Il s'agit de faire remarquer aux élèves qu'il ne faut pas oublier la négation lorsque le pronom personnel est « on ».

c. a et b : ne... jamais ● c et g : ne... pas ● d : ne... plus ● e : n'... plus ● f : ne... guère.

Les élèves peuvent en proposer d'autres ; la liste suivante n'est pas exhaustive : ne... point ● ne... nullement ● ne... rien ● ne... aucun ● ne... que ● ni... ni ● ni... personne ● ni... rien.

Conclusion attendue

2. La forme affirmative apporte des informations, tandis que la forme négative contredit cette information. On trouve autour du verbe des mots de la négation : « ne... pas », « ne... jamais », « ni... ni », « ne... plus », etc.

La négation se compose de deux mots qui se placent avant et après le verbe.

Devant une voyelle, on écrit « n' » à la place de « ne ».

ÉTAPE 2 Synthèse et institutionnalisation ■ Construisons la règle 10 min

- Reprendre les réponses et synthèses des élèves, les ordonner et les synthétiser.

Réponses attendues

1. Il existe trois types de phrases qui expriment des intentions différentes.

- La phrase déclarative apporte des informations. Elle se termine par un point ou par des points de suspension.
- La phrase interrogative permet de formuler une demande. Elle se termine par un point d'interrogation.
- La phrase injonctive permet d'exprimer un ordre ou un conseil. Elle se termine par un point ou par un point d'exclamation.

Ces phrases peuvent être :

- à la forme affirmative pour donner une information.
- à la forme négative pour contredire une information. On utilise des mots de négation : *ne... pas, ne... plus, ne... rien, ne... jamais*, etc.
- à la forme exclamative pour exprimer des sentiments (conviction, autorité, peur, étonnement, admiration, joie, etc.). Elles se terminent par un point d'exclamation.

Les signes de ponctuation, à l'écrit, servent à identifier les types et formes de phrases et guident l'intonation à l'oral.

2. La phrase interrogative se termine par un point d'interrogation. Elle se construit en inversant le sujet avec le verbe ou en utilisant des pronoms, des adverbes ou des groupes de mots interrogatifs.

3. La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation. Elle se construit parfois à l'aide de pronoms exclamatifs.

4. On utilise des mots de négation qui encadrent le verbe : *ne... pas, ne... plus, ne... rien, ne... jamais*.

- Proposer les règles du manuel ou bien les reformuler → Manuel page 182.
- Poser les questions rituelles :
 - Qu'as-tu appris ?
 - Comment l'as-tu appris ?

2. Les exercices d'entraînement et de transfert 100 min en 3 étapes

ÉTAPE 1 Présentation et lancement de l'activité 5 min

- Faire lire les objectifs de la double page et la règle.
→ Manuel pages 182-183.

Je m'entraîne 2 x 30 min

1. ■ ■ a. Déclarative. b. Interrogative. c. Injonctive. d. Injonctive. L'absence de point d'exclamation peut perturber les élèves : les amener à comprendre que la phrase exprime un conseil, voire un ordre. e. Déclarative. f. Interrogative. g. Déclarative.

2. ■ a. Déclarative affirmative. b. Déclarative exclamative. c. Injonctive exclamative. d. Injonctive négative. e. Interrogative affirmative.

■ a. Déclarative négative exclamative. b. Déclarative affirmative. c. Injonctive exclamative. d. Interrogative négative. e. Déclarative négative.

3. ■ ■ a. Quittons immédiatement cet endroit ! b. Je cherche mon livre. L'as-tu vu quelque part ? c. Pourquoi es-tu allongé sur le canapé ? Je t'avais pourtant demandé de ranger ta chambre. (ou !) Dépêche-toi d'y aller ! d. Alfred cuisine souvent pour sa famille. Souvent, sa maman lui demande : mais où as-tu appris à cuisiner ainsi ? C'est vraiment délicieux. (ou !).

4. ■ a. Quelle. b. Où. c. Qui. d. Combien. e. Qu'.

5. ■ a. Où part Max chaque été ? / Quand est-ce que Max part en Corse ? b. Qui vous a déposé ? / Pourquoi ton grand-père vous a-t-il déposé en voiture ? c. Quelle est ton adresse ? / Où habites-tu ? d. Combien de kilomètres avez-vous parcourus ? / Quelle distance avez-vous parcourue ?

6. ■ a. Comme cette rivière est profonde ! (Étonnement.) b. Que tes dents sont grandes, grand-mère ! (Étonnement et crainte.) c. Comme ils ont eu froid ! (Compassion, inquiétude.) d. Ah, comme tu as grandi ! (Nostalgie ou admiration.) e. Quelle drôle d'histoire ! (Étonnement, amusement.)

■ a. Que de courage ! (Admiration.) b. Comme ils sont sages ce matin ! (Étonnement ou joie.) c. Quelle joie de vous recevoir ! (Joie.) d. Quelle belle aventure ! (Joie, admiration.) e. Comme ces roses sentent bon ! (Joie, plaisir.)

7. ■ a. Georges n'y pouvait rien, il détestait Grandma.
– Et n'ajoute pas de lait.

Jamais, même dans ses bons jours, elle **ne** lui avait dit : « Bonjour, Georges, comment ça va ? » **ni** : « Et si on jouait au jeu de l'oie ? » **ni** « Comment ça s'est passé à l'école aujourd'hui ? ».

L'inversion des mots « jamais » et « ne » peut perturber les élèves.

« Elle **ne** s'intéressait **qu'**à elle. » Les élèves peuvent ne pas reconnaître cette phrase négative restreinte.

■ Il détestait Grandma. → Il **ne** détestait **pas** Grandma.

C'était une vieille femme grincheuse et égoïste. → Ce **n'était pas** une vieille femme grincheuse et égoïste.

La plupart des grand-mères sont d'adorables vieilles dames, gentilles et serviables, mais pas celle-là. → La plupart des grand-mères **ne** sont **pas** d'adorables vieilles dames...

Elle passait sa journée, toutes ses journées, assise dans son fauteuil, près de la fenêtre et elle était tout le temps en train de se plaindre, de bougonner, de ronchonner, de râler, et de pester sur tout et sur rien. → Elle **ne** passait **jamais** sa journée, toutes ses journées, assise dans son fauteuil, près de la fenêtre et **jamais** elle **n'était** en train de se plaindre, **ni** de bougonner, de ronchonner, de râler et de pester sur tout et sur rien.

C'était une affreuse mégère. → Ce **n'était pas** une affreuse mégère.

8. ■ a. Je ne connais rien sur les batraciens. **b.** Emma n'aime pas les plats épicés. **c.** On n'est pas autorisé à se garer ici. **d.** Je n'ai lu aucun livre de Roald Dahl.

■ **a.** Son petit frère n'a pas beaucoup grandi / pas grandi du tout / absolument pas grandi. Les élèves peuvent ne pas percevoir la nuance induite par le mot « bien », qu'il faut retranscrire à la forme négative. **b.** Ne te balance pas sur la chaise ! **c.** Mes grands-parents ne supportent pas la chaleur. **d.** Je n'aime ni le chocolat ni la vanille.

ÉTAPE 2 Je réutilise 40 min

9. ■ ■ Pas de corrigé spécifique.

10. ■ ■ Pas de corrigé spécifique.

ÉTAPE 3 Tout au long de la semaine ■ Dictées 4 x 10 min

→ Voir la proposition d'emploi du temps hebdomadaire, page 16.

Pour faire le point

Synthèse

Que trouve-t-on dans un récit merveilleux ? 30 min

- Manuel, pages 38-39.
- Pour la présentation d'une séance type, voir page 30.

Objectifs

Être capable de retrouver et d'utiliser ses connaissances sur le merveilleux dans des contextes différents.

Matériel

- Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - la page de synthèse à imprimer et à compléter ;
 - la projection de chaque document à côté de la synthèse de l'enquête.

ÉTAPE 1 Lancement, présentation 2 min

À l'oral, ensemble.

- Rappeler le lien de cette séance avec toutes les lectures précédentes, notamment avec les étapes « L'enquête avance ».



- Indiquer que les conclusions de l'enquête serviront de critères de réussite au moment de la séance de réinvestissement et d'écriture.

Les conclusions de l'enquête 10 min

À l'oral, ensemble.

- Lire toutes les caractéristiques, puis dire aux élèves : « *Nous allons les reprendre une par une et vous allez m'indiquer si vous vous rappelez à quelle étape de l'enquête (dans quel texte) l'indice a été découvert ou s'il est possible de le retrouver dans plusieurs textes.* »
- On trouvera sans peine la totalité de ces indices dans les deux contes qui viennent d'être étudiés.

ÉTAPE 2 Prouve tes talents d'enquêteur 5 min

À l'écrit, seul.

- Il s'agit de vérifier comment les élèves utilisent leurs connaissances dans des contextes variés.
- Ils réutilisent leurs savoirs pour vérifier s'ils ont bien intégré les caractéristiques du genre :
 - lecture efficace et méthodologique ;
 - mémorisation et abstraction des caractéristiques.

Réponses attendues

a. 1 / b. 3-4-7 / c. 1-2-6

ÉTAPE 3 Débat 10 min

À l'oral, ensemble.

- Dans cette page, les élèves vont repérer des éléments du merveilleux dans d'autres univers artistiques ou culturels et avoir ainsi une lecture plus riche de leur quotidien.
- Noter au tableau toutes les propositions des élèves, sans en exclure.
- La validation se fera collectivement en incitant les élèves à justifier les éléments validés ou invalidés.

Réponses attendues

● **Jumanji : bienvenue dans la jungle, Jake Kasdan, 2017** : le spectateur se retrouve plongé dans un univers imaginaire en même temps que les personnages, qui vont devoir surmonter de nombreux obstacles pour espérer retrouver leur vie normale dans le monde réel.

● **Vladimir Kush, Le Départ du bateau ailé, 2000** : le tableau de Vladimir Kush évoque un monde imaginaire dans lequel toutes sortes d'événements surnaturels peuvent être possibles. Le bateau lui-même suggère la traversée vers un autre monde.

● **Les jeux vidéo du type La Légende de Zelda** : les jeux vidéo du type « jeu de rôle », par définition, mettent en scène un monde virtuel et imaginaire, souvent surnaturel, dans lequel les joueurs plongent pour mener à bien des quêtes. Les joueurs deviennent des héros qui vont devoir faire évoluer leur avatar et s'adapter sans cesse au monde proposé et aux autres personnages.

Bilan 3 min

À l'oral, ensemble.

« *Comment pourrais-tu reconnaître le merveilleux dans d'autres œuvres ? Donne des exemples accompagnés des caractéristiques qui t'ont permis de les repérer.* »

Les élèves pourront citer les contes de fées, certains dessins animés, quelques films, d'autres récits...

J'écris le début d'un récit merveilleux

60 min + 30 à 60 min

- ➔ Manuel, pages 40-41.
- ➔ Fiche méthode « Des conseils pour mieux écrire », à la fin du manuel.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 31.

Connaissances et compétences associées

- Être capable d'organiser son travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages.
- Savoir reconnaître, mobiliser et appliquer à bon escient les connaissances acquises par l'étude des caractéristiques du merveilleux.

Objectifs

- Être capable de mobiliser ses connaissances sur le merveilleux et savoir les utiliser dans des contextes différents pour réaliser un projet d'écriture créative.
- Être capable de produire un écrit contenant des informations nécessaires et correspondant à la situation d'écriture.

Matériel

Fiches outils « Projet d'écriture », à télécharger sur le site enquetes.editions-bordas.fr.



ÉTAPE 1 Présentation, mise en projet, appropriation 10 min

À l'oral, ensemble.

➔ S'appuyer sur la fiche méthode « Pour bien écrire », à la fin du manuel, à chaque séance.

- Expliquer les objectifs de l'activité, ses modalités, le temps qu'on va y consacrer, ainsi que les connaissances à utiliser.
- Rappeler le lien avec toutes les lectures précédentes, notamment avec les étapes « *Lenquête avance* ». Il est conseillé de rappeler aux élèves que les caractéristiques du genre, « Les conclusions de l'enquête », doivent se trouver dans leur production et servent de critères de réussite.
- Débuter la séance à l'oral, collectivement, avec les questions 1 à 5 de la fiche « Pour bien écrire », à la fin du manuel. Il est important de repérer les élèves qui n'identifient pas clairement le but et le texte à produire.
- Noter toutes les réponses des élèves et éliminer celles qui ne sont pas appropriées au fur et à mesure.
- **Attention** : il s'agit d'imaginer l'élément déclencheur à partir des propositions soumises au cours de la première activité et de décrire le nouveau monde dans lequel le ou les personnages principaux humains vont se retrouver. L'élément déclencheur permet de marquer explicitement le basculement vers un autre monde.

A • Je choisis ma situation initiale 10 min

Travail individuel au sein d'un groupe hétérogène.

- Lire les pistes proposées. L'objectif de ce projet est de vérifier comment les élèves réinvestissent les caractéristiques du merveilleux en production d'écrit. Afin de faciliter le démarrage de la production d'écrit, les élèves ont le choix entre trois situations initiales différentes, toutes ancrées dans la réalité afin de faciliter le contraste avec la description du nouveau monde qu'ils vont devoir imaginer.
- Les élèves peuvent être répartis par groupes hétérogènes afin que chaque élève lise sa production ou indique son choix parmi les trois propositions et que les échanges entre élèves soient bénéfiques. Il est également important que, pour chacune des propositions choisies, les élèves décrivent les héros/ héroïnes de leurs futurs récits.
- En cas de difficulté, guider les élèves en réactivant ce qu'ils savent à propos du personnage de Dorothee dans *Le Magicien d'Oz*.
 - ➔ Fiche outil « Projet d'écriture n° 1 » : Questions complémentaires pour débloquer l'imaginaire. Cette grille peut aider l'élève à progresser dans les compétences d'écriture, pour étoffer son histoire et prendre conscience du rôle des personnages.

B • J'imagine mon récit 15 min

Travail individuel au sein d'un groupe hétérogène.

- Se reporter à la fiche méthode, à la fin du manuel : « Des conseils pour mieux écrire : Premier jet ».
- Fiche outil « Projet d'écriture n° 2 ».

- Chaque élève est invité à réfléchir à son récit en s'aidant du tableau proposé dans la fiche outil n° 2. Le tableau va non seulement leur permettre de ne rien oublier quant aux éléments de leur histoire, mais il va aussi installer l'opposition entre les deux mondes : le monde réel et le monde imaginaire. Si nécessaire, rappeler aux élèves que pour remplir ce tableau, il convient de respecter les quelques éléments donnés dans la situation initiale qu'ils auront choisie lors de l'activité A.
- Demander à chaque élève de lire sa production au sein de son groupe. Laisser d'abord les élèves échanger, puis les interroger ensemble sur le respect des caractéristiques.

ÉTAPE 2 C • J'écris 15 min

- Se reporter à la fiche méthode à la fin du manuel : « Deuxième jet / Troisième jet ».
- Fiche outil n° 3.

- Laisser les élèves travailler individuellement ou les regrouper en fonction des difficultés, de l'avancée de la production. L'objectif est de permettre à chaque élève de produire un récit.
- Les élèves devront bien respecter la chronologie du récit :
 1. Commencer par formuler la situation initiale.
 2. Raconter l'événement qui fait basculer le ou les personnages.
 3. Décrire le nouveau monde que découvrent le ou les personnages.Contrairement aux deux premières étapes, la troisième sera davantage étoffée.
- Il est important de vérifier avec les élèves si les six critères de la rubrique « *Je vérifie que...* » sont respectés.
Proposition : suggérer aux élèves d'utiliser six couleurs différentes pour distinguer chacun des critères et faire souligner ou surligner ces critères dans leur récit afin de vérifier qu'ils sont respectés.
- Utiliser la fiche outil n° 3 pour s'autoévaluer.

ÉTAPE 3 Bilan collectif oral 10 min

Si nécessaire.

- Conclure par des questions permettant le bilan : quels ont été les obstacles et les difficultés principales de cet atelier ?
- Lire quelques productions d'élèves ou les faire lire par leur auteur.
- Il pourrait être intéressant et gratifiant de « publier » les textes produits en créant un affichage « Enquête 1 ».

ÉTAPE 4 Atelier Bonus ! 30 à 60 min

À l'écrit, seul ou en petits groupes.

- L'intérêt de l'atelier est de proposer aux élèves une activité qui leur permet de poursuivre leur production d'écrit.
- Les élèves étudient des premières de couvertures et identifient les éléments présents pour se les approprier dans leur future couverture. La création de la première de couverture permet de vérifier que chacun réussit à sélectionner les informations importantes de son récit pour ensuite les représenter sur la couverture de son livre.
- Autoévaluation ou évaluation : proposer aux élèves d'utiliser des post-it de quatre couleurs différentes pour distinguer chacun des critères de la rubrique « *Je vérifie que...* ». Chaque élève repère chacun des critères sur sa couverture. Valider ou faire valider par un camarade.
- **La bibliothèque imaginaire** : il pourrait être intéressant et gratifiant d'associer les couvertures produites par les élèves aux textes affichés sur le panneau « Enquête 1 ».

La Belle et la Bête

La Belle et la Bête 60 min

- ➔ Manuel, pages 42-45.
- ➔ Pour la présentation d'une séance type, voir page 34.

Objectifs

- Renforcer sa fluidité de lecture.
- Être capable, après lecture silencieuse ou entendue d'un texte :
 - ➔ de dégager le thème et de relever les informations importantes ;
 - ➔ d'utiliser ses connaissances en étude de la langue pour comprendre le sens d'un texte ;
 - ➔ de formuler une interprétation et de la confronter à celle d'autrui.

Matériel complémentaire

- Les feuilles de route, à créer pour chaque groupe.
- Le manuel numérique et le site du manuel CM2 sur enquetes.editions-bordas.fr :
 - ➔ l'enregistrement de l'extrait lu par des comédiens ;
 - ➔ la projection du texte et des illustrations ;
 - ➔ si besoin, l'extrait mis en page dans une police plus accessible aux élèves dits « dys » ;
 - ➔ la fiche d'évaluation de fin d'enquête.

Modalités

En autonomie : lecture individuelle lue ou entendue.

Différenciation

Pour cette première lecture longue, il peut être intéressant de répartir les élèves suivant leur niveau d'expertise en lecture-compréhension afin de proposer des ateliers différents qui répondent à leurs besoins et font appel à leurs compétences.

Par exemple, les répartir en trois groupes : les petits lecteurs, les lecteurs moyens et les lecteurs experts.

Accompagner le groupe des petits lecteurs.

Les élèves des deux autres groupes travaillent en autonomie, en suivant pas à pas une « feuille de route ». À l'intérieur de ces groupes, le travail en binômes est préférable.



L'auteur

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont est une femme de lettres du XVIII^e siècle. Auteure de nombreux contes et récits, sa version du conte *La Belle et la Bête* est devenu un classique de la littérature française.

La Belle et la Bête permet, non seulement, de faire le lien entre la classe de CM2 et la 6^e dans la mesure où le conte s'inscrit pleinement dans le registre merveilleux, mais d'aborder les notions de métamorphose et de monstre, éléments clés du programme de 6^e.

Le conte présente également une histoire universelle reprise dans le monde entier. Puisant ses origines dans le folklore du moyen âge, il raconte la rencontre entre la fille d'un marchand et une terrible bête vivant seule dans un magnifique château. Plus qu'une simple histoire d'amour, le conte revêt un enseignement universel : distinguer la laideur morale de la laideur physique.

ÉTAPE 1 Lecture autonome intégrale 30 min

- ➔ « Des conseils pour mieux lire », à la fin du manuel.

Lancement, présentation

Avant de commencer, rappeler qu'il est important de s'interroger méthodiquement, c'est-à-dire de se poser les bonnes questions avant la lecture, pendant la lecture et après la lecture.

Feuilles de route

Petits lecteurs	Lecteurs moyens	Lecteurs experts
Les élèves écoutent le conte lu, en suivant le texte sur leur manuel.	Les élèves lisent le conte préalablement découpé en séquences.	Les élèves lisent le texte intégral en autonomie.

ÉTAPE 2 Synthèse de la lecture 15-20 min**En grand groupe ou en binômes, à l'oral.****Petits lecteurs**

1. Revenir rapidement sur les illustrations et demander aux élèves de les décrire et de dire à quel passage elles renvoient. En commentant les illustrations, les élèves résument l'histoire, la racontent.

- Belle quitte son père.
- Au château, Belle, terrorisée, dîne avec la Bête.
- La Bête, chaque soir, demande à Belle de l'épouser, mais celle-ci refuse.
- L'une des magnifiques roses du jardin de la Bête, peut être celle que le père de Belle a cueillie.
- La Bête, libérée du sortilège, retrouve son aspect humain et séduit Belle.

Organiser des temps d'échange et d'écoute.

Ces échanges vont permettre aux élèves en difficulté de comprendre ce qui ne l'a pas été, de retrouver le fil narratif...

2. À l'oral, ensemble, les élèves répondent ensuite aux questions de la rubrique « Conseils pour mieux lire : Pendant la lecture » à la fin du manuel, qui n'auraient pas déjà été abordées pendant la première phase d'échange.

Lecteurs moyens

1. En binômes, après chaque séquence de texte, les élèves résument à leur binôme ce qu'ils viennent de lire : s'ensuit un temps d'échange et d'appui sur le texte pour valider ou invalider une proposition si les deux membres du binôme ne sont pas d'accord.

Cette phase d'argumentation et de justification est essentielle pour reconstruire le fil narratif du conte. Intervenir uniquement si les élèves ne parviennent pas à se mettre d'accord.

2. Une fois cette première phase d'échanges menée, les élèves sont invités à répondre, à l'oral, aux questions de la rubrique « Conseils pour mieux lire : Pendant la lecture » à la fin du manuel.

3. S'il leur reste du temps, ils passent à la rubrique « Après la lecture ».

4. Les élèves observent et commentent les illustrations :

- Qu'en pensent-ils ?
- Illustrent-elles des passages clés ?
- Auraient-ils illustré un autre passage ?

Lecteurs experts

1. En binômes, les élèves utilisent la fiche méthode à la fin du manuel. Ils répondent ensemble et à l'oral aux questions posées dans les rubriques « Pendant la lecture » et « Après la lecture » : ils résument, racontent, relèvent des passages clés.

Une phase de négociation de sens peut être nécessaire en cas de désaccord dans le binôme. Mais elle doit être menée entre pairs.

2. Les élèves observent et commentent les illustrations :

- Qu'en pensent-ils ?
- Illustrent-elles des passages clés ?
- Auraient-ils illustré un autre passage ?

ÉTAPE 3 Le carnet de lecture **10 min**



Une fois les différentes activités de synthèse menées, les élèves pourront alimenter le tableau « Héros/héroïnes et personnages », ainsi que leur carnet de lecture.



Proposition de classement des personnages

Voici les caractéristiques des personnages qui doivent émerger dans le tableau de l'enquêteur à la fin de l'étude de *La Belle et la Bête*.

							
Belle	X					X	
La Bête	X	X					
Le père							X
Les sœurs			X	X			